COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

Les PUBLICATIONS DU QUÉBEC

Les objets domestiques en grès fin anglais de Place-Royale

Guy Plourde
Camille Lapointe

Ethnoscop inc.

Québec

II

103-03454/

Les objets domestiques en grès fin anglais de Place-Royale

Guy Plourde
Camille Lapointe

Ethnoscop inc.

COLLECTION PATRIMOINES
Dossiers

LES PUBLICATIONS DU QUEBEC

Les objets domestiques en grès fin anglais de Place-Royale

Guy Plourde
Camille Lapointe

Ethnoscop inc.

Québec

Date de dépôt du rapport	1980
Version révisée	mai 1996
Titre original du rapport	Les collections archéologiques de la place Royale : les grès fins anglais
Chargée de projet Ministère des Affaires culturelles	Louise Décarie
Recherche et rédaction	Guy Plourde Ethnoscop inc.
Supervision du projet	André Proulx Ethnoscop inc.
Révision et mise en page	Camille Lapointe
Dessins	Marcel Jomphe
Photographies	Yves Martin René Morissette
Chargée de production	Louise Décarie Direction de Québec
Photo de la couverture	Marc-André Grenier

a. Tasse en grès satin blanc de type *dipped ware*.
Latrines de la maison Perthuis.
1QU-2154 (b)-IL-91.

b. Sucrier en grès rouge.
Latrines de la maison Estèbe.
132QU-6B4-201.

c. Pichet en grès jaspé.
Maison Chaussé.
1QU-2126-C-2.

d. Pot à crème fragmentaire en grès rouge.
Latrines de la maison Boisseau.
133QU-1A7-673.

Cette publication a été réalisée par la Direction de Québec
et éditée par la Direction des communications
du ministère de la Culture et des Communications.

Dépôt légal : 1996
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN : 2-551-16863-5

© Gouvernement du Québec, 1996.

RÉSUMÉ

Le site de Place-Royale à Québec a livré quantité d'objets de grès. Cette importante catégorie céramique regroupe plusieurs variétés qui se distinguent l'une de l'autre par la composition de leur corps.

Cette étude en culture matérielle porte seulement sur les grès fins anglais, c'est-à-dire le grès blanc, le grès rouge, le grès noir et une variété de grès coloré connue sous le nom de grès jaspé. Leur production s'échelonne sur une période de près d'un siècle, soit du début jusqu'au troisième quart du XVIII[e] siècle; celle des grès jaspés se poursuit cependant après 1800.

Des grès fins anglais ont été recueillis sur 33 sites de fouilles de Place-Royale. La plus grande partie de ces artefacts provient de latrines, mais on en a aussi trouvé aussi dans des caves, des voûtes et une cour.

Dans cette étude, nous analysons individuellement chacune des variétés de grès fin anglais. Dans un premier temps, une classification, qui porte soit sur les formes soit sur les décors, a été établie en tenant compte du procédé de fabrication. Par la suite, une description des objets les plus pertinents permet de connaître la collection de Place-Royale; cette description englobe les connexes archéologiques qui renseignent sur leur période d'utilisation. En conclusion, une interprétation globale des grès fins anglais de Place-Royale complète l'analyse. Cet ouvrage constitue donc un outil de référence qui présente tant l'origine que les caractères formels, décoratifs et fonctionnels de cette collection.

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ VIII
TABLE DES MATIÈRES IX
TABLE DES FIGURES XIII
TABLE DES TABLEAUX XV
BIBLIOGRAPHIE XVIII

INTRODUCTION 1

1. Historique du projet 1

2. Aperçu historique 1

3. Objectifs visés 2

4. Limites de l'analyse 3

5. Méthode d'analyse 3
Analyse par caractères 3
Analyse des documents archivistiques 6

CHAPITRE I LE GRÈS SALIN BLANC 7

1. Historique 7
Lieu d'origine 7
Raisons de l'apparition de ce nouveau type céramique 7
Principaux artisans 8
Centres de production 9
Localisation des principaux centres 9
Ateliers 9
Commerce 10

2. Caractères d'analyse 13
Caractères techniques 13
Types de corps céramique 13
Type 1 ou dipped ware 14
Type 2 ou drabware 14
Type 3 ou grès blanc dans la masse 14
Procédés de fabrication 15
Le tournage 15
Le moulage 15
Glaçure 17
Cuisson 18
Caractères morphologiques 18

Caractères décoratifs [illegible]
Décor des objets tournés [illegible]
Décor des objets moulés [illegible]
Catégorie A [illegible]
Catégorie B [illegible]

3. Description des objets de grès salin blanc [illegible]
Type 1 ou [illegible] [illegible]
Type 2 ou [illegible] [illegible]
Type 3 ou grès blanc dans la masse [illegible]
Les objets tournés [illegible]
Les bols [illegible]
Les tasses [illegible]
Les soucoupes [illegible]
Les assiettes [illegible]
Les chopes [illegible]
Les pichets [illegible]
Les théières et les cafetières [illegible]
Les pots [illegible]
Les pots de chambre [illegible]
Les fragments de fonction indéterminée [illegible]
Les objets moulés classés suivant leur forme [illegible]
Les couvercles [illegible]
Les objets moulés [illegible]
Les assiettes plates [illegible]
Les assiettes creuses [illegible]
Les plats [illegible]
Les bols [illegible]
Les sucriers [illegible]
Les soupières [illegible]
Les objets ornementaux [illegible]
Les fragments de fonction indéterminée [illegible]

CHAPITRE 3 LE GRÈS ROUGE [illegible]

1. Historique [illegible]
Lieu d'origine [illegible]
Raisons de l'apparition de ce nouveau type céramique [illegible]
Principaux artisans [illegible]
Centres de production [illegible]

2. Caractères d'analyse [illegible]
Caractères techniques [illegible]
Types de corps céramique [illegible]
Type 1 ou corps rouge pâle [illegible]
Type 2 ou corps rouge [illegible] [illegible]
Procédés de fabrication [illegible]
Le tournage [illegible]
Le moulage [illegible]
Glaçure [illegible]
Cuisson [illegible]

Exemples complémentaires 74
Exemple 1 de règle normale 74
Exemple 2 de règle normale 74
Exemples d'exceptions 74
Même cas de règle normale 74
Même cas de règle normale 74

3. Description des règles de gain orange 74
Cas d'égalité 74
Cas d'égalité 74
Cas d'égalité 74
Cas d'égalité 74

CHAPITRE 7 LE CAS D'ÉGALITÉ 77

1. Définition 77
Cas d'égalité 77
Différence d'écart 77
Comité de protection 77

2. Exemples d'égalités 78
Exemples particuliers 78
Type de cas d'égalité 77
Type 1 : cas d'égalité 77
Type 2 : cas d'égalité 77
Propriété de l'écart nul 77
Objectif 77
Preuve 78
Exemples complémentaires 78
Exemple 1 de règle normale 78
Exemple 2 de règle normale 79
Exemples d'exceptions 79
Même cas de règle normale 79
Même cas de règle normale 79

3. Description des règles de gain vert 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79
Cas d'égalité 79

CHAPITRE 8 LE CAS D'ÉGALITÉ 81

1. Définition 81
Cas d'égalité 81
Comité de protection 81

2. *Caractères d'analyse* 216
Caractères techniques 216
Types de corps céramique 216
Type 1 ou corps coloré dans la masse 216
Type 2 ou corps blanc recouvert d'un engobe coloré 216
Procédés de fabrication 216
Glaçure 217
Caractères morphologiques 217
Caractères décoratifs 217

3. *Description des objets de grès jaspé* 217
Le grès jaspé coloré dans la masse 217
Le grès jaspé à corps blanc recouvert d'un engobe coloré 219

CONCLUSION 227

ANNEXE 1- *Lexique* 237

ANNEXE 2- *Liste des sites et documentation disponible* 239

TABLE DES FIGURES

Figure 1	Localisation des grès fins anglais trouvés dans les sites archéologiques de Place-Royale.	5
Figure 2	Localisation des manufactures de céramique dans le Staffordshire.	11
Figure 3	Bols de grès salin blanc.	89
Figure 4	Bols à thé de grès salin blanc.	91
Figure 5	Bols à thé de grès salin blanc.	93
Figure 6	Soucoupes de grès salin blanc.	95
Figure 7	Soucoupes de grès salin blanc.	97
Figure 8	Petit bol et assiette de grès salin blanc.	99
Figure 9	Tasses et fragments de bases de *dipped ware*, de *drabware* et de grès salin blanc.	101
Figure 10	Chopes de grès salin blanc.	103
Figure 11	Tasse et petit bol de grès salin blanc.	107
Figure 12	Bols de grès salin blanc.	109
Figure 13	Pichet, théière et cafetière (?) de grès salin blanc.	111
Figure 14	Pots de grès salin blanc.	115
Figure 15	Pots de chambre de grès salin blanc.	119
Figure 16	Pots de chambre de grès salin blanc.	121
Figure 17	Objets indéterminés de grès salin blanc.	123
Figure 18	Tasse, pot, fragment de base et couvercle de *dipped ware*, de *drabware* et de grès salin blanc.	125
Figure 19	Couvercles de grès salin blanc.	127
Figure 20	Petits plats de service et fragments de contenants de grès salin blanc.	129
Figure 21	Corne d'abondance fragmentaire de grès salin blanc.	131
Figure 22	Petite assiette octogonale fragmentaire de grès salin blanc.	133
Figure 23	Petite assiette octogonale de grès salin blanc.	135

Figure 24	Assiettes et plats ovales de grès salin blanc.	137
Figure 25	Assiettes de grès salin blanc.	143
Figure 26	Petit plat ovale de grès salin blanc.	147
Figure 27	Assiette moyenne de grès salin blanc.	149
Figure 28	Assiettes et plat de grès salin blanc.	151
Figure 29	Plats de grès salin blanc.	155
Figure 30	Saucières de grès salin blanc.	157
Figure 31	Soupière de grès salin blanc.	159
Figure 32	Assiettes et grand plat ovale de grès salin blanc.	161
Figure 33	Assiettes, bol et plat de grès salin blanc.	167
Figure 34	Assiette et saucières de grès salin blanc.	169
Figure 35	Assiettes de grès salin blanc.	171
Figure 36	Théière, sucrier et pot à crème de grès rouge.	187
Figure 37	Théières et sucrier de grès rouge.	191
Figure 38	Fragments de théières et de pot à crème de grès rouge.	193
Figure 39	Fragments divers de grès noir.	207
Figure 40	Fragments de pot à crème de grès noir.	209
Figure 41	Couvercles de grès noir.	211
Figure 42	Couvercles, pot à crème et pichet de grès noir et de grès jaspé.	213
Figure 43	Aiguière, pot et fragments divers de grès jaspé.	223
Figure 44	Aiguière fragmentaire et pichet de grès jaspé.	225

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1	Formes des objets tournés et des couvercles moulés de grès salin blanc.	20
Tableau 2	Décors des objets tournés de grès salin blanc.	24
Tableau 3	Décors des objets moulés de grès salin blanc de la catégorie I.	28
Tableau 4	Décors des objets moulés de grès salin blanc de la catégorie II.	31
Tableau 5	Formes des objets tournés et des couvercles moulés de grès rouge.	179
Tableau 6	Décors des objets tournés et moulés de grès rouge.	180
Tableau 7	Formes des objets tournés et moulés de grès noir.	199
Tableau 8	Décors des objets tournés de grès noir.	200
Tableau 9	Décors des objets moulés de grès noir.	200
Tableau 10	Mentions de grès fins anglais dans les inventaires après décès relatifs aux occupants de Place-Royale.	229
Tableau 11	Contextes des grès fins anglais de Place-Royale.	230
Tableau 12	Répartition des objets de grès salin blanc tournés suivant leurs formes.	232
Tableau 13	Répartition des objets de grès salin blanc moulés suivant leurs décors.	233

BIBLIOGRAPHIE

1. SOURCES MANUSCRITES

Inventaires après décès

Centre de documentation de Place-Royale
(Inventaires tirés des greffes de notaires déposés aux Archives nationales du Québec à Québec)

BAROLET, Claude.
28 février 1743
Inventaire des biens de Noël Buron.

7 avril 1750
Inventaire des biens de Guillaume Le Duc.

10 mai 1756
Inventaire des biens de Marie Louise Élisabeth Lambert.

BERTHELOT D'ARTIGNY, Michel-Amable.
5 avril 1780
Inventaire des biens de Henry Morin.

DESCHENAUX, Pierre-Louis.
17 avril 1790
Inventaire des biens de Jean Baptiste Charpentier.

DUMAS, Alexandre.
14 mars 1800
Inventaire des biens de Pierre Dufour.

LE MAÎTRE-LAMORILLE, François.
25 juillet 1764
Inventaire des biens de Michel Laporte.

PANET, Jean Antoine.
9 septembre 1778
Inventaire des biens de Nicolas Marchand.

PANET, Jean-Claude.
2 octobre 1758
Inventaire des biens de Marie Angélique Pelletier.

10 avril 1759
Inventaire des biens de Pierre Langlois.

2 mai 1768
Inventaire des biens de Jean Tachet.

6 juin 1769
Inventaire de biens d'Angélique Pelletier.

17 juin 1769
Inventaire des biens de J. B. Amiot.

7 mai 1774
Inventaire des biens de Marie Grenet.

PINGUET, Jacques Nicolas.
14 juillet 1780
Inventaire des biens de Marie Lacroix.

PLANTÉ, Joseph-Bernard.
13 janvier 1801
Inventaire des biens de Louis Turgeon.

SANGUINET, Simon Vincent.
29 juillet 1768
Inventaire des biens de François-Philippe Poncy.

2. ÉTUDES

Études générales

BRONGNIART, Alex.
Traité des arts céramiques ou des poteries [...], Paris, Béchet Jeune, 1854, 2 tomes, tome I : 694 p., tome II : 762 p.

DÉCARIE, Louise, Nicole GENÊT et Luce VERMETTE.
Les objets familiers de nos ancêtres, Montréal, Les éditions de l'Homme, 1974, 304 p.

HONEY, W. B.
European Ceramic Art from the end of the Middle Ages to about 1815, London, Faber and Faber Ltd, 1950, p. 500-501.

HUME, Ivor Noël.
A Guide to Artifacts of Colonial America, New York, Alfred A. Knopf, 3e édition, 1974, 323 p.

JEWITT, Llewellynn, F. S. A.
The Ceramic Art of Great Britain, London, J. S. Virtue & Co. Ltd, 1883, p. 96-270.

SHAW, Simeon.
History of the Staffordshire Potteries; and the Rise and Progress of the Manufacture of Pottery and Porcelain; with References to Genuine Specimens, and Notices of Eminent Potters, Hanley, G. Jackson, Market Place, réimpression 1968, Great Neck, New York, Beatrice C. Weinstock, 244 p.

Études spécialisées

BARBER, Edwin Atlee.
Salt Glazed Stoneware : Germany, Flanders, England and the United States, New York, Doubleday, Page and Company, 1907, 32 p.

BLACKER, J. F.
The ABC of English Salt-Glazed Stoneware from Dwight to Doulton, London, Stanley Paul & Co., 1922, 243 p.

BURTON, William.
A History and Description of English Earthenware and Stoneware to the Beginning of the 19th Century, London, Cassel and Co. Ltd, 1904, 192 p.

CLOUTIER, Jean-Pierre.
Manuel pour le catalogage de la céramique, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Direction des parcs nationaux et des lieux historiques, Service M. S., 2e édition revue et augmentée, 1969, [n. p.].

COLLARD, Elizabeth.
Nineteenth Century Pottery and Porcelain in Canada, Montréal, McGill University Press, 1967, 441 p.

COX, Warren E.
The Book of Pottery and Porcelain, New York, Crown Publishers Inc., 1970, vol. I et II, 1 158 p.

FLETCHER LITTLE, Nina.
« Collectors' notes, Red Stoneware, Dwight-Elers and later », dans *Antiques* (janvier 1965), p. 102-103.

GUSSET, Gérard.
Inventaire des grès blancs fins à glaçure saline, coll. Travail inédit, n° 43, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Direction des parcs nationaux et des lieux historiques, 1971, 363 p.

Les grès à corps sec au Fort Beauséjour, Nouveau-Brunswick, coll. Travail inédit, n° 142, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Direction des parcs et des lieux historiques nationaux, 1973, 53 p.

Les grès blancs salins, rhénans et à corps sec, coll. Histoire et archéologie, n° 38, Ottawa, Environnement Canada, Parcs Canada, 1980, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, 256 p.

GODDEN, Geoffrey A.
An Illustrated Encyclopedia of British Pottery and Porcelain, New York, Bonanza Books, 1966, 390 p.

HAGGAR, Reginald George.
« English Country Pottery », Liverpool, London, Prescott, C.Tinling & Co. Ltd, 1950.

HILLIER, Bevis.
« The Turners of Lane End », dans *English Ceramic Circle Transactions*, London, 1965, vol. 6 part 1, p. 1-20.

HONEY, W. B.
English Pottery and Porcelain, London, Adams & Charles Black, 1962, 287 p.

.....
« English Saltglazed Stoneware », dans *Transactions of the English Ceramic Circle*, London, 1933, vol. 1, part 1, p. 12-22.

HUGUES, G. Bernard.
« Stoneware with Eccentric Patterns », dans *Country Life* (29 avril 1965), p. 1 030-1 033.

.....
Victorian Pottery and Porcelain, London, Country Life Ltd, 1959, 184 p.

LANE, Arthur.
English Salt-Glazed Stoneware, Oxford University, University Extension Lectures, Delegacy for Extra-Mural Studies, 1959, 183 p.

LANGLOIS, Jacques.
L'Hôtel Guillaume Estèbe : la vie de ses occupants, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1975, 51 p.

LEWIS, Griselda.
A Collector's history of English Pottery, London, Studio Vista Ltd, 1969, 221 p.

LYNCH, Kathleen.
White salt-glazed stoneware from the Fortress of Louisbourg, coll. Travail inédit, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, Direction des parcs et des lieux historiques nationaux, 1972, 125 p.

MALLET, John.
« John Baddeley of Shelton, an Early Staffordshire Maker of Pottery and Porcelain », dans *English Ceramic Circle Transactions*, Part I, London, 1966, vol. 6 part 2, p. 124-167 et part II, London, 1967, vol. 6 part 3, p. 181-247.

MANDEVILLE, Jean et Jocelyne SÉGUIN (Cérane inc.), *Rapport préliminaire et inventaire de la fouille du site CeEt-9 (Place Royale)*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Service de l'archéologie et de l'ethnologie, 1976, 126 p.

MANKOWITZ, Wolf et Reginald G. HAGGAR.
The Concise Encyclopedia of English Pottery and Porcelain, New York, Hawthorn Books Inc., 1957, 312 p.

MOUNTFORD, Arnold R.
The Illustrated Guide to Staffordshire Salt-Glazed Stoneware, London, Barrie & Jenkins, 1971, 88 p.

NORMAN-WILCOX, Gregor.
The Concise Encyclopedia of American Antiques, New York, Helen Comstock, Hawthorn Books Inc., 1966, p. 208-270.

PARMELEE, Cullen W.
Ceramic Glazes, Chicago, Industrial Publications Inc., 1973, p. 167-177.

PICARD, François.
Évaluation des recherches archéologiques exécutées et à exécuter à la place Royale, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, août 1979, 59 p.

PRICE, Robin.
« Some Groups of English Redware of the Mid-Eighteenth Century », dans *English Ceramic Circle Transactions*, Part I, London, 1959, vol. 4 part 5, p. 1-9 et part II, London, 1962, vol. 5 part 3, p. 153-168.

RACKHAM, Bernard.
Early Staffordshire Pottery, London, Faber and Faber, 1951, 46 p.

RHODES, Daniel.
Stoneware and Porcelain : The Art of High-Fired Pottery, Radnor, Chilton Book Company, 1959, 217 p.

TOWNER, Donald.
« William Greatbatch and the Early Wedgwood Wares », dans *English Ceramic Circle Transactions*, London, 1963, vol. 5 part 4, p. 180-193.

———
The Leeds Pottery, London, Cory, Adams & Mackay, 1963, 135 p.

WEDGWOOD, Josiah et Thomas H. ORMSBEE.
Staffordshire Pottery, New York, Robert M. McBride & Co., 1947, 174 p.

[illegible]

1. [illegible]

Cette étude en culture matérielle analyse les grès fins anglais trouvés lors des fouilles archéologiques de Place-Royale à Québec.

Le grès se définit comme une céramique à corps dur cuit à haute température de sorte que les particules d'argile se fusionnent pour donner une masse semi-vitrifiée[1] qui le rend imperméable[2]. Il a été fabriqué dans plusieurs pays d'Europe à diverses époques.

La collection de Place-Royale comprend quatre variétés de grès fin anglais. Nous suivrons l'ordre chronologique de leur apparition sur le marché, présentant d'abord le grès calin blanc, puis le grès rouge et le grès noir et enfin le grès jaspé.

Près de 275 objets de grès fin anglais ont été inventoriés; plusieurs sont complets, mais un grand nombre se résument à quelques fragments. Nous comptons 249 objets de grès calin blanc, 10 de grès rouge, 10 de grès noir et 5 de grès jaspé. Quelque 40 pièces, entreposées à la réserve du ministère des Affaires culturelles au moment de l'étude, sont exclues de cet inventaire; on trouve cependant des exemplaires similaires dans la collection, ce qui signifie que leur absence ne modifie en rien les résultats de la recherche.

Comme cette étude porte sur du matériel recueilli à l'occasion de fouilles archéologiques, l'analyse des données nous amène à mieux connaître les occupants des sites concernés et leur mode de vie.

2. [illegible]

Alors que les Français exploitent depuis longtemps les ressources de la Nouvelle-France, ce n'est qu'au début du XVIIIe siècle qu'ils découvrent l'intérêt de Place-Royale. Par contre, les

---

1. Bernard Rackham, Early Staffordshire Pottery, London, Faber and Faber, 1951, p. 10.

Amérindiens fréquentaient déjà ces lieux et continueront à le faire pendant la période des premières occupations européennes[2].

Au début du Régime français, l'occupation du site est surtout domestique, bien que quelques emplacements fortifiés lui confèrent un caractère militaire. Par la suite, avec l'expansion de la colonie et l'arrivée des marchands, la vocation commerciale se développe alors que la vocation domestique s'accentue. Les changements de fonction des bâtiments, les multiples incendies, les destructions causées par la conquête de 1759 et plusieurs autres événements vont peu à peu modifier l'architecture de Place-Royale.

Sur 38 maisons ayant fait l'objet de fouilles archéologiques, 33 contenaient des grès fins anglais, comme le montre le plan présenté à la figure 1. Ces grès datent du XVIII[e] siècle. La datation du grès salin blanc s'étend de 1720 environ jusqu'au troisième quart du XVIII[e] siècle, tandis que la production du grès rouge et du grès noir se situe surtout dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle. En ce qui concerne le grès jaspé, sa fabrication s'échelonne de 1770 jusqu'au XIX[e] siècle. À Place-Royale, les grès fins anglais sont présents dans des contextes archéologiques de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle et même du début du XIX[e] siècle, surtout pour le grès jaspé.

B. OBJECTIFS VISÉS

Cette étude se veut une synthèse des données puisées dans diverses recherches, tant historiques qu'archéologiques. Nous analysons chacune des variétés de grès fin anglais. Dans un premier temps, une classification, qui porte soit sur les formes soit sur les décors, a été établie en tenant compte du procédé de fabrication. Par la suite, une description des objets les plus pertinents permet de connaître la collection de Place-Royale; cette description englobe les contextes archéologiques qui renseignent sur leur période d'utilisation. En conclusion, une interprétation globale des données complète l'analyse. Cet ouvrage constitue donc un outil de référence qui présente tant l'origine que les caractères formels, décoratifs et fonctionnels de cette collection.

2. [illegible] (Ethnoscop inc.), *Rapport préliminaire et sommaire de la fouille de [illegible] à Place-Royale)*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Service de l'archéologie et de l'ethnologie, 1978, p. 10.

6. [illegible] 6

Quelques choses avec un exemple d'application concrète étape de l'analyse. Voici la présence et la couleur archéologique de plusieurs objets avant inconnu, on trouve n'ayant pas été enregistrés (opération, sous-opération, lots). Dans le tableau suivant j'aborderai que plusieurs cas c'est pas fait l'objet de rapports archéologiques, ce qui rend considérablement la chance de déterminer la couleur archéologique des artefacts qui y ont été trouvés.

Afin de donner un aperçu de l'information disponible sur les sites qui ont livré des gaïa (les sigillés, nous présentons à l'annexe 2 une description sommaire de la documentation relative à chacun d'eux.

8. [illegible] 8

Étant donné le très grand nombre de pièces et de fragments, nous ne retenons que les éléments les plus significatifs. Nous expliquons ici la méthode utilisée pour l'analyse de gaïa sans doute, la démarche en vigueur pour l'analyse des gaïa rouge, noir et jaune.

Analyse par couleurs

Nous considérons les objets selon trois caractères principaux : technique, morphologique et décoratif. La diversité des formes et des décors justifie l'emploi de cette méthode d'analyse qui fait ressortir les particularités des pièces par rapport aux différences entre elles. Elle permet de classer les objets des fragments à l'intérieur des groupes et des sous-groupes de la classification.

La consultation de divers ouvrages nous a fait voir que pour la méthode de classement élaborée par Edward Gueux dans la publication *Inventaire des gaïa Sigillés fins à glaçure noire*[1], il semble bon compte de deux principaux types de fabrication : la moulage et la moulage. À propos de classification morphologique pour les formes et les profils des objets découverts en noir et jaune les décors des objets moulés et moulés. Il nous désigne l'élément de base, la première décoration correspond aux variations primaires, alors que la deuxième et la troisième représentent

1) Edward Gueux, *Inventaire des gaïa Sigillés fins à glaçure noire*, coll. Travaux d'art, n° 14, Paris, Imprimerie des Presses universitaires de France, 1971, p. 56.

des variations mineures. Cette méthode offre beaucoup de souplesse et donne la liberté d'introduire des formes ou des décors qui n'ont pas été répertoriés.

Malgré l'importance quantitative de la collection de grès salin blanc de Place-Royale, certaines formes et surtout plusieurs variétés de décors d'objets moulés mentionnés dans la classification de Gassan n'y sont pas représentés; par contre, quelques formes et décors qui n'apparaissent pas dans cette classification ont pu être ajoutés sans modifier le tableau principal, grâce au système de numérotation décimal.

Analyse des documents archivistiques

Comme sources historiques, nous avons consulté les inventaires après décès rédigés entre 1720 et le début du XIX^{e} siècle. Sur un total de 117 inventaires, 51 font mention de grès. Certaines mentions manquent cependant de précision et il est alors impossible d'établir des relations avec le matériel archéologique.

Figure 1 Localisation des grès fins anglais trouvés dans les sites archéologiques de Place-Royale.

Côte de la Montagne
Rue Notre Dame
PLACE ROYALE
Rue St. Pierre
Marché Finlay
grès blanc
grès rouge
grès noir
grès jaspé

Figure 1

CHAPITRE 1

LE GRÈS SALIN BLANC

Le grès salin blanc a été développé en Angleterre au début du XVIII[e] siècle. Après avoir connu son apogée entre 1740 et 1760 environ, de nouvelles tendances ou de nouveaux développements du matériau provoquèrent sa décadence au cours des deux décennies suivantes. La demande étant moins forte durant cette période, la production diminua, cédant ainsi le pas au *creamware*, version améliorée du *cream-coloured earthenware*.

1. HISTORIQUE

Lieu d'origine

Les premiers exemples connus de ce nouveau type céramique, qui voulait imiter la porcelaine chinoise, apparaissent dans la région du Staffordshire, au nord-ouest de l'Angleterre. Cependant, les pionniers de cette nouvelle technique habitaient Fulham, petite localité dans l'ancien comté de Middlesex, près de Londres.

Raisons de l'apparition de ce nouveau type céramique

Deux événements viennent bouleverser la haute performance des potiers de *slipware*. Le premier est l'ouverture du commerce avec la Chine grâce à la Compagnie des Indes et l'introduction du thé en Europe de l'Ouest; ceci provoqua une demande grandissante en objets très raffinés d'influence orientale. Le second événement est relié au changement de monarque à la tête du pays : Jacques II est en effet renversé en 1688 par son gendre Guillaume III de Nassau, époux de Marie II Stuart. Lors de l'avènement de Guillaume III en 1689, plusieurs personnages venus de Hollande immigrèrent en Angleterre dont deux argentiers, les frères John-Philip et David Elers qui ouvrirent une manufacture de théières et autres articles de céramique fine pour concurrencer ceux venant de Chine. L'entreprise débuta à Fulham en 1690[4]. Toutefois, les travaux des frères Elers concernent les grès rouges.

---

4. Bernard Rackham, *op. cit.*, p. 15.

Lors de la création du grès salin blanc, on cherche à reproduire les caractéristiques de la porcelaine chinoise, soit sa dureté, sa blancheur, le raffinement de ses parois, le secret de sa translucidité n'ayant pas encore été découvert.

Principaux artisans

Plusieurs grands potiers anglais sont connus pour leur apport à l'évolution et à l'amélioration des techniques afin d'en arriver à une céramique qui rivaliserait avec la porcelaine. John Dwight (mort en 1703) de Fulham a été l'un des premiers à produire un grès blanc en ajoutant du silex calciné à son argile. Le nouveau corps pouvait non seulement être utilisé avec une glaçure saline, mais aussi avec une glaçure plombifère lorsque la cuisson se faisait à basse température; cette dernière méthode conduira au *creamware*[5]. Dwight était surtout reconnu comme fabricant de grès rouge.

John Astbury (1688-1743), de Shelton, est considéré comme le premier potier du Staffordshire à utiliser le silex calciné. Il aurait d'abord été assistant des frères Elers[6]. Au début, il importa des argiles blanches du Devonshire pour fabriquer un corps plus blanc; ces argiles, qui ne servaient qu'à blanchir la surface des objets, n'entraient pas dans la composition de la pâte. Notons aussi que l'emploi des sables blancs de Baddeley Edge et de Mow Cop pour durcir le corps n'est venu que plus tard. Ce n'est qu'en 1720 qu'Astbury employa le silex calciné dans la fabrication de la pâte, obtenant un grès blanc dans la masse[7]. Durant cette période, un autre pionnier, Joshua Twyford (1640-1729) avait, lui aussi, sa manufacture de grès blanc dans le Staffordshire, à Shelton; il est également connu pour avoir fabriqué du grès rouge et du grès noir.

Contemporain des deux précédents, le D[r] Thomas Wedgwood (1655-1717), de la grande famille des Wedgwood reconnus pour leur contribution à la céramique anglaise, fut l'un des principaux producteurs de grès salin blanc[8]. Il habitait Burslem dans le Staffordshire.

---

5. *Ibid.*, p. 21.

6. *Idem.*

7. Josiah Wedgwood et Thomas H. Ormsbee, *Staffordshire Pottery*, New York, Robert M. McBride & Co., 1947, p. 26.

8. *Ibid.*, p. 19.

Centres de production

Localisation des principaux centres

Au XVIII[e] siècle, on trouve dans le nord du Staffordshire un ensemble de petites localités qui constituent le centre nerveux de la production de céramique anglaise (figure 2). Aujourd'hui, elles forment la municipalité de Stoke-on-Trent[9]. Deux grands facteurs ont contribué à l'implantation et à l'expansion des poteries dans cette région : la présence d'une argile de qualité supérieure, ayant la plasticité requise, et celle du charbon essentiel pour les opérer, car le bois, qui se faisait de plus en plus rare, ne servait plus de combustible. De plus, cette région était facile d'accès, au début par les routes qu'on parcourait à cheval, et plus tard par le canal conduisant aux principaux ports comme Liverpool, situé sur le Mersey, fleuve se jetant dans la mer d'Irlande[10]. Ainsi, des villes telles que Burslem, Hanley, Shelton, Hot Lane, Tunstall et plusieurs autres connurent une croissance économique grâce au développement de la céramique.

Ateliers

Mis à part les principaux potiers tels que Dwight, Astbury, Twyford et Thomas Wedgwood déjà mentionnés, nous rencontrons, dans la production du grès salin blanc, plusieurs autres potiers renommés dont les manufactures étaient localisées surtout dans le Staffordshire. Il faut souligner, entre autres, la présence à Shelton de l'atelier de John Baddeley (mort en 1772) et de sa descendance; leur réputation de maîtres-potiers se poursuivra jusqu'au XIX[e] siècle. Les motifs de paniers, souvent perforés, sont caractéristiques de cette famille. Comme une partie de la production de cette manufacture est postérieure à 1780, elle fut sans doute l'une des dernières à fabriquer des grès à glaçure saline[11].

Une autre grande famille de potiers du Staffordshire est celle des Wedgwood. Son personnage le plus célèbre, Josiah Wedgwood (1730-1795), habitait Burslem. Au début de sa carrière, il s'associe avec John Harrisson, un commerçant de Newcastle. En 1754, il rejoint Thomas Whieldon, reconnu pour son *solidagate* et son *tortoiseshell*, et il demeure cinq ans dans cet

9. Bernard Rackham, *op. cit.*, p. 1.

10. *Ibid.*, p. 3.

11. Josiah Wedgwood et Thomas H. Ormsbee, *op. cit.*, p. 35.

Figure 2 Localisation des manufactures de céramique dans le Staffordshire.

Figure 2

CHESHIRE
DERBYSHIRE
Tunstall
Longport
Burslem
Colridge
Hanley
Fenton
Stoke On-Trent
Etrurin
Lane End
Longton
Stafford
STAFFORDSHIRE
SHROPSHIRE
WARWICKSHIRE
Bilston
Birmingham
WORCESTERSHIRE

atelier. Ensuite, il loue de ses oncles, en 1759, une manufacture à Burslem connue sous le nom de *Ivy House Works*. Sa passion pour les expériences et les nouveautés, liée au goût des affaires, lui ont valu un succès notoire. En 1766, il construit sa nouvelle fabrique à Shelton, *Etruria*, et la production y débute en 1769[12].

Enoch Booth, de Tunstall, soumet le grès à corps blanc développé par Astbury, non pas à une glaçure saline, mais à une glaçure au plomb qui demande deux cuissons. La famille Wood, quant à elle, comprend surtout des fabricants d'objets d'ornementation et des sculpteurs de moules; ses deux principaux artisans sont les frères Ralph (1716-1772) et Aaron (1718-1785) installés à Burslem. Ce dernier est connu pour avoir conçu plusieurs moules avec des motifs de paniers aux parois perforées; ces motifs furent utilisés par plusieurs fabricants entre 1750 et 1780[13].

Les maîtres-potiers de 1760 sont loin de l'art paysan du siècle précédent; nombreux sont ceux qui ont atteint une situation sociale remarquable par leur habileté technique et leur sens des affaires.

Commerce

La multiplication des relations d'affaires avec les grands centres de l'industrie, ajoutée à l'ambition et à l'esprit d'entreprise des potiers, a permis une croissance du commerce de la céramique à l'étranger; ceci a demandé un travail plus discipliné, des ateliers mieux équipés et des méthodes plus systématiques.

Dans le but de diffuser leur production, certains potiers ont ouvert dans les grands centres urbains des kiosques de démonstration ou *showrooms*. Ce fut le cas de Josiah Wedgwood, à Londres, en 1765. Ces kiosques permirent de développer rapidement le commerce des grès fins anglais. Auparavant, des agents installés dans ces centres servaient d'intermédiaires entre les clients et la fabrique.

En 1735, les potiers du Staffordshire réalisèrent que leurs exportations pouvaient s'étendre au-delà de l'Angleterre, de l'Écosse ou de l'Irlande et se rendre dans les colonies d'Amérique. Ce sont surtout les propriétaires de plantations et les gros commerçants qui achètent de la

12. *Ibid.*, p. 49.

13. William Burton, *A History and Description of English Earthenware and Stoneware to the Beginning of the 19th Century*, London, Cassel and Co., 1904, p. 93.

vaisselle de table et des objets décoratifs. Dans les villes comme Boston, la demande en services à thé est très grande, car on veut imiter les coutumes de la haute bourgeoisie anglaise.

2. CARACTÈRES D'ANALYSE

Dans cette partie, nous abordons l'analyse du grès salin blanc. Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, trois caractères sont définis (techniques, morphologiques et décoratifs) et chacun comprend différents groupes et sous-groupes.

Caractères techniques

Cette section porte sur les types de corps céramique, sur les procédés de fabrication et sur la finition des pièces, soit la glaçure et la cuisson.

Types de corps céramique

Selon le professeur A. H. Church, la production du grès salin blanc se divise en quatre grandes phases[14]. La phase initiale, qui est en fait la période précédant le grès à corps entièrement blanc dans la masse, se situe avant 1720. Elle comprend le grès à engobe blanc ou *dipped ware*, celui avec un corps beige ou *drabware* et plusieurs autres corps marginaux. De 1720 à 1740 environ, l'emploi du silex calciné amène la deuxième phase. Le corps est entièrement blanc dans la masse, ce qui élimine l'emploi de l'engobe. La troisième phase, qui va de 1740 à 1760, constitue la période durant laquelle la production de grès blanc atteint son apogée; elle est caractérisée par une diversification des techniques de décoration. L'utilisation du moule permet une plus grande variété de formes ornées de décors en relief très chargés. La quatrième phase, comprise entre 1760 et 1780 environ, est dominée par une extraordinaire diversité de décors colorés; les formes moulées sont surchargées de motifs en relief rehaussés d'émail ou perforés. Cette période est marquée par la décadence du grès blanc, sous l'influence du *creamware* et de la porcelaine, qui permettent d'obtenir des formes et des décors identiques à moindres frais. Ces différentes phases témoignent surtout de changements technologiques et se chevauchent parfois[15]. À l'intérieur de ces quatre périodes, trois principaux types de corps ont été produits.

14. Gérard Gasser, *op. cit.*, p. 24.

15. *Ibid.*, p. 25.

Type 1 ou *dipped ware*

Pour ce premier type, la pâte est composée soit d'argile locale du Staffordshire, parfois mélangée avec du sable, soit de marne[14]. Le corps de couleur grisâtre ou chamois est recouvert d'un engobe blanc et d'une glaçure saline incolore et transparente. L'engobe peut provenir d'argile liquide blanche utilisée dans la fabrication des pipes ou d'une transformation d'argile blanche provenant du Dorset ou du Devon[15]. Le grès à engobe blanc ou *dipped ware* a commencé à être fabriqué autour des années 1710-1715; sa production se poursuit jusque vers 1740 et même après.

Type 2 ou *drabware*

Le corps est de couleur beige à texture fine, sans engobe et recouvert d'une glaçure saline. Le *drabware* semble être apparu au début du XVIII[e] siècle et avoir été produit jusqu'en 1730-1740 environ[16].

Le prix de l'argile blanche et de son transport dans dispendieux, peu de potiers, au début, avaient les ressources nécessaires pour en payer les frais. Dans le but d'économiser[16], ils ne faisaient qu'embellir le corps en le rehaussant de reliefs appliqués faits de cette argile. Ils procédaient de la même façon pour certaines parties tels les anses et les becs.

Des changements dans les conditions de vie auront un effet direct dans la production de la céramique aux environs de 1725-1730. La demande de plus en plus exigeante pour la vaisselle de table entraînera un raffinement des pièces.

Type 3 ou grès blanc dans la masse

Le corps du grès blanc dans la masse à glaçure saline est constitué d'un mélange d'argile blanche pour pipes et de silex calciné. Ce dernier rendant les pâtes plus blanches et plus dures, il fut d'abord employé dans les engobes. Même si le prix du grès a augmenté considérablement, la demande a quand même progressé. Cependant, la production du grès à engobe blanc et du

14. Arnold R. Mountford, *The Illustrated Guide to Staffordshire Salt-Glazed Stoneware*, London, Barrie & Jenkins, 1971), p. 58.

15. *Ibid.*, p. 59.

16. *Ibid.*, p. 59.

drabware n'est pas abandonnée; elle continue parallèlement à celle du grès au corps entièrement blanc.

Procédés de fabrication

Les deux principaux procédés de fabrication sont le tournage et le moulage. La plupart des objets plutôt hauts et circulaires sont tournés, tandis que les pièces plates, comme les assiettes et les plats, sont pressées; les formes creuses, plus élaborées, sont obtenues par coulage[19]. Les deux dernières méthodes, le pressage et le coulage, nécessitent l'emploi d'un ou de plusieurs moules.

Le tournage

Un objet tourné se distingue d'un objet moulé par les lignes concentriques laissées à l'intérieur de la pièce. Malgré le peu d'informations que nous avons sur les diverses étapes du façonnage, les pièces de la collection de Place-Royale semblent avoir été tournées avec attention. Deux techniques ont été utilisées : le calibrage au gabarit, qui laisse des rayures concentriques sur l'extérieur et l'intérieur des fonds, et le tournassage après façonnage[20]. Le soin accordé à la finition des pièces se traduit par la finesse des parois et par la précision des décors.

La plasticité était une propriété de l'argile très recherchée par les potiers qui travaillaient au tour[21]. Les opérations exécutées lors du tournage sont l'ébauchage et le tournassage. L'ébauchage consiste à donner à la pâte, très malléable, la forme de l'objet en se servant seulement des mains[22]. Le tournassage est le procédé de finition qui sert à obtenir des contours* plus arrêtés et des surfaces plus unies.

Le moulage

L'utilisation du moule avait pour but de répondre à une demande de plus en plus importante. Son emploi a également permis la création d'une plus grande variété de formes. Ce procédé comprend deux techniques différentes : le pressage et le coulage.

19. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 17.

20. *Ibid.*, p. 16.

21. Alex Brongniart, *Traité des arts céramiques ou des poteries* (...), Paris, Béchet Jeune, 1854, tome I, p. 88.

22. *Ibid.*, p. 153.

Le passage d'une pièce peut être obtenu par deux méthodes. Dans la première, on utilise deux moules de même, l'un convexe et l'autre concave, soit en cuivre, soit en bois. Une mince galette d'argile est déposée sur le moule convexe, puis recouverte ensuite par l'autre moule, de même forme et sans motif, en prenant soin d'ajuster l'ensemble de façon à presser l'argile[1]. Dans la deuxième méthode, un moule en moule mixte composé d'une partie en plâtre, où sont sculptés les motifs décoratifs, et d'une partie en métal recouvrant l'ensemble. L'objet qui en résulte facilement, dans des temps plus précoces, il se trouve en quantité considérable dans certains dépôts du Staffordshire et du Derbyshire.

Ces deux méthodes permettent d'obtenir des pièces très minces et délicates, tout utilisation en cuisine comme à des objets de table luxueux. Ainsi, des pièces telles que les plats de service, les assiettes, les plats à frais, dont certains ajourés, ont pu être fabriqués par pressage. Cette technique, plus ancienne que le coulage, serait apparue vers le deuxième quart du XVIIIe siècle.

Le coulage nécessite l'emploi d'une forme poreuse d'où peuvent être tirés un nombre illimité de moules d'argile molle ou de pâte de Paris[2]. Il y a deux façons de fabriquer une forme poreuse ou *block mould*.

Selon Burton[3], la première consiste à fabriquer un négatif de la forme désirée en sculptant un moule d'abord parfois taillé en plusieurs sections, ensuite en assemblé les sections et en prenant une galette d'argile assez épaisse à l'intérieur du moule. Une fois la forme durcie et les imperfections corrigées, on procède à la cuisson parfois avec ses pièces mêlées. Cette nouvelle forme d'argile fabriquée à partir du moule à sections et dûment devient la forme poreuse.

La deuxième façon de faire une forme poreuse consiste à sculpter la forme désirée directement dans l'argile puis à fabriquer le moule en coté ci[4]. L'introduction des formes poreuses et plâtres en vers 1730.

---

1. Brears, Davies, op. cit., p. 49.
2. Ibid., p. 50.
3. Ibid., p. 50.
4. Annie Bridgwood et Penny G. Hawkins, op. cit., p. 9.

La couleur provient donc d'abord de l'encre d'imprimerie plus ou moins épaisse et des objets qui y sont plus ou moins fortement mêlés. Des solutions colorées sont parfois ajoutées au bain de fixage, souvent métallique, à tout stade du traitement ultérieur. Le procédé devait servir surtout à fabriquer la monnaie de billon, aux alentours de 1755. La teinte employée a généralement été brune, liquide et rare, sous forme plastique comme dans le fauxmonnayage au sou.

Glaçure

La glaçure se définit comme un enduit vitreux[1] recouvrant la pâte cuite ou modelée. On entend par là un composé de nature vitreuse, c'est-à-dire qui, par le fait de son passage à l'état solide, ne présente aucune structure cristalline. Ce procédé, qui consiste à déposer une couche d'émail sur la pâte ou sur le métal, est connu depuis l'Antiquité. Il a été utilisé en Europe dès le XIIe siècle, mais il a connu son développement le plus important à partir du XVIe siècle[2].

Pour cuire la couche d'une pâte déjà cuite, il faut chauffer à une température inférieure à celle de la pâte elle-même. Cette couche est constituée de fondants, de colorants et d'opacifiants. Les fondants sont généralement des oxydes de plomb, de bore, de sodium ou de potassium. Les colorants sont des oxydes métalliques, tels que ceux de cobalt, de cuivre, de fer, de manganèse, de chrome, d'uranium, d'antimoine, de nickel, de titane, de vanadium, de cadmium, d'or, de platine, d'argent, de sélénium, de zirconium, de praséodyme, de terres rares, etc. Les opacifiants sont des composés qui, dispersés dans la masse vitreuse, la rendent opaque. Ce sont généralement des oxydes d'étain, de titane, de zirconium, de cérium, de fer, de chrome, de manganèse, de cobalt, de cuivre, de nickel, d'antimoine, d'uranium, de vanadium, de praséodyme, de terres rares, etc.[3]

Il existe plusieurs catégories de glaçures transparentes, différentes par leur composition et leur procédé d'application. La glaçure alcaline est obtenue en ajoutant au sel dans le four soit de la soude, du natron ou de la potasse, soit de la magnésie à la place du sel. Le sel de cuisine réagissant avec la vapeur d'eau et la silice contenue dans la pâte à forme une couche de silicate de soude à la surface de la pièce.

La glaçure plombifère consiste en un verre mixte et est obtenue par enfour. Les connaissances à la glaçure alcaline ne prend en aspect de pâte d'orange. Un de ses principes actuels de Bizot Bizot, qui utilisait un procédé appliqué aux vernis au cuivre de 1745[4].

La glaçure céramique[5] ou de Bizot a cependant aussi par ce mélangeant qui obtient considérablement l'apparence de cuir d'orange, et par ses superposables. William Bizot,

---

1) Van Bourgeois, p. 21, note 1, p. 19.

2) Ibid.

3) Jean Bourgeois, Thomas B. Hoobler, p. 21, p. 9.

potier à Bristol de 1816 à 1854, inventa vers 1835 ce vernis qui éliminait les craquelures. Dans la collection, cette glaçure se rencontre surtout sur les grès jaspés.

La cuisson affecte parfois la glaçure : celle-ci peut devenir trop épaisse, éliminant l'aspect de pelure d'orange qui caractérise habituellement le grès salin. Une accumulation donne un craquelage fin semi-cristallisé, tandis qu'une coulée forme des agglomérats vitreux; une couche trop mince laisse la surface de l'objet légèrement rugueuse[30].

Cuisson

La cuisson complète d'une poterie s'obtient soit en une seule opération, ou cuisson simple, soit par la cuisson de la pâte suivie par celle de la glaçure, ou cuisson double.

La cuisson simple convient aux céramiques dont la pâte et l'enduit vitreux peuvent cuire à la même température, et par conséquent en même temps. C'est le cas du grès salin blanc qui demande une très haute température donnant un corps dur, partiellement vitrifié et imperméable.

La cuisson double est utilisée lorsque la cuisson de la glaçure exige une température inférieure à celle de la pâte. La pâte est d'abord cuite pour obtenir le biscuit; par la suite, la glaçure est appliquée et la pièce subit une nouvelle cuisson.

Le but de la cuisson est de donner aux objets assez de solidité pour pouvoir les manipuler sans les briser et assez de densité pour les rendre imperméables le plus possible. L'intensité de la chaleur est très importante et la température doit être égale et constante. Une cuisson à basse température donne des pâtes poreuses, ce qui constitue un inconvénient pour l'usage domestique; à l'inverse, une cuisson à haute température donne des pâtes denses, imperméables, solides, mais sans résistance aux changements brusques de température, contrairement aux premières. Ce dernier type de cuisson est plus dispendieux et exige une bonne composition de la pâte; le mauvais contrôle de l'atmosphère du four peut occasionner une coloration rousseâtre de la surface de l'objet.

30. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 58.

Caractères morphologiques

Dans ce caractère d'analyse, nous abordons la configuration des objets. La classification élaborée par Gusset dénombre huit formes géométriques élémentaires et plusieurs profils. Des modifications mineures ont été apportées à la nomenclature établie. Au groupe 2.0, nous avons ajouté le mot « inversé » et nous avons défini les formes 9.0 et 10.0.

Le tableau 1 dresse la liste des dix formes géométriques élémentaires et de leurs variantes et les illustre à partir de la collection. L'unité désigne la forme de base; la première décimale correspond aux principaux profils, alors que la deuxième et la troisième décimale identifient une variation mineure d'une partie de l'objet qui correspond, dans certains cas, à une adaptation de la forme à un usage particulier. La description de chaque groupe est accompagnée de la liste des des types d'objets et de décors représentés.

Les huit premières formes du tableau serviront à décrire les objets tournés de la collection.

Bien qu'il existe des pièces moulées aux formes les plus diverses, ce caractère est moins important que le décor, caractère qui a été retenu pour leur classement. Cependant, les couvercles de théières, de cafetières, de sucriers et autres de la collection ont été classés à partir de leur profil. Pour ces pièces moulées, le caractère morphologique l'emporte sur le caractère décoratif. Les deux dernières formes du tableau 1 serviront à décrire les couvercles.

TABLEAU 1- FORMES DES OBJETS TOURNÉS ET DES COUVERCLES MOULÉS DE GRÈS SALIN BLANC

FORMES	PROFILS	DESCRIPTION	OBJETS	EXEMPLES	DÉCORS
1.0 Hémisphérique			• bol • bol à thé		• aucun décor • incisé et coloré au bleu de cobalt • polychrome à émail
1.1 Profil à courbe continue				bol à thé, fig. 5 a	
1.1.1 Rebord droit		se rapproche de la forme géométrique de base		petit bol, fig. 3 c	
1.1.2 Rebord légèrement évasé		rebord qui va en s'élargissant		petit bol, fig. 3a	
1.1.3 Rebord ourlé		rebord rabattu et terminé par un ourlet		non illustré dans la collection	
1.2 Profil à courbe continue plus affaissée		profil plus évasé avec diminution de la courbure			
1.2.1 Rebord légèrement évasé		rebord qui va en s'élargissant		bol à thé, fig. 4 c	
2. 0 En calotte basse inversée		partie supérieure d'une voûte hémisphérique ou d'un dôme; se présente dans le sens contraire	• soucoupe		• aucun décor • incisé et coloré au bleu de cobalt • polychrome à émail
2.1 Profil à courbe continue					
2.1.1 Rebord droit		se rapproche de la forme géométrique de base		soucoupe, fig. 6 a	
2.1.2 Rebord légèrement évasé		rebord qui va en s'élargissant		soucoupe, fig. 6 b	

TABLEAU 1 (suite)

FORMES	PROFILS	DESCRIPTION	OBJETS	EXEMPLES	DÉCORS
2.2 Profil à courbe continue infléchie		pente plus prononcée de la paroi vers l'intérieur		soucoupe, fig. 6 d	
2.3 Profil affaissé et plus évasé		faible pente de la paroi		soucoupe, fig. 6 e	
3.0 Tronconique inversée		cône tronqué; se présente dans le sens contraire	• bol • bol à thé • assiette		• polychrome à émail • tournassé
3.1 Profil régulier					
3.1.1 Rebord horizontal				assiette profonde, fig. 8 b	
3.1.2 Rebord évasé		rebord qui va en s'élargissant		petit bol, fig. 8 a	
3.2 Profil régulier sur une base courbe ou arrondie		base arrondie		bol à thé, fig. 4 d	
4.0 Cylindrique		paroi verticale	• chope • tasse • pot		• aucun décor • bande colorée à l'oxyde de fer • tournassé
4.1 Profil vertical régulier		se rapproche de la forme géométrique de base		grande chope, fig. 10 b	
4.2 Profil légèrement évasé à la base et au rebord		rebord et base qui vont en s'élargissant		petite chope, fig. 10 a	
4.3 Profil très étranglé au centre				non illustré dans la collection	
4.4 Profil en baril, renflé au centre		forme de baril			

TABLEAU I (suite)

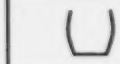
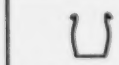
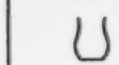
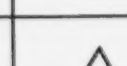
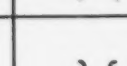
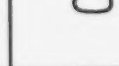
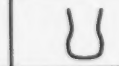
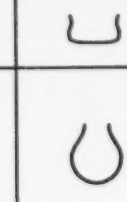
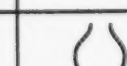
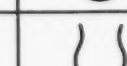
FORMES	PROFILS	DESCRIPTION	OBJETS	EXEMPLES	DÉCORS
4.4.1 Rebord droit				non illustré dans la collection	
4.4.2 Rebord ourlé		rebord rabattu et terminé par un ourlet		pot, fig. 14 b	
4.5 Profil vertical sur une base courbe		base arrondie		petit pot, fig. 14 c	
4.6 Profil en balustre, renflé à la base et légèrement évasé au rebord		forme de balustre		grande chope, fig. 10 c	
5. 0 Tronconique		semblable à 3.0, sans être inversée		non illustré dans la collection	
6.0 À courbes complexes		profil en « S » allongé	• bol • tasse		• aucun décor • incisé et coloré au bleu de cobalt • tournassé
6.1 Profil à paroi haute et peu inclinée				tasse, fig. 11 a	
6.2 Profil à paroi plus inclinée				petit bol, fig. 11 b	
7. 0 Bulbeuse à col		renflement globuleux qui peut se prolonger pour former un col plus ou moins large	• pichet • théière • cafetière • chocolatière • pot		• aucun décor • tournassé
7.1 Profil très fermé		col étroit		théière, fig. 13 b (fragmentaire)	
7.2 Profil à col large				grand pichet, fig. 13 a	

TABLEAU 1 (suite)

FORMES	PROFILS	DESCRIPTION	OBJETS	EXEMPLES	DÉCORS
8.0 Sphérique		sphère presque complète	• pot de chambre • pot		• aucun décor • incisé et coloré au bleu de cobalt • tournassé
8.1 Profil à courbe continue					
8.1.1 Rebord ourlé		rebord rabattu et terminé par un ourlet		petit pot, fig. 14 e	
8.2 Profil à col resserré					
8.2.1 Rebord ourlé		rebord rabattu et terminé par un ourlet		pot de chambre moyen, fig. 15 a	
8.2.2 Rebord plat				grand pot de chambre, fig. 16 a	
8.2.3 Rebord annulaire		rebord en forme d'anneau		grand pot de chambre, fig. 15 b	
9.0 En calotte basse		semblable à 2.0 sans être inversée	• couvercle		• aucun décor • incisé et coloré au bleu de cobalt • tournassé
9.1 Profil affaissé		profil adouci, de faible courbure		couvercle, fig. 19 a	
9.2 Profil en forme de dôme		courbure plus accentuée		couvercle, fig. 19 b	
10. 0 Conique		profil triangulaire	• couvercle		• aucun décor
10.1 Profil affaissé		profil de faible pente		couvercle, fig. 19 d	

Caractères décoratifs

Pour cette section nous devons tenir compte du procédé de fabrication puisque certaines pièces reçoivent leur décor lors du façonnage. C'est le cas pour les objets moulés où l'ornementation est incrustée dans le moule. Par contre, l'artisan apporte une ornementation parfois très simple sur les pièces fabriquées au tour quand la pâte est légèrement durcie.

Nous adoptons encore ici la classification établie par Gusset. L'unité désigne le décor de base (famille), alors que la première décimale correspond aux variations primaires (groupe). La deuxième décimale, qui identifie habituellement des variations secondaires (variété), est rarement utilisée (II-6.0).

Décors des objets tournés

Nous avons identifié dans la collection six familles de décors ornant les pièces tournées. La plupart des pièces se caractérisent par la présence plus ou moins constante de stries de tournassage. Dans plusieurs cas, elles portent une ornementation simple : parfois un décor incisé et coloré au bleu de cobalt, parfois un décor à l'émail ou à l'oxyde de fer. La tableau 2 énumère les différents décors et leur description est donnée par la suite.

TABLEAU 2- DÉCORS DES OBJETS TOURNÉS DE GRÈS SALIN BLANC	
1.0	Décor tournassé rudimentaire
2.0	Décor coloré à l'oxyde de fer
3.0	Décor incisé et coloré au bleu de cobalt connu sous l'appellation *scratch blue*
4.0	Décor polychrome à émail
5.0	Décor à reliefs pastillés
6.0	Décor sigillé

1.0 Décor tournassé rudimentaire

Bandes*, gorges* et filets* horizontaux tracés dans la pâte humide pendant le tournassage; le décor se situe sur le rebord, sur la paroi latérale ou au-dessus de la base.

2.0 Décor coloré à l'oxyde de fer

Bande brune de largeur variable qui souligne le bord des objets et parfois la partie supérieure de l'anse des chopes et des tasses; elle est obtenue en trempant le rebord de la pièce, recouverte au préalable d'un engobe blanc, dans un enduit liquide d'oxyde de fer.

3.0 Décor incisé et coloré au bleu de cobalt connu sous l'appellation *scratch blue*

Incisions effectuées manuellement dans la pâte non durcie avec un outil à une ou plusieurs pointes; selon la pièce, elles couvrent soit l'intérieur, soit l'extérieur et parfois les deux parties à la fois. Elles sont ensuite colorées avec un mélange de verre teinté en bleu foncé avec de l'oxyde de cobalt.

Ce décor est appliqué ordinairement sur des pièces tournées ou coulées. La majorité auraient été fabriquées entre 1748 et 1776[31]. Selon certains auteurs pourtant, leur datation pourrait s'étendre de 1745 jusqu'à 1785[32].

D'après la méthode employée pour appliquer la couleur et exécuter les motifs, nous distinguons deux groupes de décor au bleu de cobalt. Nous adoptons encore ici la classification élaborée par Gusset dans son ouvrage sur les grès fins blancs à glaçure saline[33], le terme « groupe » remplacant cependant ici le terme « variété » pour plus de cohérence avec l'ensemble de la classification proposée dans notre étude.

Le *scratch blue* classique avec des motifs floraux et des bandes de traits parallèles constitue le *groupe 1*. Celui-ci est caractérisé par des incisions généralement fines et peu profondes. L'enduit coloré et frotté sur les motifs n'apparaît qu'au creux des incisions, laissant ainsi les surfaces vierges légèrement bleutées[34]. Le groupe 1 regroupe plusieurs variétés de décors :

---

31. W. B. Honey, *English Pottery and Porcelain*, London, Adams & Charles Black, 1962, p. 80.

32. Wolf Mankowitz et Reginald G. Haggar, *The Concise Encyclopedia of English Pottery and Porcelain*, New York, Hawthorn Books Inc., 1957, p. 199.

33. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 45.

34. *Ibid.*, p. 46.

SBL*-1 Motifs à incisions libres

Incisions grossièrement parallèles travaillées avec un outil muni d'un nombre restreint de pointes; décor qui ne semble pas comporter d'éléments figuratifs[35] concentré sur la partie supérieure des formes hautes et sur le rebord.

SBL-2 Motifs floraux à incisions simples

Tiges, feuilles ou fruits stylisés faits avec un outil à plusieurs pointes.

SBL-2 a Incisions simples et peignées; outil à une ou plusieurs pointes utilisé pour les tiges, feuilles et fleurs.

SBL-2 b Bande à chevrons* faite à la molette ajoutée au motif floral.

SBL-2 c Bande de vagues composée de rainures parallèles, faites avec un outil à deux, quatre ou cinq pointes, ajoutée au motif principal.

SBL-2 d Bande à chevrons moletée et bande de vagues.

SBL-3 Motifs à gerbes de feuilles

Incisions peignées avec bande à chevrons moletée et bande de vagues; ces gerbes, ordinairement au nombre de six, sont tracées à partir de la délimitation du centre des soucoupes ou de la base des tasses.

SBL-4 Bandes d'incisions peignées

Arcs entrelacés avec parfois des bandes à chevrons ou rainures; ces motifs à bandes peignées, souvent faits avec un outil à quatre pointes, sont une caractéristique du travail de Whieldon à Fenton Low, à partir de 1740.

La production du *groupe 2* ou *scratch blue* tardif commence vers la fin de la période des *scratch blue* classiques et se poursuit jusqu'en 1787-1790, sous le règne de George III[36].

35. *Ibid.*, p. 47.

36. *Ibid.*, p. 49.

Dans ce groupe, les incisions sont plus larges et plus profondes. Le décor, plus grossier, représente des motifs floraux faits de gros globules reliés par des tiges et des rangées de couronnes de globules isolés. Les incisions peignées sont presque entièrement dégagées du décor floral. L'enduit liquide au bleu de cobalt bafligeonné sur les motifs remplit les incisions et déborde même des contours. Les éléments moulés sont constitués de deux doubles bandes perlées, délimitant ainsi la zone décorée. Enfin, divers sceaux à monogramme sont parfois appliqués sur les pièces[37].

4.0 Décor polychrome à émail

Couleurs émaillées appliquées sur des objets glaçurés et cuits.

La seconde cuisson se fait à basse température, autour de 750 à 850 °C, alors que le corps et la glaçure ont déjà subi une cuisson à 1 100 °C. Les couleurs émaillées sont des dérivés d'oxydes métalliques, ce qui permet une plus grande variété de couleurs[38].

Le décor émaillé apparaît sur le grès salin blanc aux environs de 1740. Il est produit en grande quantité surtout de 1750 à 1760, dans le Staffordshire et le Yorkshire[39].

5.0 Décor à reliefs pastillés

Reliefs indépendants placés directement sur la surface de l'objet; ces reliefs sont pressés dans un moule puis retirés et attachés à la paroi avec de l'argile liquide[40].

6.0 Décor sigillé

Éléments en relief effectués à l'aide d'une matrice, c'est-à-dire d'un moule portant l'empreinte du motif qui est pressé contre la pâte encore humide de l'objet.

---

37. *Ibid.*, p. 50.

38. Geoffrey A. Godden, *An Illustrated Encyclopedia of British Pottery and Porcelain*, New York, Bonanza Books, 1966, p. XVIII.

39. Gérard Gasser, *op. cit.*, p. 56.

40. Arnold R. Mountford, *op. cit.*, p. 40.

Décors des objets moulés

Dans l'analyse des objets moulés, nous optons pour une classification s'appuyant sur les caractères décoratifs plutôt que sur les procédés de moulage. Le fait de trouver les mêmes motifs décoratifs sur les pièces pressées et sur les pièces coulées justifie ce choix. Les éléments décoratifs permettent d'établir une chronologie.

La collection de Place-Royale offre un vaste ensemble de décors ornant des pièces de fonctions, de formes et de dimensions variées. Cependant, malgré l'importance quantitative et qualitative des grès salins blancs, plusieurs décors d'objets moulés mentionnés dans la classification de Gusset n'y sont pas représentés; par contre, quelques décors qui n'apparaissent pas dans cette classification ont pu être ajoutés sans modifier le tableau principal, grâce au système de numérotation décimal.

Gusset divise les décors des pièces fabriquées au moule en deux grandes catégories :

I- Décor caractérisé par des motifs figuratifs et par une certaine forme imposée à l'objet.

II- Décor n'apportant qu'une ornementation en bas-relief presque toujours non-figurative.

Catégorie I

La catégorie I se divise en six familles (tableau 3). Elle comprend des objets obtenus par coulage et par pressage aux décors parfois très lourds. Les services à thé sont nombreux et on remarque des théières de forme animale ainsi que des tasses, des boîtes à thé et des théières à corps carré, hexagonal ou octogonal. Cette catégorie renferme aussi des objets ornementaux aux formes variées.

TABLEAU 3- DÉCORS DES OBJETS MOULÉS DE GRÈS SALIN BLANC DE LA CATÉGORIE I

I-1.0	Décor moulé en même temps que l'objet et qui lui impose une forme
I-2.0	Décor à reliefs sur panneaux représentant des motifs figuratifs du style *baroque Wood* postérieur à 1740
I-3.0	Décor sigillé
I-4.0	Décor à reliefs pastillés du style *Whieldon*
I-5.0	Décor incisé parfois coloré au bleu de cobalt (populaire entre 1745 et 1755)
I-6.0	Décor polychrome à émail

En plus des décors figuratifs composés de nombreux motifs polychromes, nous trouvons des pièces sans décor, mais de forme géométrique, notamment des petits plats de service.

C'est dans la première famille de décor que se classent les objets de la collection appartenant à la catégorie I. Il s'agit de deux petits plats de service en forme de losange et de cœur (figures 20 a, 20 b, 20 c), de fragments d'objets ornementaux (figure 21) et de fragments de pièces indéterminées (figures 20 d, 20 e). Aucun objet n'a pu être rangé parmi les cinq autres familles de décor de la catégorie I.

Catégorie II

Dans la catégorie II, Gasser détermine huit familles de décor de base (tableau 4) ornant en majorité les marlis[a] des assiettes ou des plats. Le décor se constitue qu'une ornementation en bas-relief, presque toujours non-figurative. Les motifs, qui vont du plus simple au plus complexe, se retrouvent surtout sur la vaisselle de table : assiettes, plats, soupières et autres qui font souvent partie de services.

Voici la description et la datation des décors des objets moulés de catégorie II :

II.1.0 Rebord simple, marli uni

Marli sans décor de forme géométrique octogonale ou circulaire.

1.1 Octogonal

Ce groupe apparaît aux environs de 1750-1755.

1.2 Circulaire

II.2.0 Bourrelet tri-lobé[a], marli uni

Bourrelet, c'est-à-dire renflement à profil arrondi, localisé sur le pourtour[a] du rebord et orné de petits traits parallèles incisés, marli sans décor, de forme géométrique.

2.1 Octogonal

Ce groupe apparaît aux environs de 1750-1755.

II.5.0 Bourrelet lisse, marli à panneaux

Bourrelet sans décor séparé du marli par deux rainures; marli comprenant de six à huit lobes, c'est-à-dire des découpures en arc de cercle qui le divisent en panneaux; la rainure intérieure traverse la largeur du marli pour former les panneaux.

5.1 Panneaux libres

Panneaux sans décor.

Cette variété apparaît aux environs de 1750.

5.2 Panneaux à motif « grains d'orge »

Ce motif aussi appelé « grains de riz » apparaît aux environs de 1750.

II.6.0 Bourrelet lisse, marli uni

Bourrelet sans décor sur le pourtour du rebord; contour multilobé.

Il s'agit du motif [illegible] : très répandu sur le creamware.

II.7.0 Bourrelet godronné

Bourrelet très épais sur le pourtour du rebord formé d'une série de godrons, alternant en saillie ovoïdes, séparés par deux traits qui donnent à l'ensemble l'aspect d'un câble; contour multilobé; marli sans décor.

Ce motif se rencontre sur des marlis ayant de six à douze lobes. La distinction entre les groupes repose sur le nombre de rainures qui séparent le marli proprement dit du bourrelet extérieur.

Ce décor apparaît autour de 1760.

- 7.1 À deux sillons intérieurs
- 7.2 À un sillon intérieur
- 7.3 À trois sillons intérieurs

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

TABLEAU 4 (suite)

DÉCORS	ÉTAT DE LA COLLECTION	EXEMPLES
II-6.0 Éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches	• famille la plus représentée de la collection et la plus diversifiée du point de vue fonctionnel	
6.1 Éléments multiples de rameaux		
6.1.1 Un cartouche à feuille perlée Un panneau à entrelacs Un cartouche à feuille étoilée	• décor le plus abondant de ce groupe • assiettes moyennes (le plus grand nombre de pièces) avec ou sans pied • assiettes creuses moyennes avec ou sans pied (peu nombreuses) • grande assiette sans pied • grands plats circulaire et oblong sans pied • petits plats de service pour hors-d'œuvre ou plats à fruits • saucières petites et grandes • soupières	• assiettes moyennes, fig. 28 a, 28 b • assiettes creuses moyennes, fig. 28 c, 28 d • grand plat circulaire, fig. 28 e • grand plat oblong, fig. 29 a • plats de service pour hors d'œuvre ou plats à fruits, fig. 29 b, 29 c • saucières, fig. 30 a, 30 b • soupière, fig. 31
6.1.2 Un cartouche à pointillage Un panneau à entrelacs Un cartouche à carrelage irrégulier	non illustré dans la collection	
6.1.3 Un panneau à vagues horizontales Un cartouche à motif « grains d'orge » Un panneau à entrelacs	• assiettes moyennes sans pied • grands plats ovales	• assiette moyenne, fig. 32 a • grand plat ovale, fig. 32 b
6.1.4 Un panneau à feuille perlée Un cartouche vide Un panneau à feuille étoilée	• plat • assiettes circulaires petite et moyenne • assiettes octogonales	• petite assiette circulaire, fig. 32 d • assiette octogonale, fig. 32 c
6.1.5 Un cartouche à carrelage irrégulier Un panneau à chevrons Un cartouche à formes géométriques Un panneau à entrelacs	• décor peu représenté • assiettes moyennes • assiette creuse moyenne	• assiette moyenne, fig. 32 e, 32 f • assiette creuse moyenne, fig. 32 g
6.2 Motif commémoratif du roi de France	assiettes moyennes	fragment de marli d'assiette moyenne, fig. 33 c

TABLEAU 4 (suite)

DÉCORS	ÉTAT DE LA COLLECTION	EXEMPLES
6.3 Moulés perforés : vannerie	plat servant comme passoir à fruits ou autres	fragment de rebord d'un plat servant de passoir à fruits ou autres, fig. 33 d
II-7.0 Élément unique répété	faible représentation	
7.1 Motif floral	• assiette (?) • grande saucière	• assiette, fig. 34 b • grande saucière, fig. 34 c
7.2 Motif à coquillages	non illustré dans la collection	
II-8.0 Rebord ondulé ou crenté	faible représentation	
8.1 Rebord ondulé	assiettes moyennes	assiette moyenne, fig. 35 a
8.2 Rebord crenté	petite assiette sans pied	petite assiette, fig. 35 b
8.3 Rebord ondulé et crenté	• assiettes petite et moyenne • grande assiette creuse	grande assiette creuse, fig. 35 c

II-6.0 Éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches

Décor chargé formé d'une variété de combinaisons de motifs élémentaires dont le choix et l'ordre de succession est constant; éléments décoratifs répartis sur des panneaux et des cartouches délimités par le contour.

6.1 Éléments multiples de vannerie

Motifs inspirés par la vannerie. Marli dentelé caractérisé par une alternance de sections lobées ou arrondies et de sections bicrantées*; généralement les cartouches bordés de rinceaux* ou d'arabesques* correspondent aux sections lobées, alors que les panneaux correspondent aux sections crantées; bourrelet sans décor sur le pourtour du rebord.

Ces variétés apparaissent aux environs de 1755; elles sont représentées sur des pièces de *wieldonware* et de *creamware* à la fois contemporains et postérieurs au grès salin blanc.

6.1.1 Un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée

Le terme« frette » désigne un entrecroisement de bandes étroites; ces dernières traversent diagonalement la partie du marli constituant le cartouche délimité par des arabesques. Dans la frette étoilée chaque losange ainsi formé est décoré d'une étoile à huit branches; dans la frette perlée, cinq petites perles en croix remplacent l'étoile. Le motif à entrelacs, constitué de lattes verticales entrelacées, se retrouve sur les panneaux. Le cycle se compose d'un panneau à entrelacs, d'un cartouche à frette étoilée, d'un second panneau à entrelacs et d'un cartouche à frette perlée.

Cette variété est la plus abondante de ce groupe.

6.1.2 Un cartouche à pointillage, un panneau à entrelacs et un cartouche à carrelage irrégulier

Les cartouches sont bordés par des éléments palmés. Le motif de pointillage est constitué de petites perles alignées de façon à dessiner des figures géométriques; le motif de carrelage irrégulier

est formé de bandes étroites composant plusieurs formes géométriques à angles droits. Le cycle se compose d'un panneau à entrelacs, d'un cartouche à pointillage, d'un second panneau à entrelacs et d'un cartouche à carrelage irrégulier.

6.1.3 Un panneau à vagues horizontales, un cartouche à motifs « grains d'orge » et un panneau à entrelacs

Le motif décoratif seul délimite la surface des cartouches et des panneaux. Le motif de vagues horizontales est constitué de lignes parallèles ondulées qui couvrent entièrement la surface du panneau. Le cycle se compose d'un panneau à vagues horizontales, d'un cartouche à « grains d'orge », d'un panneau à entrelacs et d'un second cartouche à « grains d'orge ».

6.1.4 Un panneau à frette perlée, un cartouche vide et un panneau à frette étoilée

Le contour est seulement multilobé et un bourrelet lisse souligne le pourtour du rebord; les cartouches sans décor sont formés de deux palmes ou plumes très rapprochées situées près de la rencontre des lobes; les panneaux correspondent aux lobes. Le cycle se compose d'un cartouche vide, d'un panneau à frette perlée, d'un second cartouche vide et d'un panneau à frette étoilée.

6.1.5 Un cartouche à carrelage irrégulier, un panneau à chevrons, un cartouche à formes géométriques et un panneau à entrelacs

Le contour est lobé et bicranté. Le motif du panneau à chevrons est constitué d'une série de « V » parallèles; le motif à formes géométriques est formé de bandes étroites qui s'entrecroisent et présentent, avec symétrie, différentes formes géométriques. Le cycle se compose d'un cartouche à carrelage irrégulier, d'un panneau à chevrons, d'un cartouche à formes géométriques et d'un panneau à entrelacs.

Sur certains fragments la séquence est formée d'un cartouche à formes géométriques, d'un panneau à chevrons, d'un cartouche à carrelage irrégulier et d'un panneau à entrelacs. De plus, la collection comprend un fragment de marli (figure 32 e) sur lequel le motif à carrelage irrégulier est modifié par la présence d'un carré inscrit dans le losange.

Cette variété n'apparaît pas dans la classification de Gusset.

6.2 Motif commémoratif du roi de Prusse

Le décor souligne un événement historique, la guerre de Sept Ans, en rendant hommage au roi de Prusse Frédéric II le Grand. Au cours de son règne (1740-1786), il s'allia à l'Angleterre et résista avec succès aux efforts conjugués de la France, de l'Autriche et de la Russie, lors de cette guerre. Le décor se rencontre aux environs de 1757 et orne aussi des pièces de *wieldonware*.

Le marli est multilobé et la disposition du décor sur les panneaux et cartouches ressemble à celle de la variété 6.1.4; les cartouches vides sont délimités par des rinceaux et se situent à la rencontre des lobes. L'inscription SUCCESS TO THE / KING OF PRUSSIA / AND HIS FORCES se répartit sur trois panneaux; les trois autres panneaux intercalés présentent, sur un fond étoilé, un aigle, un trophée militaire et un buste ou une figure équestre de Frédéric II le Grand[41].

6.3 Motifs perforés : vannerie

Éléments décoratifs sur panneaux et cartouches utilisant les motifs de la variété 6.1.1; les frettes étoilées et perlées sont perforées.

Ce décor constitue le groupe le plus tardif, datant de 1770 environ.

II-7.0 Élément unique répété

Le motif se répète de façon identique sur toute la surface décorée.

Ce décor date de 1760 environ.

41. Gérard Gusset, *op. cit.*, p.166.

7.1 Motif floral

7.2 Motif à coquillages

II-8.0 Rebord ondulé ou cranté

Rebord simplement découpé; marli généralement sans décor.

Ce décor se rencontre autour des années 1760.

8.1 Rebord ondulé

Contour ondulé et marli uni; parfois le marli est bordé d'un motif tel que le motif palmé répété dit *feather edge* souvent rencontré sur les assiettes et les plats en *creamware*[42].

8.2 Rebord cranté

Contour cranté ou dentelé et marli uni.

8.3 Rebord ondulé et cranté

Alternance de lobes et de crans.

42. Gérard Gusset, *op. cit.*, p.133.

3. DESCRIPTION DES OBJETS DE GRÈS SALIN BLANC

Dans la présentation des caractères techniques, nous avons identifié trois types de corps qui constituent une première distinction pour l'analyse du matériel. La presque totalité de la collection appartient au troisième type, soit le grès à corps blanc dans la masse. Seulement un objet et un fragment de contenant cylindrique se rangent dans les deux premiers types, soit le *dipped ware*, grès au corps grisâtre recouvert d'un engobe et d'une glaçure saline, et le *drabware*, grès à corps beige sans engobe, mais à glaçure saline, souvent orné de décors pastillés blancs. Ces deux types marginaux de grès blanc sont contemporains du grès blanc dans la masse.

Les pièces sont regroupées par type de corps, par technique de fabrication, par type d'objets, par forme et profil ou par décor. La précision atteinte dans le classement dépend de leur état de conservation; certaines pièces, très fragmentaires, ne peuvent être rangées que dans le premier ou le second niveau.

Type 1 ou dipped ware

figures 9 a, 18 a

Le seul objet de ce type est une tasse tournée de forme cylindrique 4.1 à profil vertical régulier. Le corps de couleur chamois est recouvert à l'intérieur et à l'extérieur d'un engobe blanc sur lequel est appliquée la glaçure saline. La pâte contient plusieurs inclusions noires. La base est soulignée par un pied aplati qui forme un petit bourrelet.

Le décor rencontré régulièrement sur les objets de *dipped ware* consiste en une bande brune sur le rebord et parfois sur la partie supérieure de l'anse.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,6 cm; hauteur : 9,3 cm; diamètre de la base : 7,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2154 (b)-IL-91.
Provenance : latrines de la maison Perthuis.
Contexte : 1682-1760.
Ce type de grès a été fabriqué dans les premières décennies du XVIII^{e} siècle.

Type 2 ou drabware

figures 9 c, 18 b

Un seul fragment se rapproche de ce type de grès par l'homogénéité et la couleur du corps. Il s'agit de la base d'un récipient tourné de forme cylindrique 4.1 à profil vertical régulier. La pâte beige pâle, très vitrifiée et sans inclusions, est recouverte d'une glaçure saline. Le pied de section triangulaire est dissimulé dans le prolongement de la paroi.

Le décor consiste en plusieurs incisions parallèles tournassées qui forment une bande horizontale sur la base.

Il pourrait s'agir d'une tasse, d'un petit pot ou de tout autre contenant cylindrique à paroi verticale.

Dimensions : diamètre de la base : 6,5 cm; hauteur maximale : 3,2 cm.
N° de catalogue : 1QU-2136-IIE4-394.
Provenance : maison des Jésuites.
Contexte : niveau d'occupation datant de 1713-1759.
Cette période couvre les premières décennies du XVIII[e] siècle marquées par la production des grès blancs marginaux et la phase suivante caractérisée par l'arrivée sur le marché du grès blanc dans la masse.

Type 3 ou grès blanc dans la masse

Les objets tournés

Les bols

Les bols servent à de multiples usages. Ainsi, nous distinguons les bols à mélanger, les bols de service, les bols pour conserver les aliments et les bols à dessert. Certains n'ont pas de fonction attitrée et peuvent répondre à des besoins divers.

Le profil des bols et leurs dimensions sont révélateurs de leur fonction. On rencontre des formes hémisphérique (1.0), tronconique inversée (3.0) et à courbes complexes (6.0). Le diamètre au rebord permet de les classer selon leur format : les grands bols ont un diamètre supérieur à

20 cm; celui des bols moyens se situe entre 15 et 20 cm, alors que les petits bols ont un diamètre inférieur à 15 cm.

Dans la collection, le bol moyen (figure 3 d) ainsi que les petits bols des figures 12 a et 3 c appartiennent aux ustensiles de cuisine; d'après leurs dimensions, nous pouvons les classer parmi les bols à mélanger. Les bols des figures 8 a, 12 c et 12 d s'apparentent davantage aux bols de service. Il n'en demeure pas moins que toutes ces pièces ont pu être employées à d'autres usages que celui mentionné.

Les deux autres petits bols présentés aux figures 3 a et 3 b ont des dimensions et des fonctions similaires. Ils ont pu servir à différents usages quotidiens : bol de service, bol à dessert ou bol à manger. Le dernier a sans doute été utilisé pour le service de la table.

La plupart des bols ont un pied annulaire*, bien dégagé du profil. Il existe des pieds annulaires de section trapézoïdale, triangulaire ou rectangulaire. La base à piédouche* de section lobée est typique des formes à courbes complexes (6.0), bulbeuse à col (7.0) et sphérique (8.0).

Les décors occupent habituellement la paroi extérieure; parfois quelques lignes ornent l'intérieur du rebord.

Petits bols

Afin de présenter le contenu de la collection de Place-Royale, nous avons sélectionné une série de petits bols qui se distinguent les uns des autres par le décor, le profil ou les dimensions.

figure 3 a

Petit bol de forme hémisphérique 1.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé*; rebord aminci; pied de section rectangulaire.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,2 cm; hauteur : 5,1 cm; diamètre de la base : 5,1 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A7-425.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

figure 3 b

Petit bol de forme hémisphérique 1.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé semblable au précédent à l'exception du pied de section trapézoïdale bien dégagé du profil; paroi d'épaisseur constante.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 10,7 cm; hauteur : 5,6 cm; diamètre de la base : 5,0 cm.
N° de catalogue : 1QU-2126-82.
Provenance : latrines de la voûte de la maison Chauvet.
Contexte : fin du XVII^{e} siècle, début du XVIII^{e} siècle.

figure 3 c

Petit bol de forme hémisphérique 1.1.1 à courbe continue et rebord droit; paroi s'amincissant vers le rebord; pied de section trapézoïdale.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 13,3 cm; hauteur : 6,1 cm; diamètre de la base : 6,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-163.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 8 a

Petit bol de forme tronconique inversée 3.1.2 à profil régulier légèrement évasé; paroi d'épaisseur constante; sans pied.

Une mince ligne tournassée souligne le rebord.

Dimensions : diamètre au rebord : 10,4 cm; hauteur : 3,5 cm; diamètre de la base : 6,3 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-165.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figures 11 b, 12 c

Petit bol de forme à courbes complexes 6.2 à paroi plus inclinée; rebord très évasé; paroi d'épaisseur constante; base à piédouche de section lobée.

Décor incisé et coloré au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-1 caractérisé par des incisions qui ne sont pas tracées au peigne.

Dimensions : diamètre au rebord : 13,7 cm; hauteur : 6,7 cm; diamètre de la base : 7,0 cm.
N° de catalogue : 1QU-2154 (b)-IL-96.
Provenance : latrines de la maison Perthuis.
Contexte : 1682—1760.
D'après son décor, ce petit bol date de la même époque que le petit bol de la figure 12 a, soit du deuxième et du troisième quart du XVIII[e] siècle. Les inventaires après décès consultés concernant la maison Perthuis n'apportent pas de renseignements supplémentaires sur ce type d'objets.

figure 12 a

Petit bol de forme hémisphérique 1.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé; pied de section triangulaire.

Décor de motifs floraux à incisions simples et peignées colorées au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-2 a sur la paroi extérieure.

Dimensions : diamètre au rebord : 13,2 cm; hauteur : 7,6 cm; diamètre de la base : 7,4 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-193.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Durant cette période, la maison Estèbe a été occupée successivement par plusieurs marchands-bourgeois[43]; leur position financière explique la découverte de plusieurs pièces raffinées, tant par leur décor que par leur forme.

43. Jacques Langlois, *L'Hôtel Guillaume Estèbe : la vie de ses occupants*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1975, 51 p.

Décor du deuxième et du troisième quart du XVIII[e] siècle[69].

figure 12 d

Fragments (2) d'un petit bol de forme à courbes complexes 6.2 à paroi plus inclinée; il ressemble au bol présenté aux figures 11 b et 12 c.

Décor incisé au peigne sur la partie supérieure de la paroi extérieure; bande peignée en vagues constituée de cinq traits sur le rebord intérieur.

Dimensions : diamètre au rebord : 15,2 cm; hauteur et diamètre de la base inconnus.
N° de catalogue : 134QU-1B3-5A3-3.
Provenance : maison Pagé-Quercy.
Contexte : XVIII[e] siècle.

Bol moyen

figure 3 d

Bol moyen de forme hémisphérique 1.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé, paroi d'épaisseur constante; il ressemble au petit bol de la figure 12 a à l'exception du pied de section rectangulaire.

Décor de motifs floraux à incisions simples et peignées colorées au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-2 a sur la paroi extérieure.

Dimensions : diamètre au rebord : 17,2 cm; hauteur : 7,6 cm; diamètre de la base : 7,8 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-192.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1755-56 — 1800.

Les tasses

Les tasses se rangent dans quatre formes géométriques de base : hémisphérique (1.0), tronconique inversée (3.0), cylindrique (4.0) et à courbes complexes (6.0). Malgré leur nombre restreint dans la collection de Place-Royale, nous avons sélectionné celles qui illustrent le mieux

69　Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 66.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Provenance : vallée de la rivière Mère
Époque : première moitié du XVIIIe siècle
Nombre d'objets : objets en grès gris-blanc découverts au lieu-dit « Le Pont »

Figure 6-1 :

Bol à lait de forme hémisphérique (12,5 cm) à socle conique plus effacé[1], orné d'épiremes arrondi, paroi plus mince que celle des pièces précédentes, pied de section rectangulaire non orné.

Nouvel élevage

Dimensions : diamètre au rebord : 7,6 cm ; hauteur : 5,5 cm ; diamètre de la base : 3,6 cm
N° de catalogue : EBJ / 2309 / 1
Provenance : maison Chevalier
Époque : ancienne

Figure 6-2

Bol à lait de forme ovoïdale inversée (12,5 cm) profil régulier sur une base courte en anneau, paroi s'amincissant au rebord, pied de section rectangulaire.

Même qualité céramique que celle du bol de figure 6-1, 2 et 3 ci-

Dimensions : diamètre au rebord : 9,5 cm ; hauteur : 10,2 cm ; diamètre de la base : 5,5 cm
N° de catalogue : 1 / EBJ / 4864 / 06
Provenance : tertres de la maison Dubois
Époque : 1755-60 – 1800

Figure 6-3 :

Fragments (5) de bol à lait d'après les dimensions de la base de forme hémisphérique (12 cm) socle conique, pied de section rectangulaire.

Même polychromie à émail jaune, bleu, orangé, pourpre, brun et gris, représentant des motifs floraux, appliqué à l'intérieur sur le fond et sur la paroi extérieure. Les motifs diffèrent de ceux rencontrés sur les pièces précédentes (figures 6-1, 6-2). Ils semblent dessinés avec moins d'attention et on remarque un manque de recherche dans le décor.

Dimensions : diamètre de la base : 3,2 cm.
Nº de catalogue : 132QU-6B4-195.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54 — 1800.

figure 5 b

Fragment de paroi d'un bol à thé de forme hémisphérique 1.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé.

Décor polychrome à émail représentant des motifs floraux plus élaborés que ceux déjà observés.

Dimensions : diamètre au rebord : 9,0 cm.
Nº de catalogue : 133QU-1A7-687.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1765 — 1810.

figure 12 b

Bol à thé de forme hémisphérique 1.1.2 à profil continu et rebord légèrement évasé; paroi très mince; pied de section rectangulaire.

Décor à incisions constitué de bandes peignées en forme d'arcs entrelacés colorées au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-4.

Dimensions : diamètre au rebord : 8,1 cm; hauteur : 4,5 cm; diamètre de la base : 3,8 cm.
Nº de catalogue : 1QU-2150-voûte-327.
Provenance : voûte de la maison Milot.
Contexte : première moitié du XVIII[e] siècle.
Associé à plusieurs objets en grès gris rhénan décorés au bleu de cobalt.
Selon Hume, cette technique de décor date du troisième quart du XVIII[e] siècle[65].

65. Ivor Noël Hume, *A Guide to Artifacts of Colonial America*, New York, Alfred A. Knopf, 3[e] édition, 1974, p. 117.

Tasses avec anse

figure 9 b

Tasse de forme cylindrique 4.2 à profil légèrement évasé à la base et au rebord; paroi assez mince; base plate; pied caché par le prolongement de la paroi; anse manquante.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 6,0 cm; hauteur : 8,9 cm; diamètre de la base : 7,0 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-211.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 9 d

Base de forme cylindrique 4.1 à profil vertical régulier; probablement tasse (d'après les dimensions) dont l'anse est manquante; base arrondie et légèrement évasée; pied caché par le prolongement de la paroi.

Décor tournassé sur la base.

Dimensions : hauteur maximale : 4,0 cm; diamètre de la base : 5,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2136-I-27.
Provenance : maison des Jésuites.
Contexte : inconnu.

figure 11 a

Tasse de forme à courbes complexes 6.1 à paroi haute et peu inclinée décrivant un « S » allongé; paroi mince; rebord légèrement évasé; pied de section lobée tourné vers l'extérieur caractéristique de cette forme; anse de coupe elliptique.

Aucun décor sur la paroi et sur l'anse; dans la collection, une petite tasse semblable porte un décor tournassé.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,3 cm; hauteur : 8,8 cm; diamètre de la base : 5,1 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-166.

Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les soucoupes

Les soucoupes appartiennent toutes à la forme en calotte basse inversée (2.0); elles diffèrent par quelques éléments secondaires. Les soucoupes de la collection illustrent deux techniques d'ornementation, soit le décor incisé et coloré au bleu de cobalt et le décor polychrome à émail; plusieurs sont sans décor.

figure 6 a

Soucoupe de forme en calotte basse inversée 2.1.1 à courbe continue et rebord droit; pied de section trapézoïdale.

Aucun décor; une soucoupe identique porte un décor émaillé similaire à celui rencontré sur des bols à thé (figures 4 a, 4 d).

Dimensions : diamètre au rebord : 11,3 cm; hauteur : 2,6 cm; diamètre de la base : 6,7 cm.
N° de catalogue : 1QU-2289-30.
Provenance : maison Chevalier.
Contexte : inconnu.

figures 6 b, 7 c

Soucoupe de forme en calotte basse inversée 2.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé; pied de section triangulaire. Cette forme présente aussi des pieds de section rectangulaire et courbe en aiguillon.

Décor polychrome à émail; motifs floraux appliqués sur la paroi intérieure de la même manière que sur les bols à thé; la collection comprend d'autres soucoupes de forme identique, mais sans décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,5 cm; hauteur : 2,8 cm; diamètre de la base : 6,5 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-196.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figures 6 c, 7 d

Soucoupe sur pied étroit et élevé de forme originale classée dans la forme en calotte basse inversée 2.1.2 à courbe continue et rebord légèrement évasé; paroi plutôt droite et inclinée; fond plat sur un pied de section courbe en aiguillon déjà rencontré sur un bol à thé de forme 1.1.2 (figure 4 b).

Décor probablement polychrome à émail; la surface extérieure et le corps ont été très altérés, sans doute par un incendie; deux lignes parallèles tournassées sous le rebord.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,5 cm; hauteur : 3,4 cm; hauteur du pied : 0,9 cm; diamètre du pied : 5,2 cm.
N° de catalogue : 1QU-2150-voûte-330.
Provenance : voûte de la maison Milot.
Contexte : première moitié du XVIII^{e} siècle.
Associée à du grès gris rhénan.
Les inventaires après décès ne contiennent aucune mention de soucoupe.

figure 6 d

Soucoupe de forme en calotte basse inversée 2.2 à courbe continue infléchie*; rebord droit; pied de section trapézoïdale bien dégagé du profil de la pièce; la collection comprend une autre soucoupe identique.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 10,8 cm; hauteur : 2,4 cm; diamètre de la base : 6,3 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-161.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figures 6 e, 7 a

Soucoupe de forme en calotte basse inversée 2.3 à profil affaissé et évasé; paroi s'amincissant vers le rebord; pied de section triangulaire.

Décor fait d'incisions colorées au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-1 sur le pourtour de l'objet; motif composé d'une bande circulaire à chevrons moletée soulignant le centre de la soucoupe et d'incisions grossières en forme d'arc de cercle sur le rebord.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,4 cm; hauteur : 2,2 cm environ; diamètre de la base : 6,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-194.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 7 b

Fragments (2) de soucoupe de forme en calotte basse inversée 2.3 à profil affaissé et évasé; paroi s'amincissant vers le rebord; pied de section rectangulaire.

Décor au bleu de cobalt qui représente des gerbes de feuilles du groupe 1 SBL-3.

Dimensions : diamètre au rebord : 10,9 cm; hauteur maximale : 1,5 cm; diamètre de la base : 6,1 cm.
N° de catalogue : 1QU-2150-glac-322.
Provenance : glacière de la maison Milot.
Contexte : inconnu.

Les assiettes

Les assiettes sont ordinairement fabriquées au moule à cause des motifs qui ornent habituellement le marli. Une assiette creuse a cependant été façonnée au tour. Cette pièce devait sans doute être utilisée comme plat de service ou pour la préparation des aliments.

Assiette creuse

figure 8 b

Assiette creuse de forme tronconique inversée 3.1.1 à profil régulier et rebord horizontal; rebord plat légèrement incliné; base arrondie; pied de section trapézoïdale.

Paroi sans décor; rebord tournassé.

Dimensions : diamètre au rebord : 27,9 cm; hauteur : 4,8 cm; diamètre de la base : 19,9 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-158.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.
Aucun inventaire après décès ne décrit un objet semblable.

Les chopes

Parmi les chopes de la collection, nous distinguons deux formats qui correspondent à des capacités différentes. Une chope est dite petite lorsque le diamètre au rebord se situe entre 8 et 10 cm; elle est dite grande lorsqu'il se situe entre 10 et 13 cm.

Les chopes étudiées sont toutes de forme cylindrique 4.0. La plupart ont un décor tournassé et parfois les parois ne sont pas décorées. Les anses sont habituellement attachées avec de la barbotine. La technique de finition de l'attache inférieure où l'extrémité est pincée et légèrement relevée se rencontre chez plusieurs fabricants.

Petite chope

figure 10 a

Petite chope de forme cylindrique 4.2 légèrement évasée à la base et au rebord; pied tourné vers l'extérieur dans le prolongement de la paroi; anse de section elliptique.

Paroi à décor tournassé; anse sans décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 8,9 cm; hauteur : 13,1 cm; diamètre de la base : 9,1 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-209.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Grandes chopes

figure 10 b

Grande chope de forme cylindrique 4.1 à profil régulier; rebord droit légèrement resserré sous la bordure par le décor; pied tourné vers l'extérieur dans le prolongement de la paroi; anse de coupe elliptique typique de cette forme.

Paroi à décor tournassé; anse à décor peigné vertical.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,5 cm; hauteur : 18,1 cm; diamètre de la base : 12,5 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A7-661.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

figure 10 c

Grande chope de forme cylindrique 4.6 à profil en balustre, renflé à la base et légèrement évasé au rebord; pied de section lobée tourné vers l'extérieur; anse incomplète semblable à la précédente.

Paroi à décor tournassé; anse à décor peigné vertical.

Dimensions : diamètre au rebord : 11,6 cm; hauteur : 17,8 cm; diamètre de la base : 17,8 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A7-429.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

Les pichets

Les pichets, peu nombreux, sont plutôt fragmentaires. Leur forme les rapproche des chopes, mais la présence du bec verseur permet de les distinguer. La plupart des pichets de la collection sont de forme bulbeuse à col 7.0; leur grandeur varie. Le grand pichet a un diamètre au rebord supérieur à 10 cm, tandis que celui du petit se situe entre 7 et 10 cm. L'anse, en général, est aplatie; plusieurs anses présentent une rainure verticale sur les côtés.

Grand pichet

figure 13 a

Grand pichet de forme bulbeuse 7.2 à col large; rebord légèrement évasé; paroi un peu plus mince au rebord; pied de section lobée tourné vers l'extérieur typique de cette forme; anse aplatie à rainures latérales.

Paroi extérieure à décor tournassé composé de gorges et de filets sous le rebord, sur l'épaule et à la base, semblable à celui des chopes.

Dimensions : diamètre au rebord : 10,8 cm; hauteur : 19,1 cm; diamètre de la base : 9,3 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A7-660.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

Petit pichet (non illustré)

Petit pichet de forme bulbeuse 7.2 à col large identique au précédent.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,7 cm; hauteur : 12,4 cm; diamètre de la base : 6,3 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-210.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les théières et les cafetières

Les ateliers du Staffordshire ont produit en abondance des théières et des cafetières de différentes dimensions et de décors variés. Leur emploi était relié à certaines pratiques de la bourgeoisie anglaise qui se sont répandues dans les colonies. La collection ne compte qu'un exemple en grès salin blanc de chacun de ces objets.

Théière

figure 13 b

Théière fragmentaire de forme bulbeuse à col 7.1 à profil très fermé; paroi s'épaississant à l'épaule; col probablement étroit qui soutenait le couvercle; amorce du bec; piédouche de section lobée; anse manquante.

Décor tournassé fait d'incisions horizontales parallèles en haut et en bas de la panse.

Dimensions : diamètre maximal de la panse : 9,6 cm; hauteur maximale : 7,7 cm; diamètre de la base : 6,4 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-155.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Cafetière (ou chocolatière)

figure 13 c

Partie inférieure d'une cafetière (ou d'une chocolatière) de forme bulbeuse 7.2 à col large; col haut et rebord manquant; paroi qui semble plus épaisse dans la partie renflée; piédouche de section lobée; amorce de l'attache inférieure de l'anse sur l'épaule.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre maximal de la panse : 11,5 cm; hauteur maximale : 11,7 cm; diamètre de la base : 9,4 cm.
N° de catalogue : 1QU-2149-223.
Provenance : maison Dumont.
Contexte : inconnu.

Les pots

Les pots sont très nombreux dans la collection, mais plusieurs sont fragmentaires. On trouve des formes cylindrique (4.0), bulbeuse à col (7.0) et sphérique (8.0). Les pièces décorées sont très rares; une pièce présente un décor au bleu de cobalt et quelques-unes sont tournassées.

Comme les bols, les pots sont multifonctionnels. Certains servaient à conserver la nourriture et à entreposer les aliments. Parmi la série de petits pots auxquels nous ne pouvons attribuer de fonction spécifique, certains ont probablement été utilisés comme mesures. Certaines formes permettent de déduire leurs fonctions; ainsi ceux dont le col est resserré conviennent particulièrement aux liquides.

Pot à conserves

figure 14 a

Pot de forme cylindrique 4.1 à profil vertical régulier; l'épaisseur varie mais la paroi garde sa finesse; rebord ourlé*; pied de section trapézoïdale dans le prolongement de la paroi. Ce pot a pu servir à conserver les aliments : recouvert d'un papier, il devait être fermé par une ficelle fixée sous le rebord.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 8,3 cm; hauteur : 8,0 cm; diamètre de la base : 8,1 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-159.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Pot pour les liquides

figure 14 b

Pot de forme cylindrique 4.4.2 à profil en baril renflé au centre et à rebord ourlé formant un col; paroi d'épaisseur constante; pied de section trapézoïdale dans le prolongement de la paroi. La forme de ce pot, unique dans la collection, ne nous permet pas d'établir précisément sa fonction; il peut s'agir d'un récipient pour les liquides, à cause du resserrement du col, ou encore d'un objet d'apparat, à cause de la finesse de la paroi.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,6 cm; hauteur : 11,6 cm; diamètre de la base : 6,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-154.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Petits pots

figures 14 c, 14 d, 14 e

Ces trois petits pots de dimensions semblables étaient probablement employés comme pots à conserves comme celui de la figure 14 a; nous n'écartons cependant pas la possibilité qu'ils aient fait partie de la vaisselle de table.

figure 14 c

Petit pot de forme cylindrique 4.5 à profil vertical sur une base courbe; rebord ourlé; pied plus dégagé du profil de la paroi.

Rainure horizontale assez profonde près du rebord, sans doute pour retenir la feuille servant à le sceller.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,2 cm; hauteur : 6,1 cm; diamètre de la base : 4,8 cm.
N° de catalogue : I39QU-1A7-428.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

figure 14 d

Petit pot de forme cylindrique 4.5 à profil vertical sur une base courbe; pied de section trapézoïdale bien dégagé du profil de la paroi.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 7,4 cm; hauteur : 5,7 cm; diamètre de la base : 4,6 cm.
N° de catalogue : I32QU-4Bb8-160.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 14 e

Petit pot de forme sphérique 8.1.1 à courbe continue; rebord ourlé; paroi légèrement plus épaisse que celle des deux pièces précédentes; pied de section trapézoïdale.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 6,3 cm; hauteur : 4,6 cm; diamètre de la base : 3,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2136-1.
Provenance : maison des Jésuites.
Contexte : inconnu.

figure 19 c

Fragment de base de pot ou de petite cruche de forme bulbeuse 7.1; fond plat; pied dégagé du profil de la paroi.

Motifs floraux grossiers et stylisés décorés au bleu de cobalt du groupe 2.

Dimensions : diamètre de la panse : 9,0 cm; hauteur maximale : 8,1 cm; diamètre de la base : 4,7 cm.
N° de catalogue : 1QU-2153-IIIV3-1878.
Provenance : cour de la maison Paradis.
Contexte : plancher construit entre 1852 et 1870 recouvrant un remplissage de la deuxième moitié du XIXe siècle.

Parmi les inventaires après décès relatifs aux occupants de ce site, celui du 1er août 1766 contient plusieurs mentions de grès. Il s'agit surtout de descriptions sommaires de pots de différents formats, mais l'auteur ne donne pas plus de précisions sur le matériau. Ces objets se rencontrent un peu partout dans l'édifice. Même les descriptions assez précises — par exemple, « [dans la cuisine :] 2 petits pots de grais l'un rond et l'autre long [...] » ou « [dans la chambre de la défunte :] 1 pot de grais avec sept petits auscy de grais [...] » — ne peuvent être mises en relation avec les objets trouvés puisque les contextes archéologiques sont postérieurs. Les inventaires correspondant à cette période n'étaient pas disponibles.

Décor typique de la période allant de 1765 à 1790.

Les pots de chambre

La collection de Place-Royale comprend plusieurs pots de chambre reconstitués et une grande quantité de fragments. Malgré ce large éventail, tous sont de forme sphérique (8.0) et ils ne se distinguent que par la forme du rebord. La majorité ont un rebord ourlé, deux ont un rebord annulaire creux et un seul possède un rebord plat. La plupart sont façonnés au tour.

Nous distinguons deux formats de pots de chambre : les moyens ont un diamètre au rebord qui se situe entre 16 et 18 cm, tandis que celui des grands est supérieur à 18 cm. Gusset mentionne que les petits pots de chambres ont un diamètre au rebord d'environ 12,5 cm[46]. Pour les décors, très rares cependant, on a utilisé deux techniques : celle du tournassage et celle du décor incisé et coloré au bleu de cobalt tardif (groupe 2).

46. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 139.

Pot de chambre moyen

figure 15 a

Pot de chambre moyen de forme sphérique 8.2.1 à col resserré et rebord oublié; pied de section triangulaire; anse de section aplatie dont l'extrémité inférieure est repliée sur l'attache du bas.

Paroi sans décor; anse dont les côtés verticaux sont légèrement retroussés formant ainsi des rainures latérales comme sur le grand pichet de la figure 17 a.

Dimensions : diamètre au rebord : 17,5 cm; hauteur : 11,7 cm; diamètre de la base : 12,8 cm.
N° de catalogue : 1Q E-21-69 L-120.
Provenance : latrines de la maison Dumont.
Contexte : inconnu.

Grands pots de chambre

figure 15 b

Grand pot de chambre de forme sphérique 8.2.3 à col resserré et rebord annulaire; rebord creux; pied de section bilobé tourné vers l'extérieur; anse fragmentaire (deux attaches) probablement de section aplatie dont l'extrémité inférieure est pincée et légèrement relevée vis-à-vis du joint[?].

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 18,5 cm; hauteur : 15,8 cm; diamètre de la base : 15,8 cm.
N° de catalogue : 17 IQE 4Bm 192.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1755-56 – 1800.

figure 16 a, 16 b

Grand pot de chambre de forme sphérique 8.2.2 à col resserré et rebord plat; rebord presque horizontal; pied de section trapézoïdale dans le prolongement de la paroi.

Décor incisé et coloré au bleu de cobalt du groupe 2 caractérisé par des incisions plus profondes et des motifs plus grossiers exécutés sans précision; des incisions peignées en haut et en bas de

La pièce différente à cette époque était l'actuel salon chinois, qui était alors un cabinet d'angle appelé salon de la reine. Le cabinet est constitué de cloisons (C 9) surmontées d'une couronne désignant la reine Charlotte (épouse de George III) qui a régné sur l'Angleterre de 1760 à 1820.

Dimensions : diamètre au cabinet : 0,90 cm, hauteur : 0,27 cm, diamètre de la tige : 0,03 cm.
N° de catalogue : 0.0020.1.4864.000
Provenance : Maison de la reine Charlotte.
Datation : 1750-1760 – 1800.

Figure 19 c

Grand pot de chambre de forme cylindrique 0,2 l ; le col rentré et rebord relié semblable à celui de la figure 19 a, pied de section trapézoïdale.

Décor composé fait de gorges et de filets horizontaux sur le dessus de la panse, au niveau de l'attache supérieure de l'anse.

Dimensions : diamètre au rebord : 0,18 cm, hauteur : 0,24 cm, diamètre de la base : 0,7 cm.
N° de catalogue : 0.0020.1.4864.027
Provenance : Maison de la reine Charlotte.
Datation : 1750-1760 – 1800.

Figure 19 d

Grand pot de chambre de forme cylindrique 0,2 l ; le col rentré et rebord relié semblable aux pots de chambre des figures 19 a et 19 c, pied de section trapézoïdale.

Paroi incisée de rainures horizontales assez profondes régulières et parallèles, un décor couvre toute la surface de la panse et s'arrête à environ 1,5 cm de la base.

Dimensions : diamètre au rebord : 0,21 cm, hauteur : 0,28 cm, diamètre de la base : 0,7 cm.
N° de catalogue : 0.0020.1.4971.000
Provenance : Maison de la reine Charlotte.
Datation : 1760 – 1810.

Les fragments de fonction indéterminée

Nous avons choisi quatre fragments caractérisés soit par la forme soit par le décor.

figure 17 a

Rebord de récipient à long col laissant supposer un contenant bulbeux (7.0); petit objet d'après le diamètre du rebord : probablement petit pot.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre au rebord : 3,6 cm; longueur maximale : 4,1 cm.
N° de catalogue : 1QU-2154 (b) IL-surf 643.
Provenance : latrines de la maison Perthuis (surface).
Contenu : inconnu.

figure 17 b

Paroi latérale d'un contenant de forme cylindrique (4.0); fonction indéterminée.

Décor incisé composé de plusieurs lignes courbes parallèles probablement exécutées à l'aide d'un peigne.

Dimensions : longueur : 3,3 cm; largeur : 2,4 cm.
N° de catalogue : 1QU-2127-cour ext.-195.
Provenance : maison Leber.
Contenu : inconnu.

figure 17 c

Fragment de paroi portant un décor en relief avec des éléments pastillés et peints au bleu de cobalt et des motifs incisés; les éléments pastillés, en forme de petites fleurs composées d'une perle centrale entourée de six autres perles, semblent délimiter la zone décorée; fonction inconnue.

Dimensions : longueur maximale : 1,9 cm; largeur maximale : 1,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2131-remp. III A-92.
Provenance : marché Finlay.

Contexte : bouleversé au XVIII[e] et au XIX[e] siècle.

figure 17 d

Rebord d'un objet de forme cylindrique 4.1 à profil vertical régulier; d'après le diamètre, le fragment pourrait appartenir à une petite tasse.

Décor à motifs incisés sans l'aide d'un peigne et colorés au bleu de cobalt; lignes verticales grossièrement parallèles.

Dimensions : diamètre au rebord : 8, 0 cm; hauteur : 1,9 cm.
N° de catalogue : 1QU-2131-I3-69.
Provenance : marché Finlay.
Contexte : bouleversé au XVIII[e] et au XIX[e] siècle.

Les objets moulés classés suivant leur forme

Les couvercles

Il existe un vaste éventail de formes et de décors de couvercles. Ceux de la collection empruntent deux formes : en calotte basse (9.0) et conique (10.0); les décors sont tournassés ou incisés et colorés au bleu de cobalt.

Nous avons sélectionné quatre exemples pour illustrer la collection de Place-Royale. Nous discernons trois grandeurs : les grands couvercles, dont le diamètre supérieur excède 10 cm, sont à associer à des sucriers, à des pots et peut-être à des cafetières; les couvercles moyens, dont le diamètre supérieur se situe généralement entre 6 et 7,5 cm, sont à associer à des cafetières ou à des chocolatières, mais pourraient aussi convenir aux théières et aux sucriers; enfin, les petits couvercles, dont le diamètre supérieur est inférieur à 5,5 cm, conviennent surtout aux théières. La moitié des couvercles de la collection sont de grandeur moyenne; les autres se divisent également entre grands et petits.

figures 18 d, 19 a

Couvercle en forme de calotte basse 9.1 à profil affaissé; évent à la base du bouton servant à évacuer la vapeur; probablement couvercle de théière.

Décor incisé et coloré au bleu de cobalt du groupe 1 SBL-2 b; motif floral composé de pétales disposés autour du bouton et entouré d'une bande à chevrons faite à la molette.

Dimensions : diamètre extérieur : 5,3 cm; diamètre intérieur : 4,1 cm; hauteur maximale : 1,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-2134-35-1.
Provenance : batterie Royale.
Contexte : inconnu.

figure 19 b

Couvercle incomplet en forme de calotte basse 9.2 à profil en forme de dôme; dôme assez élevé et surface horizontale; probablement couvercle de sucrier ou de pot.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre extérieur : 10,4 cm; diamètre intérieur : 9,0 cm; hauteur maximale : 2,8 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-156.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 19 c

Couvercle fragmentaire de forme conique (10.1) à profil affaissé; peut-être couvercle de sucrier.

Décor tournassé sur la face supérieure.

Dimensions : diamètre extérieur : 10,0 cm; hauteur maximale : 1,5 cm.
N° de catalogue : 1QU-2154 (b)-IL-93.
Provenance : latrines de la maison Perthuis.
Contexte : 1682-1760.

figure 19 d

Couvercle de forme conique (10.1) à profil affaissé; bouton manquant; peut-être couvercle de théière.

Aucun décor.

Dimensions : diamètre extérieur : 4,8 cm; diamètre intérieur : 3,7 cm; hauteur maximale : 1,5 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-157.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les objets moulés

Les assiettes plates

Parmi les objets moulés, les assiettes sont les mieux représentées. Nous distinguons l'assiette plate et l'assiette creuse. Les assiettes plates se présentent en trois formats qui nous aident à préciser la manière dont on les utilisait. La plupart des assiettes plates sont circulaires; toutefois, certaines petites assiettes sont octogonales.

Le diamètre des petites assiettes circulaires se situe entre 19 et 20 cm, alors que la largeur maximale des petites assiettes octogonales est de 23,6 cm environ. Sur la table, elles remplissent une fonction secondaire telle que le service des aliments secs, du pain ou des hors-d'œuvre[47]. Les décors rencontrés sont les suivants : II-1.1, 2.1, 6.1.4, 8.2, 8.3. Sur la plupart des pièces, on remarque l'absence de pied annulaire.

Le second format, légèrement plus grand, regroupe des assiettes circulaires qui, pour la plupart, possèdent un diamètre extérieur au rebord de 23 à 25 cm. Elles constituent le groupe le plus abondant de la collection et elles étaient utilisées comme couvert individuel pour le mets principal. Les décors rencontrés sont les suivants : II-3.2, 5.1, 5.2, 6.1.1, 6.1.3, 6.1.4, 6.1.5, 6.2, 8.1, 8.3. On les trouve avec ou sans pied annulaire.

Le diamètre extérieur des grandes assiettes mesure entre 29 et 32 cm. La collection de Place--Royale ne comprend que des assiettes circulaires sans pied de cette grandeur. Les grandes assiettes étaient utilisées comme plats dans certaines occasions. Les décors rencontrés sont les suivants : II-3.2, 5.1, 6.1.1.

47. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 137.

Petites assiettes

figure 22

Fragments (2) de petite assiette à rebord simple et marli uni II-1.1 octogonal; marli presque horizontal; bouge* étroit légèrement concave formant avec le marli des joints légèrement arrondis; fond bombé; pied formé par le prolongement du bouge; aspérités à l'intérieur du fond qui sont des cicatrices laissées par les supports sur lesquels on empilait les assiettes pour les séparer lors de la cuisson.

Dimensions : largeur maximale au rebord : 23,6 cm; hauteur : 2,4 cm; diamètre de la base : 13,8 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-170.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 23

Petite assiette à bourrelet hachuré et marli uni II-2.1 octogonal; marli étroit et légèrement oblique; bouge concave formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond presque plat; sans pied.

Dimensions : largeur maximale au rebord : 23,6 cm; hauteur : 2,6 cm; diamètre de la base : 15,8 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-219.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 32 c

Fragment de petite assiette octogonale à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.4; motifs de vannerie formés par un panneau à frette perlée, un cartouche vide et un panneau à frette étoilée; contour droit; cartouches vides localisés dans les angles; marli et bouge légèrement concaves avec joints anguleux.

Dimensions : longueur maximale : 4,9 cm; largeur maximale : 2,9 cm; largeur minimale : 2,4 cm.

N° de catalogue : 1QU-2129-92.
Provenance : maison Louis-Beaudoin.
Contexte : inconnu.

figure 32 d

Fragments (5) de petite assiette circulaire à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.4; motifs de vannerie formés par un panneau à frette perlée, un cartouche vide et un panneau à frette étoilée; marli presque horizontal; bouge très étroit; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 19,4 cm; hauteur : 1,2 cm; diamètre de la base : 12,4 cm environ.
N° de catalogue : 1QU-2289-176.
Provenance : maison Chevalier.
Contexte : inconnu.
Le décor apparaît vers 1755.

figure 33 a

Fragment de marli de petite assiette à rebord simple et marli uni II-1.1 octogonal; petit trou de réparation sur le marli.

Dimensions : longueur : 3,7 cm; largeur maximale : 3,0 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A8-667.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : début de l'utilisation des latrines, soit vers 1760.

figure 35 b

Petite assiette circulaire à rebord cranté II-8.2; marli étroit et oblique; bouge légèrement concave formant avec le marli et le fond des joints anguleux; fond légèrement bombé au centre; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 19,2 cm; hauteur : 2,1 cm; diamètre de la base : 13,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2128-IAB6-3.
Provenance : latrines de la maison Gervais-Beaudoin.
Contexte : matériel du milieu du XVIII^{e} siècle.

Le seul inventaire après décès concernant les occupants de cet édifice n'apporte aucun renseignement supplémentaire sur cette catégorie d'objet. Le décor se rencontre autour des années 1760.

Assiettes moyennes

figure 24 a

Assiette moyenne à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; marli à six panneaux presque horizontal formant avec le bouge un joint anguleux; trace de tournassage sous la base; pied de section triangulaire formé par le prolongement du bouge.

Dimensions : diamètre au rebord : 24,2 cm; hauteur : 2,4 cm; diamètre de la base : 15,4 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-184.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 24 b

Assiette moyenne à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; marli à six panneaux, légèrement oblique; bouge à peine concave présentant un joint anguleux avec le marli et un joint arrondi avec le fond; base tournassée à l'extérieur; fond bombé; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 24,3 cm; hauteur : 2,4 cm; diamètre de la base : 15,5 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-662.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.
Ce décor apparaît autour de 1755.

figure 25 a

Assiette moyenne à bourrelet godronné II-5.1 à deux sillons; pourtour du marli à six lobes; marli presque horizontal; bouge concave présentant un joint arrondi avec le fond; fond plat; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,5 cm; hauteur : 3,5 cm; diamètre de la base : 13,0 cm.
N° de catalogue : 1QU-2149-L-118.
Provenance : latrines de la maison Dumont.
Contexte : inconnu.

figure 25 b

Assiette moyenne à bourrelet godronné II-5.1 à deux sillons; pourtour du marli à six lobes; marli un peu oblique; bouge légèrement concave formant un joint anguleux avec le marli et arrondi avec le fond; fond bombé; pied de section trapézoïdale formé par le prolongement du bouge.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,3 cm; hauteur : 2,6 cm; diamètre de la base : 14,7 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-175.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 27

Assiette moyenne à bourrelet godronné II-5.2 à un sillon; pourtour du marli à six grands lobes séparés par six plus petits; profil semblable à celui de l'assiette de la figure 25 b.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,1 cm; hauteur : 2,5 cm; diamètre de la base : 14,6 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-171.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 28 a

Assiette moyenne à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; marli légèrement concave présentant quelques aspérités en dessous; à certains endroits la glaçure est presque inexistante; bouge étroit; fond bombé; base tournassée à l'extérieur; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,3 cm; hauteur : 2,1 cm; diamètre de la base : 14,7 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-188.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.
Les décors inspirés de la vannerie apparaissent autour de 1755.

figure 28 b

Assiette moyenne à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; marli oblique s'amincissant vers le rebord; bouge droit; fond plat; pied de section triangulaire formé par le prolongement du bouge.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,9 cm; hauteur : 2,3 cm; diamètre de la base : 15,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-241.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 32 a

Assiette moyenne à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.3; motifs de vannerie formés par un panneau à vagues horizontales, un cartouche avec motifs « grains d'orge » et un panneau à entrelacs; marli légèrement oblique; bouge étroit formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint anguleux à l'intérieur et arrondi à l'extérieur; fond à peine bombé; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,5 cm; hauteur : 2,4 cm; diamètre de la base : 15,4 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-176.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.
Les décors inspirés de la vannerie apparaissent autour de 1755.

figure 32 e

Fragment de marli d'assiette moyenne à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.5; motifs de vannerie formés par un cartouche à carrelage irrégulier, un panneau à chevrons, un cartouche à formes géométriques et un panneau à entrelacs; le motif à carrelage irrégulier apparaît légèrement modifié par la présence d'un carré inscrit dans le losange; bouge incomplet formant un joint anguleux avec le marli; avec ou sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23 cm environ; hauteur : 2,1 cm; largeur maximale du marli : 3,4 cm; largeur minimale du marli : 2,9 cm.

N° de catalogue : 1QU-2289-195.
Provenance : maison Chevalier.
Contexte : inconnu.

figure 32 f

Fragments (2) de rebord d'assiette moyenne à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.5; motifs de vannerie formés par un cartouche à carrelage irrégulier, un panneau à chevrons, un cartouche à formes géométriques et un panneau à entrelacs; traces jaunâtres sous le rebord dues à une accumulation de glaçure; marli un peu oblique s'amincissant vers le rebord, bouge légèrement concave formant un joint anguleux avec le marli et arrondi avec le fond; probablement sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,5 cm environ; hauteur : 1,7 cm; diamètre de la base : 14,4 cm environ.
N° de catalogue : 151QU-IE5-149.
Provenance : Habitation de Champlain.
Contexte : première moitié du XVIII[e] siècle.

figure 33 c

Fragments (2) de marli d'assiette probablement de grandeur moyenne à décor II-6.2 commémoratif du roi de Prusse; décor sur panneaux et cartouches dont la disposition est semblable à la variété 6.1.4; glaçure uniforme et épaisse éliminant l'aspect de pelure d'orange qui caractérise habituellement le grès salin; contour multilobé; bouge droit formant avec le marli et le fond des joints anguleux; sans pied.

Dimensions : longueur du premier fragment : 8,5 cm; longueur du second fragment : 4,7 cm; hauteur : 2,2 cm; largeur maximale du marli : 3,5 cm environ.
N° de catalogue : 1QU-2125-7.
Provenance : maison St-Amant.
Contexte : inconnu.

figure 35 a

Fragment de rebord et de fond d'une assiette moyenne à rebord ondulé II-8.1; la glaçure, mince à l'intérieur, s'épaissit sur le pourtour laissant des traces jaunâtres dans le creux des ondulations et

sous le rebord; marli oblique sans décor; bouge droit formant des joints arrondis avec le marli et le fond; *pied* de section trapézoïdale formé par le prolongement du bouge.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,9 cm; hauteur : 2,1 cm; diamètre de la base : 17,8 cm.
N° de catalogue : 1QR1-2190-242.
Provenance : maisons Milot et Gaillard-Soulard.
Contexte : inconnu.
Le décor se rencontre surtout des années 1780.

Grandes assiettes

figure 24 d

Grande assiette à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge », marli à six panneaux, légèrement oblique; traces jaunâtres et craquelures dans la glaçure; bouge concave formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 31,0 cm; hauteur : 2,8 cm; diamètre de la base : 20,6 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B64-191.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1735-54—1800.

figure 25 a

Grande assiette à bourrelet godronné II-5.1 à deux sillons; pourtour du marli à quatre grands lobes séparés par quatre plus petits; marli assez mince presque horizontal à rebord relevé; bouge droit formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 29,2 cm; hauteur : 3,4 cm; diamètre de la base : 14,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B64-173.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1735-54—1800.

non illustrée

Grande assiette à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II 6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à fretté perlés, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; marli légèrement concave; bouge droit formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint légèrement arrondi à l'intérieur et à l'extérieur; fond plat, sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 31,8 cm; hauteur : 2,9 cm; diamètre de la base : 20,2 cm.
N° de catalogue : 15ZQU 4864 180
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-56 — 1800

Les assiettes creuses

Les assiettes creuses se retrouvent en deux formats, moyen et grand. Elles sont toutes de forme circulaire, avec ou sans pied.

L'assiette creuse moyenne possède des dimensions semblables à l'assiette plate moyenne. Son diamètre extérieur au rebord mesure de 23 à 25 cm. Ce format regroupe la majorité des assiettes creuses de la collection. Conçues pour le service des soupes et des potages, elles présentent un bouge très haut et concave.

Le diamètre extérieur au rebord des grandes assiettes creuses se situe entre 29 et 30 cm. Elles pouvaient être utilisées comme plats de service pour présenter des aliments tels que les légumes.

Les décors rencontrés sont les suivants : II 5.2, 5.1, 6.1.1, 6.1.5, 6.3.

Assiettes creuses moyennes

figure 24 c

Assiette creuse moyenne incomplète à bourrelet lisse et marli à panneaux II 5.2 à motif « grains d'orge »; glaçure plus épaisse sous le rebord présentant des traces jaunâtres; marli oblique à six panneaux; bouge légèrement concave et haut formant un joint anguleux avec le marli et arrondi avec le fond; fond plat tournassé à l'extérieur; sans pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 24,8 cm; hauteur : 5,8 cm; diamètre de la base : 13,7 cm.

N° de catalogue : [illegible]
Provenance : [illegible]
Contexte : [illegible]

figure 29 c

[illegible]

Dimensions : [illegible]
N° de catalogue : [illegible]
Provenance : [illegible]
Contexte : [illegible]

figure 29 d

[illegible]

Dimensions : [illegible]
N° de catalogue : [illegible]
Provenance : [illegible]
Contexte : [illegible]

figure 29 e

[illegible]

Dimensions : [illegible]
N° de catalogue : [illegible]
Provenance : [illegible]

Contenu : 1755 Ob – 1868

Figure 38 a

Assiette creuse moyenne à décor à filets(s) multiples répétés sur panneau et cannelure (1 0 1 1), motif de vannerie formé par un cannelure à fond perlé, un panneau à cordons et un cannelure à fond double, motif groupe horizontal avec contour à décroissant (dédoublement) lisse, bas et concave formant un joint anguleux avec la marli et arrondi avec fond légèrement bombé, pied de section cylindrique formé par le prolongement du fond.

Dimensions : diamètre au rebord : 26,2 cm; hauteur : 5,2 cm; diamètre de la base : 12,6 cm.
N° de catalogue : 1 [illegible] 4869-667
Provenance : Saverne, de la maison Dublin.
Contenu : 1755 Ob – 1800

Figure 38 b

Fragment de marli et de fond d'une assiette creuse moyenne à décor à filets(s) multiples répétés sur panneau et cannelure (1 0 1 1), motif de vannerie formé par un cannelure à cordon intégrant un panneau à chevrons, un cannelure à fonds glissadiques et un panneau à cordons, motif en gros chiffre formant avec le fond concave un joint anguleux, avec sa cavo-pied.

Dimensions : diamètre au rebord : 23,7 cm environ; hauteur maximale : 5,9 cm.
N° de catalogue : 1 [illegible] 2 1 [illegible] 4869-668 a-b
Provenance : Saverne, de la maison Germain Rousseau.
Contenu : milieu du XVIIIe siècle

Grande assiette creuse

Figure 39 a

Grande assiette creuse à rebord cassé et mouluré à 3 gorges avec épaule à l'intérieur et à l'extérieur délimitant l'aspect de galon d'orange qui caractérise habituellement la pâte salée, assez jaunâtre avec le rebord, marli en groupe horizontal, fonds très bas formant avec le marli et le fond des joints arrondis, pied de section cylindrique.

Dimensions : *diamètre au rebord* : 29,1 cm environ; *hauteur* : 4,9 cm; *diamètre de la base* : 16,8 cm.
N° de catalogue : [illegible].
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les plats

Les plats, *généralement plus grands et plus profonds que les assiettes, constituent une catégorie moins bien représentée que ces dernières; ils se répartissent en deux groupes qui se différencient par leur utilisation.* Il y a *d'abord* les plats dont la forme ou le décor sont conçus *pour la présentation des hors-d'œuvre et des aliments secs comme les fruits.* Dans l'*autre catégorie* se rangent les *pièces destinées à recevoir* les viandes ou toute *autre nourriture placée sur la table pour l'ensemble des convives.* Dans *ce deuxième groupe*, nous trouvons des petits plats, qui *pourraient aussi avoir été utilisés pour* les hors-d'œuvre, et des grands plats.

Les *plats empruntent des formes variées.* La *collection comprend deux formats et plusieurs sont de mêmes dimensions.* Tous les petits plats sont de forme ovale ainsi que la plupart des grands *plats.* On remarque l'absence de pied sur toutes les pièces. Les petits plats ovales ont une *longueur extérieure au rebord* de 26 à 28,5 cm et une largeur de 21 à 22,5 cm; les grands ont une longueur extérieure au rebord supérieure à 35 cm et une largeur supérieure à 28 cm. Il y a aussi *un grand plat oblong** dont la longueur extérieure au rebord est supérieure à 35 cm et la largeur supérieure à 27 cm. Les grands plats circulaires ont un diamètre extérieur au rebord supérieur à 35 cm.

Les décors rencontrés sont les suivants : I-1.0, II-3.2, 5.1, 6.1.1, 6.1.3, 6.1.4, 6.3.

Plats pour hors-d'œuvre

figures 20 a, 20 b

Petit plat en forme de cœur du groupe I-1.0 où le décor impose une forme à l'objet; paroi concave à la partie supérieure et convexe à la partie inférieure; bordure formée par un épaississement du rebord; base incomplète très étroite; probablement utilisé comme moule à dessert.

Dimensions : longueur : 10,9 cm; hauteur : 2,7 cm; largeur : 9,6 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-168.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 20 c

Petit plat fragmentaire ayant la forme d'un losange du groupe I-1.0 où le décor impose une forme à l'objet; glaçure épaisse et brillante avec des traces jaunâtres sur le rebord intérieur et extérieur; paroi verticale lobée et bicrantée; fond incomplet légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur maximale : 7,7 cm; hauteur : 2,2 cm; largeur maximale : 8,4 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-167.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 29 b

Fragment du fond et d'une partie du marli d'un plat de service pour hors-d'œuvre ou d'un panier à fruits de forme probablement circulaire à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; contour probablement lobé et bicranté; le décor couvre entièrement la surface de la pièce; fond divisé en carreaux de mêmes dimensions à l'intérieur desquels se trouve le motif à chevrons ou de zigzags[48]; pied de section lobée.

Dimensions : hauteur maximale: 0,9 cm; longueur : 4,9 cm; largeur: 4,4 cm; diamètre de la base : 11,2 cm environ.
N° de catalogue : 1QU-2127- voûte pav.-197.
Provenance : voûte du pavillon de la maison Leber.
Contexte : inconnu.
Le décor date de 1755 environ.

48. Arnold R. Mountford, *op. cit.*, pl. 149; l'auteur montre un objet dont la forme et le décor sont semblables à celui de ce fragment.

figure 29 c

Fragments (3) d'un plat de service pour hors-d'œuvre ou d'un panier à fruits de forme allongée à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches s'apparentant à la variété II-6.1.1; motifs de vannerie couvrant entièrement la surface de la pièce formés par une alternance de cartouches à frette vide et de panneaux triangulaires à entrelacs; fond divisé en carreaux de mêmes dimensions à l'intérieur desquels se trouve le motif à chevrons ou de zigzags[49]; contour lobé; marli presque horizontal; sans pied.

Dimensions : hauteur : 2,0 cm; longueur du premier fragment : 12,6 cm; longueur du second fragment : 6,5 cm; longueur du troisième fragment : 5,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-2150-glac-325.
Provenance : glacière de la maison Milot.
Contexte : inconnu.

figure 33 d

Fragment de rebord de plat servant sans doute de panier à fruits à motifs perforés de vannerie II-6.3[50]; glaçure uniforme et épaisse; profil indéterminé.

Dimensions : longueur : 3,8 cm; largeur : 2,7 cm.
N° de catalogue : 1QU-2277-IE3-26.
Provenance : sous-sol de la maison Amiot.
Contexte : inconnu.
Le décor date de 1770 environ.

49. Arnold R. Mountford, *op. cit.*, pl. 147; l'auteur montre un objet dont la forme et le décor sont semblables à celui de ces fragments.

50. E. F. Barber, *Salt Glazed Stoneware, Germany, Flanders, England and the United States*, fig. 29; l'auteur montre un objet dont le décor est semblable à celui de ce fragment.

Petits plats de service

figure 24 e

Petit plat ovale à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; contour multilobé et marli divisé en quatre grands panneaux séparés par quatre plus petits; bouge légèrement concave formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 26,1 cm environ; largeur extérieure au rebord : 21,3 cm; hauteur : 2,7 cm; longueur de la base : 17,0 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-182.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 26

Petit plat ovale à bourrelet godronné II-5.1 à deux sillons; pourtour du marli à quatre grands lobes séparés par quatre plus petits; marli oblique s'amincissant vers le rebord; bouge concave formant avec le marli un joint anguleux et avec le fond un joint arrondi; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 28,5 cm environ; largeur extérieure au rebord : 22,5 cm; hauteur : 2,7 cm; longueur de la base : 18,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-174.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Grands plats

figure 24 f

Grand plat ovale incomplet à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; contour multilobé et marli divisé en quatre grands panneaux séparés par quatre plus petits (voir aussi les figures 24 e, 24 g); marli oblique; bouge haut formant avec le fond un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 39,6 cm; largeur extérieure au rebord : 31,7 cm; hauteur : 3,5 cm; longueur de la base : 26,7 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-179.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 24 g

Grand plat ovale incomplet à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; contour multilobé et marli divisé en quatre grands panneaux séparés par quatre plus petits (voir aussi les figures 24 e et 24 f); marli oblique; bouge haut formant avec le fond un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 39,9 cm; largeur extérieure au rebord : 31,8 cm; hauteur : 3,6 cm; longueur de la base : 27,3 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-208.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 28 e

Grand plat circulaire à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; marli oblique; bouge assez haut et concave formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond légèrement bombé tournassé à l'extérieur; sans pied.

Dimensions : diamètre extérieur au rebord : 39,5 cm; hauteur : 3,2 cm; diamètre de la base : 26,5 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A7-664.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

figure 29 a

Grand plat oblong à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un

cartouche à frette étoilée; marli oblique; bouge concave formant un joint anguleux avec le marli et arrondi avec le fond à l'intérieur et à l'extérieur; fond légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 36,5 cm environ; largeur extérieure au rebord : 27,5 cm; hauteur : 3,7 cm; longueur de la base : 23,2 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-186.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

figure 32 b

Grand plat ovale à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.3; motifs de vannerie formés par un panneau à vagues horizontales, un cartouche avec motifs « grains d'orge » et un panneau à entrelacs; marli légèrement oblique; bouge assez haut et légèrement concave formant avec le marli un joint anguleux et, avec le fond, un joint arrondi à l'intérieur et anguleux à l'extérieur; fond incomplet légèrement bombé; sans pied.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 39,8 cm; largeur extérieure au rebord : 30,6 cm; hauteur : 3,8 cm; longueur de la base : 26,6 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-224.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les bols

Dans la collection, tous les bols sont très fragmentaires et il est impossible de les classer selon leurs formes ou leurs dimensions. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que certains sont de forme plus ou moins allongée. L'exemple présenté pouvait servir à contenir des fruits.

figure 33 b

Fragments (4) de bol de grandeur indéterminée décrivant une forme plus ou moins elliptique; décor à bourrelet lisse et marli à panneaux II-3.2 à motif « grains d'orge »; contour multilobé divisant la paroi intérieure en panneaux; alternance de panneaux plus grands avec des panneaux plus petits; fond uni et légèrement bombé.

Dimensions : hauteur 5,2 cm; longueur du premier fragment : 11,0 cm; longueur du second fragment : 9,4 cm; longueur de troisième fragment : 7,5 cm; longueur du quatrième fragment : 3,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-2212-IC2-33.
Provenance : cave de la maison Gaillard-Soulard.
Contexte : inconnu.
Le décor date de 1755 environ.

Les saucières

Comme leur nom l'indique, ces récipients étaient destinés au service des sauces.

La collection ne comprend que quelques saucières et la majorité sont fragmentaires. De forme oblongue et creuse, elles étaient coulées dans un moule. Elles se retrouvent en deux grandeurs; pour le petit format, la longueur est inférieure à 13 cm, tandis que pour le grand, elle est supérieure à 15 cm.

Les décors rencontrés sont les suivants : II-3.2, 6.1.1, 7.1.

Petite saucière

figure 30 b

Petite saucière fragmentaire à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; corps pansu sur une base plus étroite; large bec verseur à l'avant et anse à l'arrière.

Disposition symétrique des motifs sur chacun des côtés; partie centrale occupée par le motif d'entrelacs traversé et entouré de rinceaux ou d'arabesques; de chaque côté de ce motif, motif à frette perlée bordé également de rinceaux; anse attachée sur un fond recouvert de bandes à chevrons dans les espaces délimités par les arabesques; de chaque côté du bec verseur, motif de frette étoilée; sous le bec, surface ornée de bandes à chevrons dans les espaces délimités par les arabesques; anse incomplète plate décorée de rainures verticales.

Dimensions : hauteur : 6,3 cm; longueur du premier fragment : 11,2 cm environ; longueur du second fragment : 7,4 cm; longueur du troisième fragment : 4,8 cm; longueur du quatrième fragment : 2,1 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-191.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Grandes saucières

figure 30 a

Grande saucière incomplète à décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée; corps pansu sur une base plus étroite; large bec verseur à l'avant et anse à l'arrière.

Disposition symétrique des motifs sur chacun des côtés; partie centrale occupée par le motif d'entrelacs traversé et entouré de rinceaux ou d'arabesques; de chaque côté de ce motif, motif à frette perlée bordé également de rinceaux; anse attachée sur un fond sans décor dans les espaces délimités par les arabesques; de chaque côté du bec verseur, motif de frette étoilée; sous le bec, surface sans décor dans les espaces délimités par les arabesques; base incomplète; anse incomplète plate sans décor.

Dimensions : longueur extérieure au rebord : 16,1 cm; largeur extérieure au rebord : 11,7 cm environ; hauteur maximale : 8,0 cm; longueur de la base : 8,0 cm environ.
N° de catalogue : 151QU-IIIB3a-129.
Provenance : Habitation de Champlain.
Contexte : associée à du matériel du XVII^{e} et du XVIII^{e} siècle.

figure 34 c

Fragments de rebord et de paroi d'une grande saucière à décor à élément unique répété II-7.1, à motif floral sur fond uni parfois identifié comme le *foxglove pattern*[51]; corps pansu sur une base plus étroite; large bec verseur à l'avant et anse à l'arrière; anse plate.

51. Donald Towner, « William Greatbatch and the Early Wedgwood Wares », dans *English Ceramic Circle Transactions*, vol 5 part 4; p. 190, pl. 178; l'auteur montre un moule à saucière ayant ce motif floral.

Dimensions : longueur du premier fragment : 7,1 cm; longueur du second fragment : 4,4 cm; longueur du troisième fragment : 3,2 cm; longueur de l'anse: 1,5 cm.
N° de catalogue : 132QU-6B4-169.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Saucières de grandeur indéterminée

figure 34 a

Fragment de rebord d'une saucière[52] assez pansue; bourrelet lisse sur le pourtour; paroi divisée en panneaux dont l'un est à motif « grains d'orge » caractéristique du groupe II-3.2.

Dimensions : longueur : 5,1 cm; largeur : 2,9 cm.
N° de catalogue : 1QU-2131-11-77.
Provenance : marché Finlay.
Contexte : ce site ayant subi plusieurs remplissages, le contexte archéologique reste imprécis.
Le décor apparaît autour des années 1755-60.

figure 34 d

Fragments (2) d'une saucière de forme et de décor indéterminés; partie du fond et du début de la paroi et fragment de rebord; bordure du rebord constituée d'un bourrelet extérieur; paroi qui semble divisée en panneaux montrant une surface lisse; base plate dégagée du profil de la paroi; contour de la base décoré d'un cordon ondulé.

Dimensions : diamètre de la base : 6,6 cm; hauteur du premier fragment : 1,5 cm; longueur du second fragment : 1,4 cm; largeur du second fragment : 0,9 cm.
N° de catalogue : 1QU-2153-IIIN6-1918.
Provenance : maison Paradis.
Contexte : remplissage datant du début du XIX[e] siècle.

52. Arnold R. Mountford, *op. cit.*, fig. 130; l'auteur montre une saucière dont le décor est semblable à celui de ce fragment.

Les soupières

La majorité des soupières de la collection de Place-Royale sont très fragmentaires, ce qui nous empêche d'en étudier les formes et les dimensions; nous avons cependant la moitié d'une grande pièce de forme elliptique d'une longueur supérieure à 28 cm et d'une largeur de plus de 20 cm au rebord.

Le décor accompagnant tous ces fragments est de la variété II-6.1.1.

figure 31

Soupière incomplète; récipient ansé de forme elliptique étranglé à sa partie supérieure; rebord large et évasé formant presque un col; décor à éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches II-6.1.1; motifs de vannerie formés par un cartouche à frette perlée, un panneau à entrelacs et un cartouche à frette étoilée.

Le décor occupe la paroi extérieure, la divisant en deux bandeaux superposés et symétriques où les motifs alternent comme sur les murlis; traces latérales du moule en deux parties; deux anses obliques stylisées de profil elliptique, dont une seule est encore fixée à la pièce, étaient disposées horizontalement de part et d'autre sur le bandeau supérieur; quatre pieds moulés (il en reste deux sur la moitié de la pièce) attachés à la partie inférieure de la panse; la partie supérieure des pieds, qui sert d'attache, ressemble à une tête de lion et la partie inférieure est en forme de patte de lion; fond et couvercle manquants.

Dimensions : largeur maximale au rebord : 20,3 cm environ; longueur maximale au rebord : 29,8 cm environ; hauteur maximale : 14,9 cm; longueur de l'anse : 7,3 cm; hauteur du pied : 6,7 cm environ.
N° de catalogue : 132QU-6B4-189.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

Les objets ornementaux

Nous regroupons dans cette catégorie les objets jouant un rôle décoratif plutôt qu'utilitaire. Toutes ces pièces, qui appartiennent au décor I-1.0 caractérisé par des motifs figuratifs et un décor qui impose une forme à l'objet, sont incomplètes. Nous avons ainsi deux cornes d'abondance

fragmentaires. Le décor est constitué à la fois de scènes de paysages et de motifs floraux. Certaines cornes d'abondance avaient comme décor principal un buste en relief dans un médaillon formé d'arabesques. Ce type d'objet ornemental apparaît autour de 1760.

figure 21

Fragments (3) de paroi et extrémité inférieure d'une corne d'abondance I-1.0 où le décor impose une forme à l'objet et comporte des motifs figuratifs; paroi à motif en relief figuratif, extrémité avec un décor floral.

Dimensions : longueur du premier fragment : 4,7 cm; longueur du second fragment : 4,9 cm; longueur du troisième fragment : 5,9 cm; hauteur du troisième fragment : 2,4 cm.
N° de catalogue : 1'2QU-6B4-203.
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : 1753-54—1800.

non illustré

Fragment de paroi latérale d'une corne d'abondance I-1.0 où le décor impose une forme à l'objet et comporte des motifs figuratifs; pièce coulée; motif en relief représentant la partie avant d'un animal à cornes; il s'agit probablement des mêmes motifs décoratifs que sur la pièce de la figure 21.

Dimensions : longueur : 4,9 cm; largeur : 4,1 cm.
N° de catalogue : 1'2QU-1A8-668.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : début de l'utilisation des latrines, soit vers 1760.

Les fragments de fonction indéterminée

Nous regroupons dans cette partie des fragments présentant un décor particulier, mais dont nous ignorons la fonction spécifique et les dimensions d'origine.

figure 20 d

Fond d'un récipient probablement cylindrique I-1.0 où le décor impose une forme à l'objet et comporte des motifs figuratifs; peut-être tasse ou chope dont le profil est semblable à celui d'un baril; paroi inclinée vers l'extérieur présentant une surface ondulée obliquement et ornée d'un motif

fleuri composé de feuilles à échancrures; attache inférieure de l'anse; pied formé par le prolongement de la paroi; fond maintenant légèrement bombé.

Dimensions : hauteur : 2,6 cm; diamètre de la base : 7,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2150-glac-325
Provenance : glacière de la maison Milot
Contexte : inconnu.

figure 20 a

Fragments de paroi (2) d'un objet de forme et de fonction indéterminées; décor 1.1.0 où le décor impose une forme à l'objet et comporte des motifs figuratifs; décor composé d'éléments figuratifs stylisés et, sur un des fragments, peut-être profil d'un poisson entouré d'arabesques; sur le deuxième fragment, section d'un motif de coquillage; glaçure uniforme d'aspect mat et plus légèrement irisée.

Dimensions : longueur du premier fragment : 4,0 cm; largeur du premier fragment : 3,1 cm; longueur du second fragment : 2,0 cm; largeur du second fragment : 1,3 cm.
N° de catalogue : 1QU-2209-55-IIDd-495
Provenance : maison Guérault
Contexte : inconnu.

figure 20 b

Fragment de marli d'assiette (?) de grandeur indéterminée à décor à élément unique répété (1.7.1) à motif floral; décor constitué de roses et de fleurs épanouies avec des feuilles et des tiges.

Dimensions : longueur : 3,0 cm; largeur : 2,9 cm.
N° de catalogue : 1QU-2131-remp.-IIIC1-81
Provenance : marché Finlay
Contexte : remplissage postérieur à 1750.

Figure 3

Bols de grès salin blanc.
Forme hémisphérique 1.0.

a. Petit bol.
Profil 1.1.2.
133QU-1A7-425.

b. Petit bol.
Profil 1.1.2.
1QU-2126-82.

c. Petit bol.
Profil 1.1.1.
132QU-4J84-163.

d. Bol moyen.
Profil 1.1.2.
132QU-4J84-192.

Figure 3

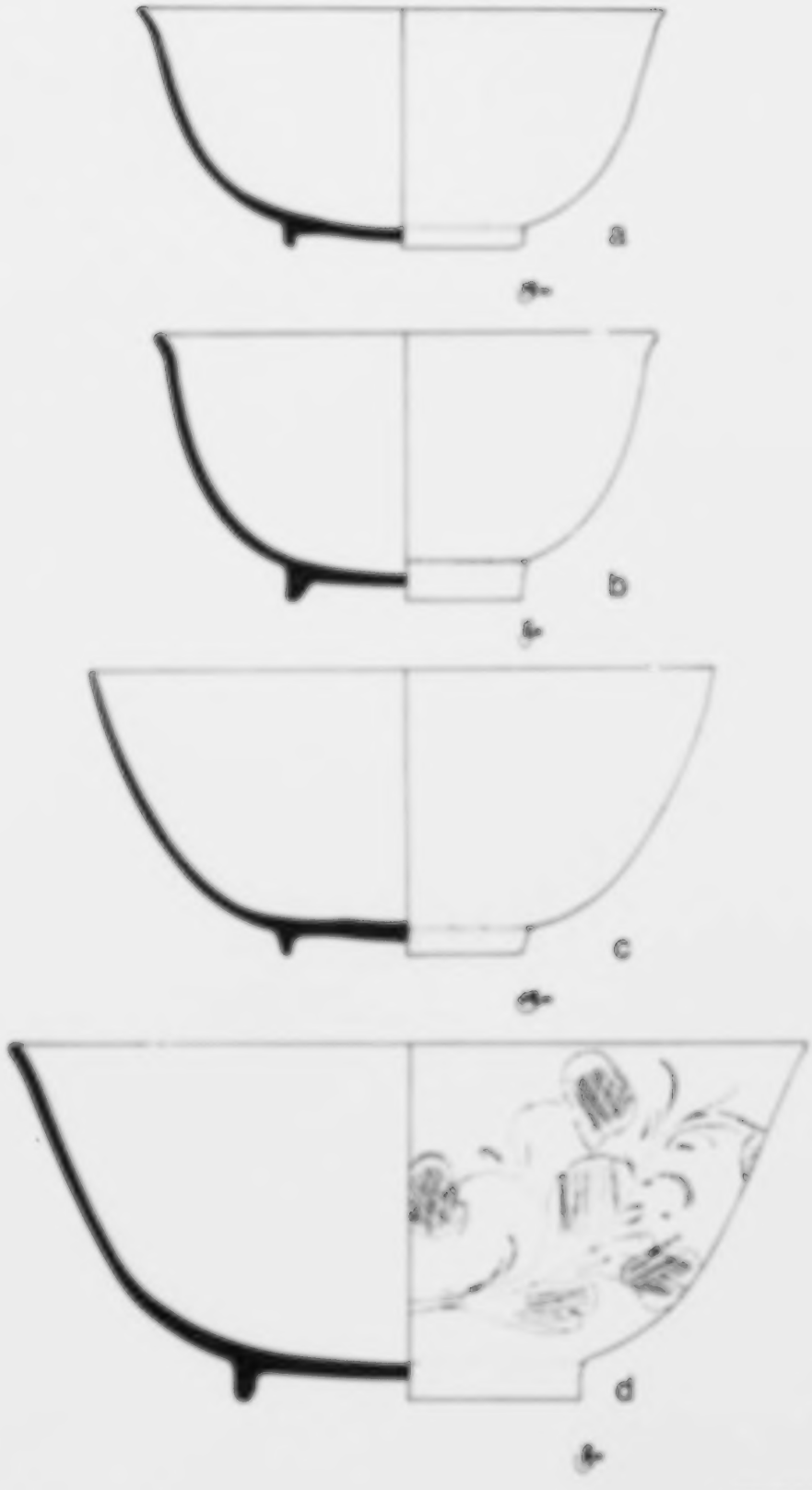


Figure 4 Bols à thé de grès salin blanc.
Formes hémisphérique 1.0 et tronconique inversée 3.0.

a. Bol à thé.
Profil 1.1.2.
132QU-6B4-199.

b. Bol à thé.
Profil 1.1.2.
1QU-2150-voûte-329.

c. Bol à thé.
Profil 1.2.1.
1QU-2289-31.

d. Bol à thé.
Profil 3.2.
132QU-6B4-206.

Figure 4

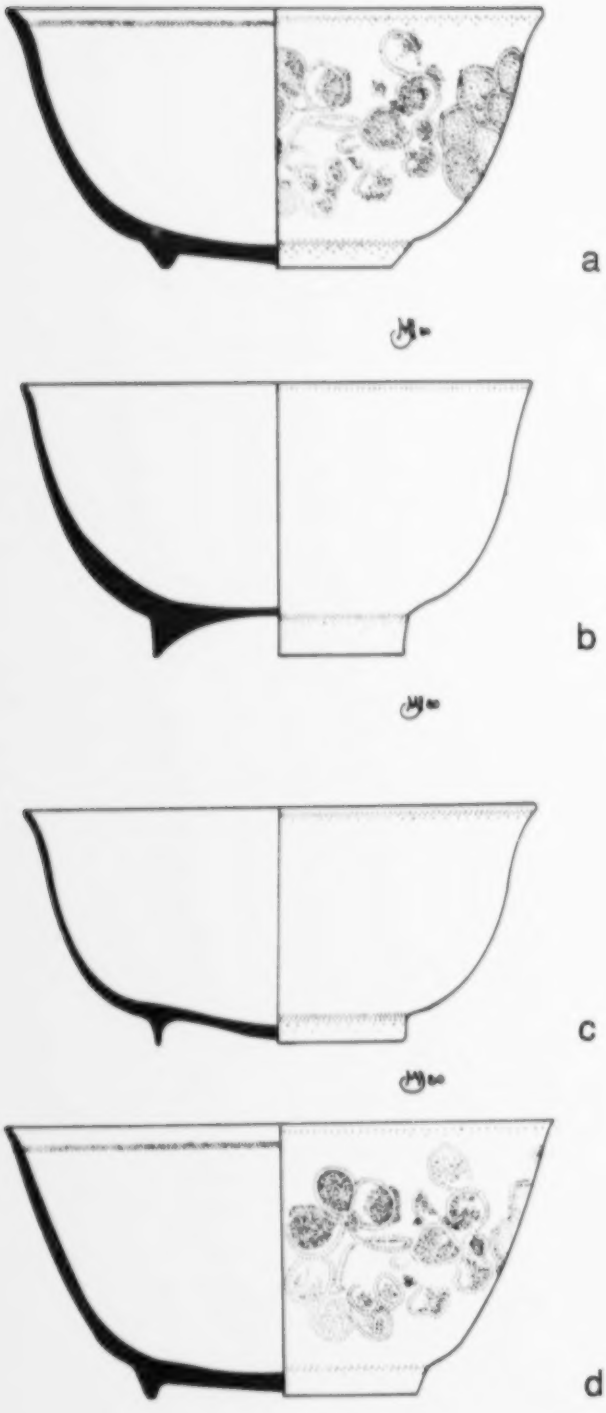


Figure 5 Bols à thé de grès salin blanc.
Forme hémisphérique 1.0.

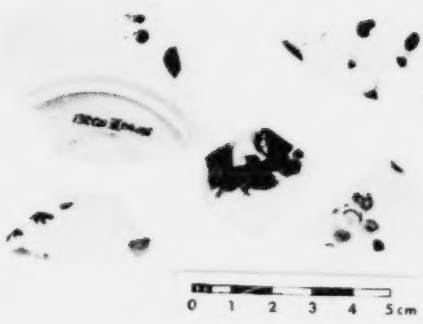
a. Fragments d'un bol à thé.
Profil 1.1.
132QU-6B4-195.
Nég. MAC-1978-R156-24.

b. Fragment de bol à thé.
Profil 1.1.2.
133QU-1A7-687.
Nég. MAC-1980-R21-7.

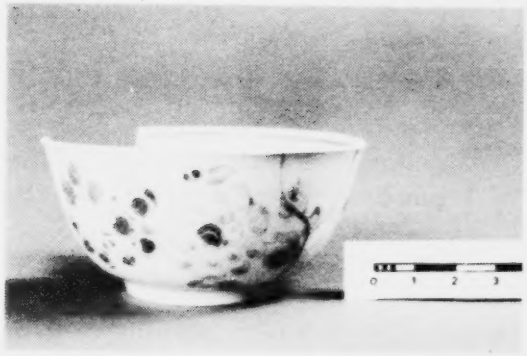
c. Bol à thé.
Profil 1.1.2.
132QU-6B4-199.
Nég. MAC-1980-R22-4.

d. Bol à thé.
Profil 1.1.2.
132QU-6B4-199.
Nég. MAC-1980-R21-28.

Figure 5



a



c

b

d

Figure 6 Soucoupes de grès salin blanc.
Forme en calotte basse inversée 2.0.

a. Soucoupe.
Profil 2.1.1.
1QU-2289-30.

b. Soucoupe.
Profil 2.1.2.
132QU-6B4-196.

c. Soucoupe.
Profil 2.1.2.
1QU-2150-voûte-330.

d. Soucoupe.
Profil 2.2.
132QU-6B4-161.

e. Soucoupe.
Profil 2.3.
132QU-6B4-194.

Figure 6

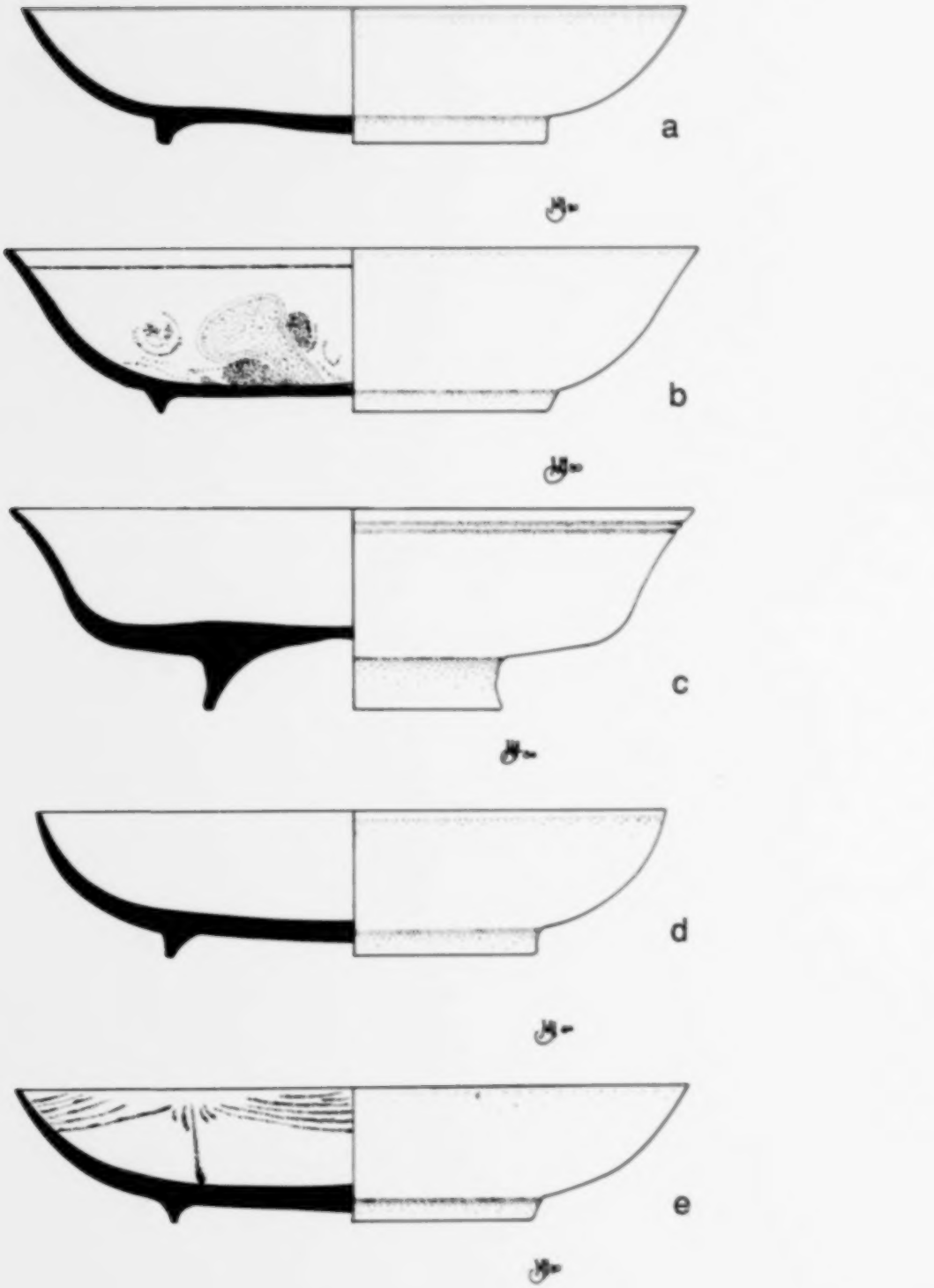


Figure 7 Soucoupes de grès salin blanc.
Forme en calotte basse inversée 2.0.

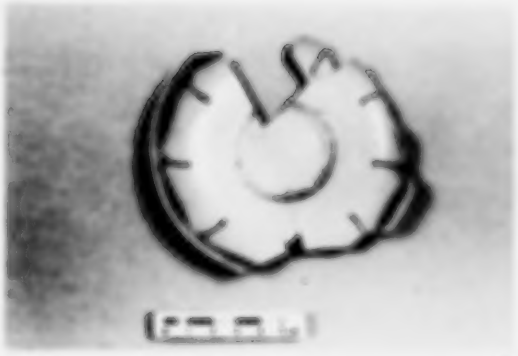
a. Soucoupe.
Profil 2.3.
132QU-6B4-194.
Nég. MAC-1978-R149-14.

b. Fragments de soucoupe.
Profil 2.3.
1QU-2150-glac-322.
Nég. MAC-1980-R21-32.

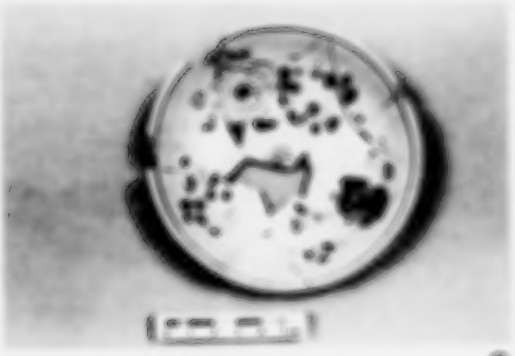
c. Soucoupe.
Profil 2.1.2.
132QU-6B4-196.
Nég. MAC-1978-R149-11.

d. Soucoupe.
Profil 2.1.2.
1QU-2150-voûte-330.
Nég. MAC-1980-R17-8.

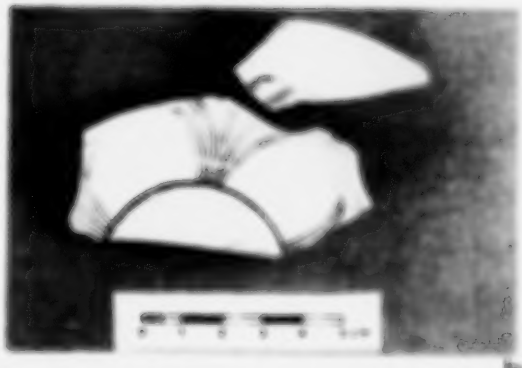
Figure 7



a



c



b

d

Figure 4 Petit bol et assiette de grès calin blanc.
Forme mnémonique inversée 3.0.

a. Petit bol.
Profil 3.1.2.
1320QU-4864-165.

b. Assiette creuse.
Profil 3.1.1.
1320QU-4864-158.

Figure 8

Figure 3 [illegible]

a. [illegible]

b. [illegible]

c. [illegible]

d. [illegible]

Figure 8

Figure 10 Chopes de grès salin blanc. Pierre cylindrique 4.0.

a. Petite chope.
Profil 4.2.
133QU-46B4-209.

b. Grande chope.
Profil 4.1.
133QU-1A7-661.

c. Grande chope.
Profil 4.6.
133QU-1A7-429.

Figure 10

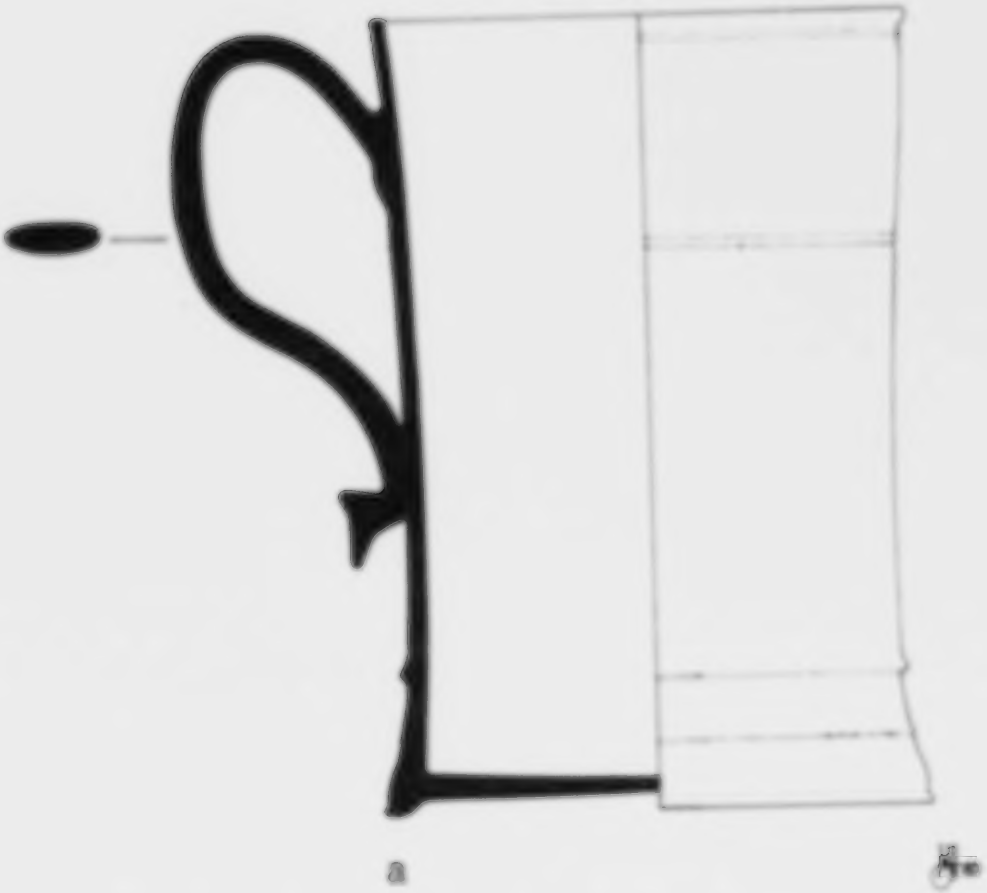
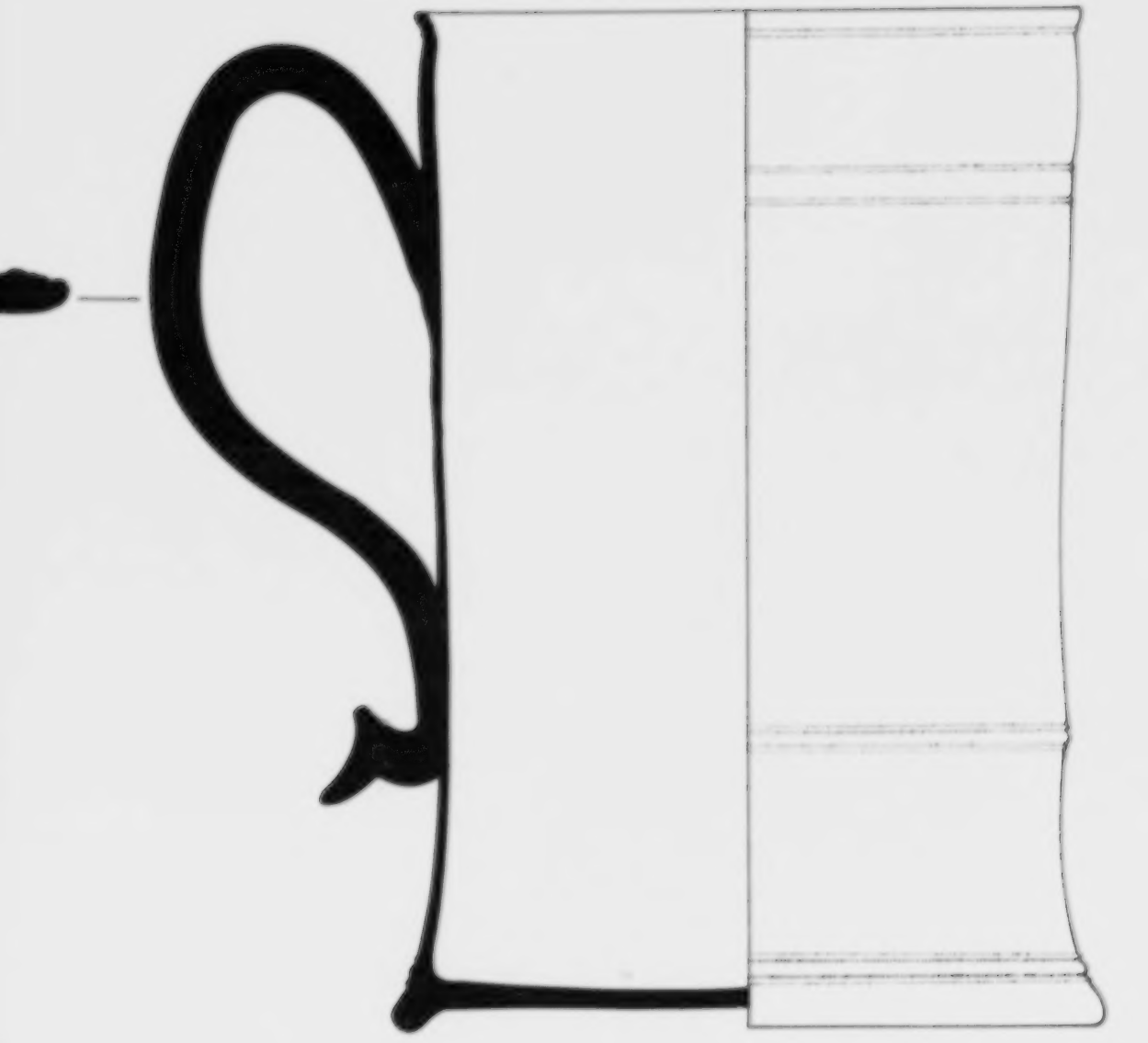


Figure 10



b

0 1 2 3 4 5 cm

Figure 10

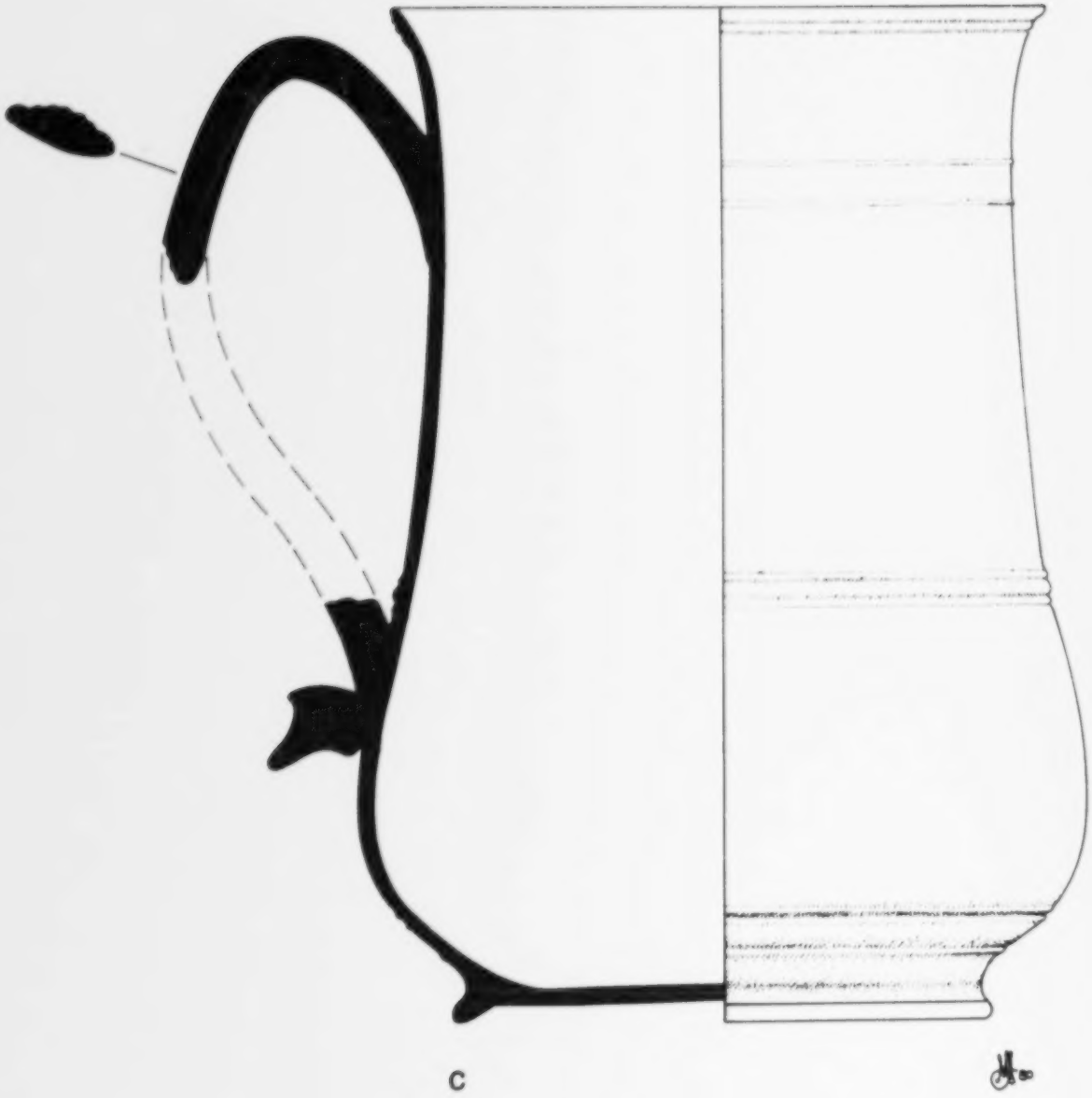
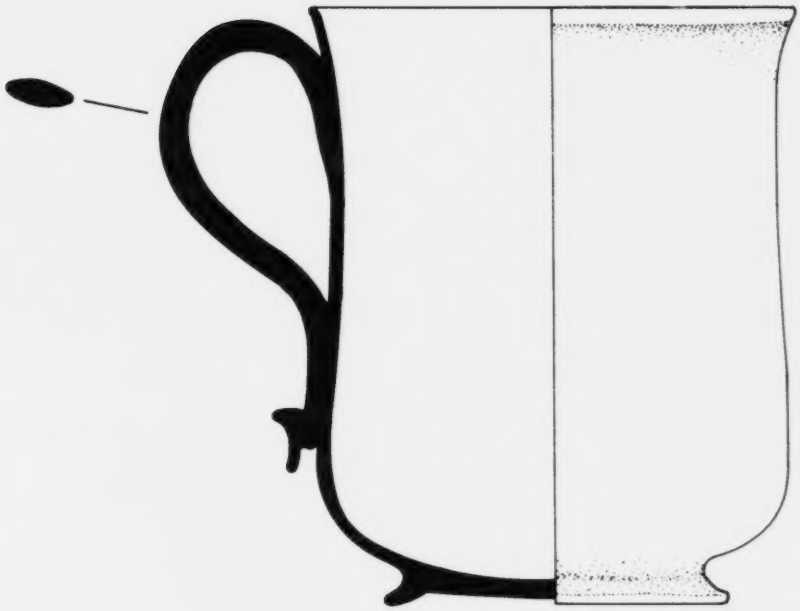


Figure 11 Tasse et petit bol de grès salin blanc.
Forme à courbes complexes 6.0.

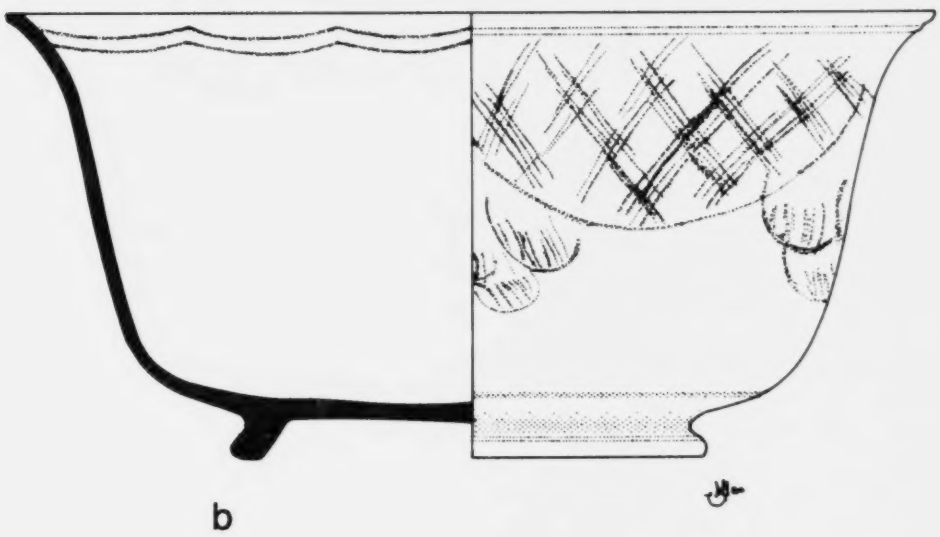
a. Tasse.
Profil 6.1.
132QU-6B4-166.

b. Petit bol.
Profil 6.2.
1QU-2154 (b)-IL-96.

Figure 11



a



b

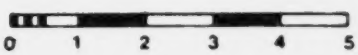


Figure 12 Bols de grès salin blanc.
Formes hémisphérique 1.0 et à courbes complexes 6.0.

a. Petit bol.
Profil 1.1.2.
132QU-6B4-193.
Nég. MAC-1978-R154-34.

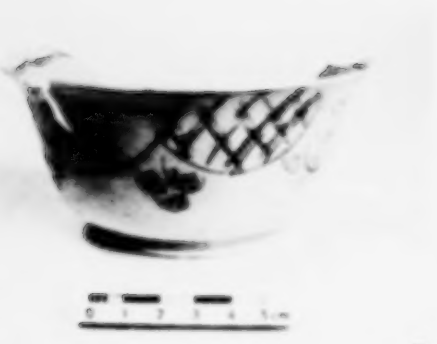
b. Bol à thé.
Profil 1.1.2.
1QU-2150-voûte-327.
Nég. MAC-1980-R15-26.

c. Petit bol.
Profil 6.2.
1QU-2154 (b)-IL-96.
Nég. MAC-1978-R154-33.

d. Fragments d'un petit bol.
Profil 6.2.
134QU-1B3-5A3-3.
Nég. MAC-1980-R15-37.

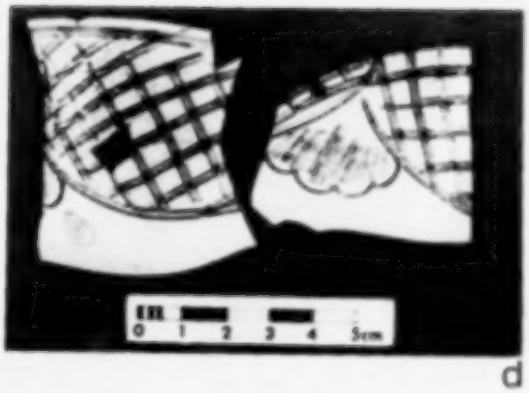
Figure 12

a



c

b



d

Figure 13 Pichet, théière et cafetière (?) de grès salin blanc.
Forme bulbeuse à col 7.0.

a. Grand pichet.
Profil 7.2.
133QU-1A7-660.

b. Théière.
Profil 7.1.
132QU-6B4-155.

c. Cafetière (?).
Profil 7.2.
1QU-2149-223.

Figure 13

Figure 13

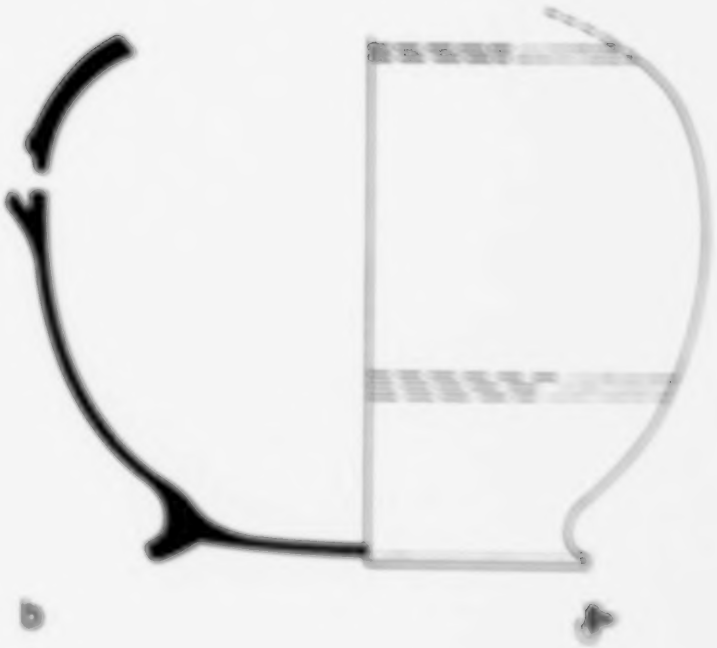


Figure 8.9

Figure 19 Pots de grès salin blanc.
Formes cylindriques [illegible] et sphériques [illegible]

a. Pot à conserves
Modèle [illegible]
[illegible]

b. Pot
Modèle [illegible]
[illegible]

c. Petit pot
Modèle [illegible]
[illegible]

d. Petit pot
Modèle [illegible]
[illegible]

e. Petit pot
Modèle [illegible]
[illegible]

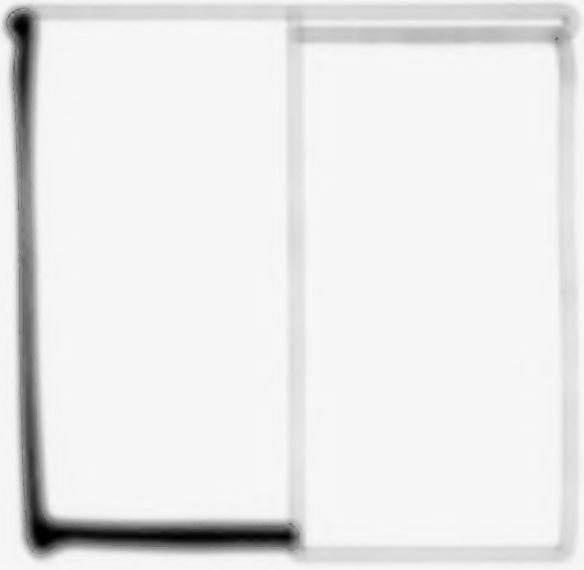


Figure 14

D

Figure 14

c

d

e

Figure 15 Pots de chambre de grès salin blanc.
Forme sphérique 8.0.

a. Pot de chambre moyen.
Profil 8.2.1.
1QU-2149-L-120.

b. Grand pot de chambre.
Profil 8.2.3.
132QU-6B4-152.

Figure 15

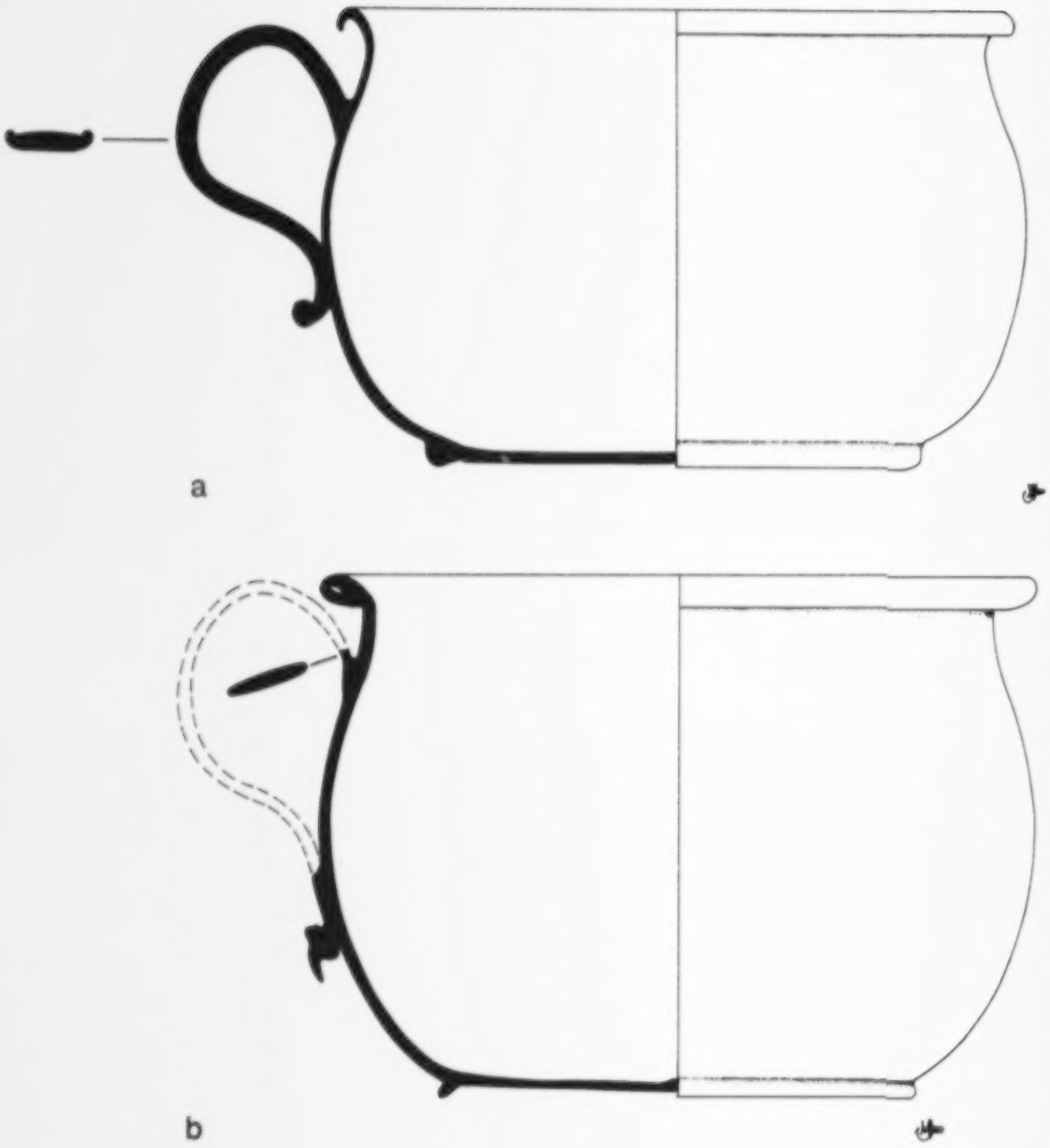


Figure 16 Pots de chambre de grès salin blanc.
Forme sphérique 8.0.

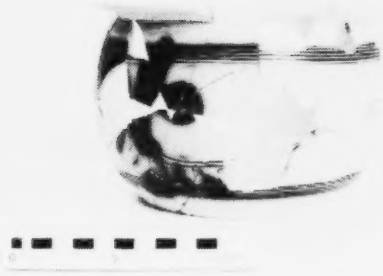
a. Grand pot de chambre.
Profil 8.2.2.
132QU-6B4-205.
Nég. MAC-1978-R149-16.

b. Grand pot de chambre (détail).
Profil 8.2.2.
132QU-6B4-205.
Nég. MAC-1978-R149-18.

c. Grand pot de chambre.
Profil 8.2.1.
132QU-6B4-227.
Nég. MAC-1978-R150-33.

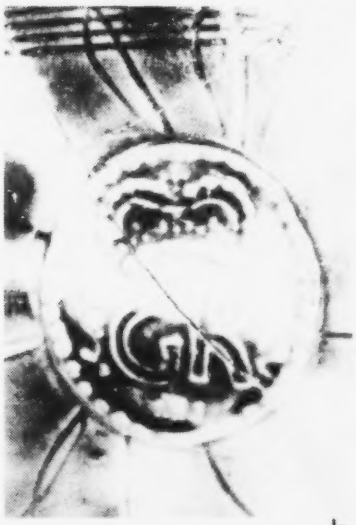
d. Grand pot de chambre.
Profil 8.2.1.
133QU-1A7-433.
Nég. MAC-1978-R150-24.

Figure 16



a

c



b

d

Figure 17 Objets indéterminés de grès salin blanc.
Formes cylindrique 4.0 et bulbeuse à col 7.0.

a. Fragment de rebord avec un long col.
Profil 7.0.
1QU-2154 (b)-IL-surf-643.
Nég. MAC-1980-R21-17.

b. Fragment de paroi.
Profil 4.0.
1QU-2127-cour ext-195.
Nég. MAC-1980-R21-13.

c. Fragment de paroi.
Profil indéterminé.
1QU-2131-remp. IIIA-92.
Nég. MAC-1980-R21-12.

d. Fragment d'un rebord de tasse (?).
Profil 4.1.
1QU-2131-I3-69.
Nég. MAC-1980-R21-11.

Figure 17

a

c

b

d

Figure 18 Tasse, pot, fragment de base et couvercle de *dipped ware*, de *drabware* et de grès salin blanc.
Formes cylindrique 4.0, bulbeuse à col 7.0 et en calotte basse 9.0.

a. Tasse de *dipped ware*.
Profil 4.1.
1QU-2154 (b)-IL-91.
Nég. MAC-1978-R151-15.

b. Fragment de base d'un récipient de *drabware*.
Profil 4.1.
1QU-2136-IIE4-394.
Nég. MAC-1980-R22-7.

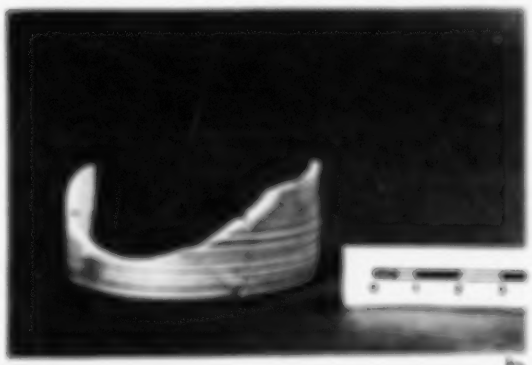
c. Fragment d'un petit pot de grès salin blanc.
Profil 7.1.
1QU-2153-IIIV3-1878.
Nég. MAC-1980-R22-13.

d. Couvercle de théière de grès salin blanc.
Profil 9.1.
1QU-2134-35-1.
Nég. MAC-1978-R154-25.

Figure 18

a

c



b

d

Figure 19 Couvercles de grès satin bleu.
Formes en calotte basse 9.0 et conique 10.0.

a. Couvercle de théière.
Profil 9.1.
1QIU-2134-35-1.

b. Fragment de couvercle.
Profil 9.2.
1/32QIU-6864-136.

c. Fragment de couvercle.
Profil 10.1.
1QIU-2134 (h)-IL-93.

d. Fragment de couvercle.
Profil 10.1.
1/32QIU-6864-137.

Figure 89

a

c

b

d

Figure 20 Petits plats de service et fragments de contenants de grès salin blanc.
Décor qui impose une forme à l'objet: 1.1.1.0

a. Petit plat en forme de cœur.
Décor 1.1.1.0
[illegible] 1169
Nég. MAC: 1980.8(22).1

b. Petit plat en forme de cœur.
Décor 1.1.1.0
[illegible] 1169
Nég. MAC: 1980.8(21).20

c. Petit plat en forme de losange.
Décor 1.1.1.0
[illegible] 1167
Nég. MAC: 1980.8(21).30

d. Fragment d'un fond de récipient.
Décor 1.1.1.0
[illegible]
Nég. MAC: 1980.8(22).4

e. Fragments de paroi d'un contenant avec décor moulé.
Décor 1.1.1.0
[illegible]
Nég. MAC: 1979.8(150).12

Figure 21 Corne d'abondance fragmentaire de grès salin blanc.
Décor I-1.0 qui impose une forme à l'objet.
13JQU-4B4-203.
Nég. MAC-1980-821-27.

Figure 21

Figure 22 Petite assiette octogonale fragmentaire de grès salin blanc. Décor II-1.1 à rebord simple et marli uni octogonal. 132QU-6B4-170.

Figure 22

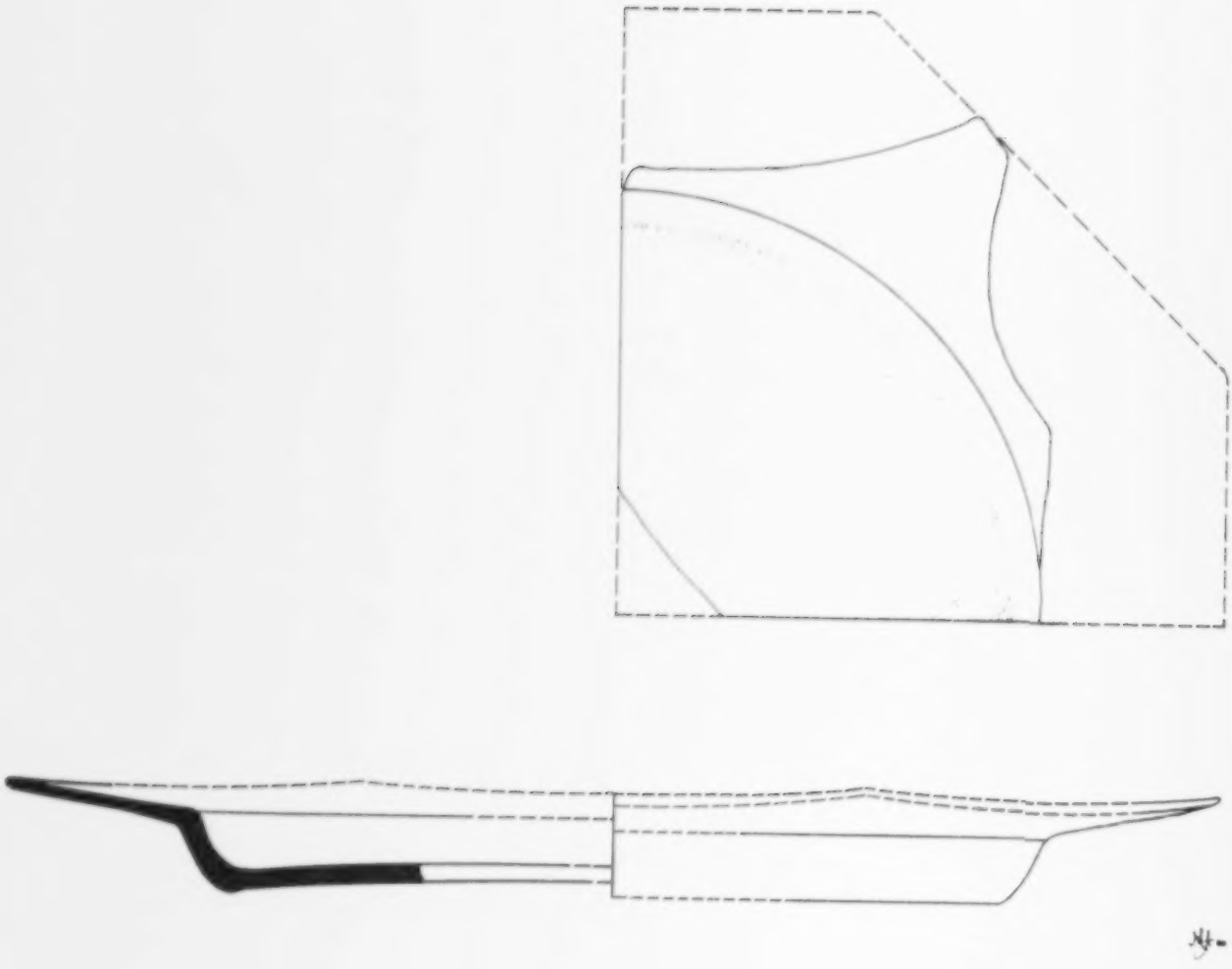


Figure 23 Petite assiette octogonale de grès salin blanc.
Décor II-2.1 à bourrelet hachuré et marli uni octogonal.
132QU-6B4-219.

Figure 23

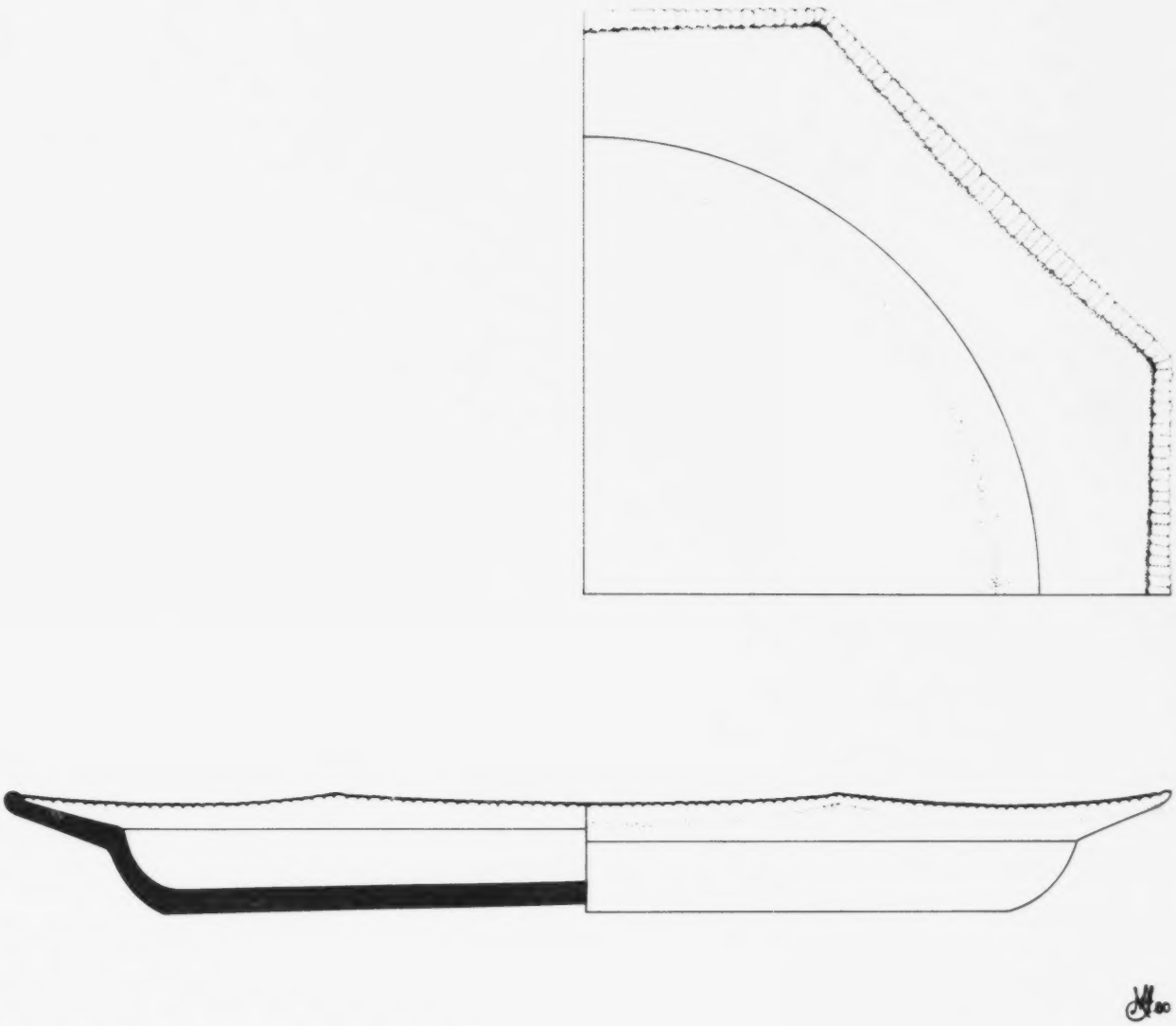


Figure 24 Assiettes et plats ovales de grès salin blanc.
Décor II-3.2 à bourrelet lisse et marli à panneaux décorés du motif « grains d'orge ».

a. Assiette moyenne.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-184.

b. Assiette moyenne.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-662.

c. Assiette creuse moyenne.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-183.

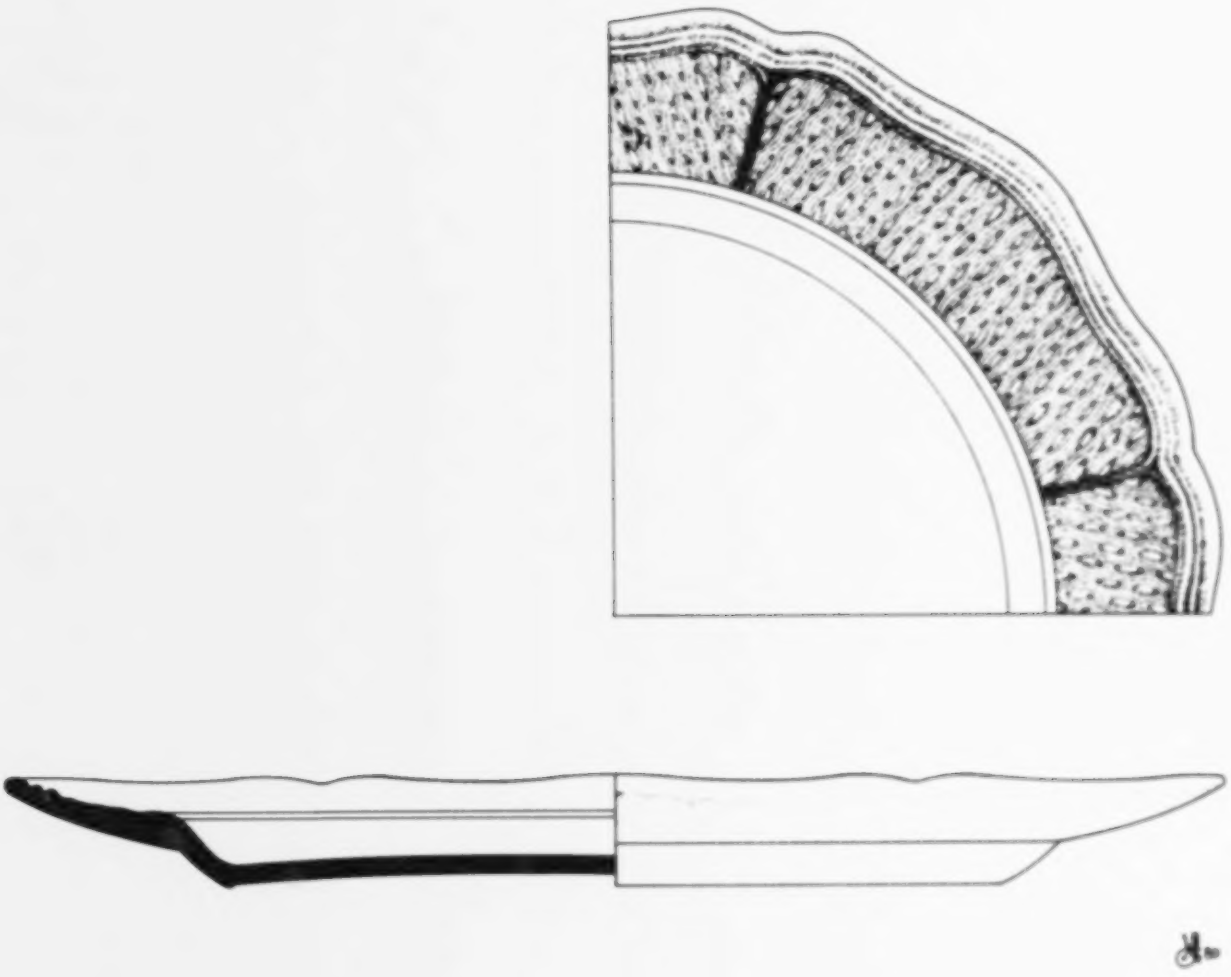
d. Grande assiette.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-181.
Nég. MAC-1978-R152-29.

e. Petit plat ovale.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-182.

f. Grand plat ovale.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-179.
Nég. MAC-1978-R152-24.

g. Grand plat ovale.
Décor II-3.2.
132QU-6B4-208.

Figure 24



a

Figure 24

b

c

Figure 24

Figure 24

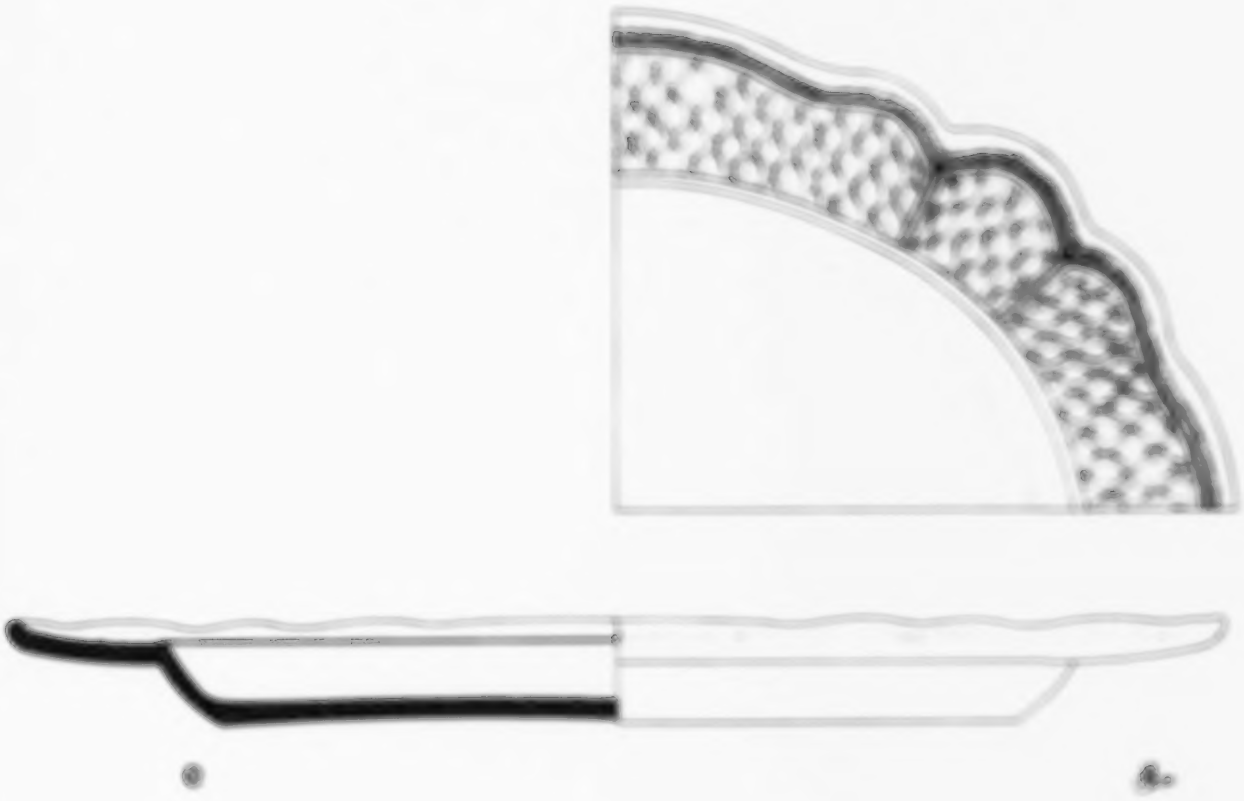


Figure 26

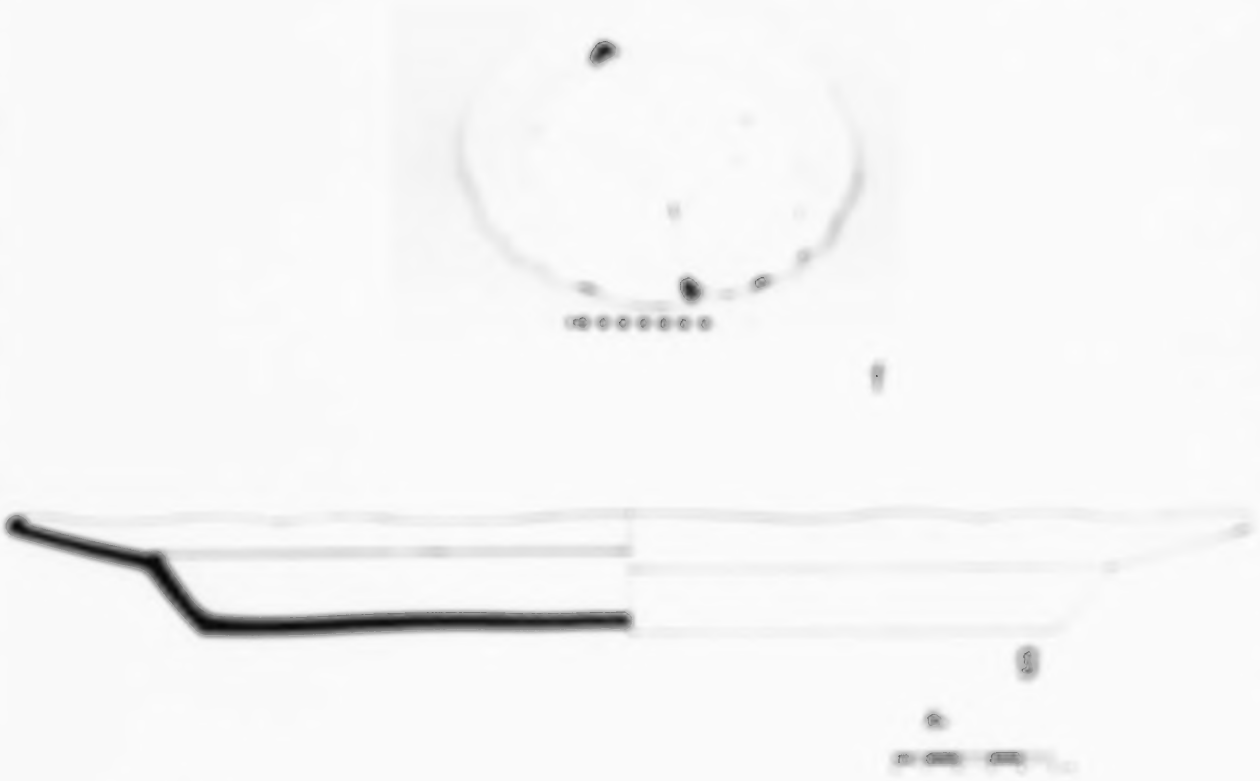


Figure [illegible]

Assiettes de grès salin blanc.
Décor B.C.1 à bourrelet godronné à deux sillons intérieurs.

a. Assiette moyenne.
Décor B.C.1
[illegible]

b. Assiette moyenne.
Décor B.C.1
[illegible]

c. Assiette creuse moyenne.
Décor B.C.1
[illegible]

d. Assiette creuse moyenne.
Décor B.C.1
[illegible]

e. Grande assiette.
Décor B.C.1
[illegible]
[illegible]

Figure 35

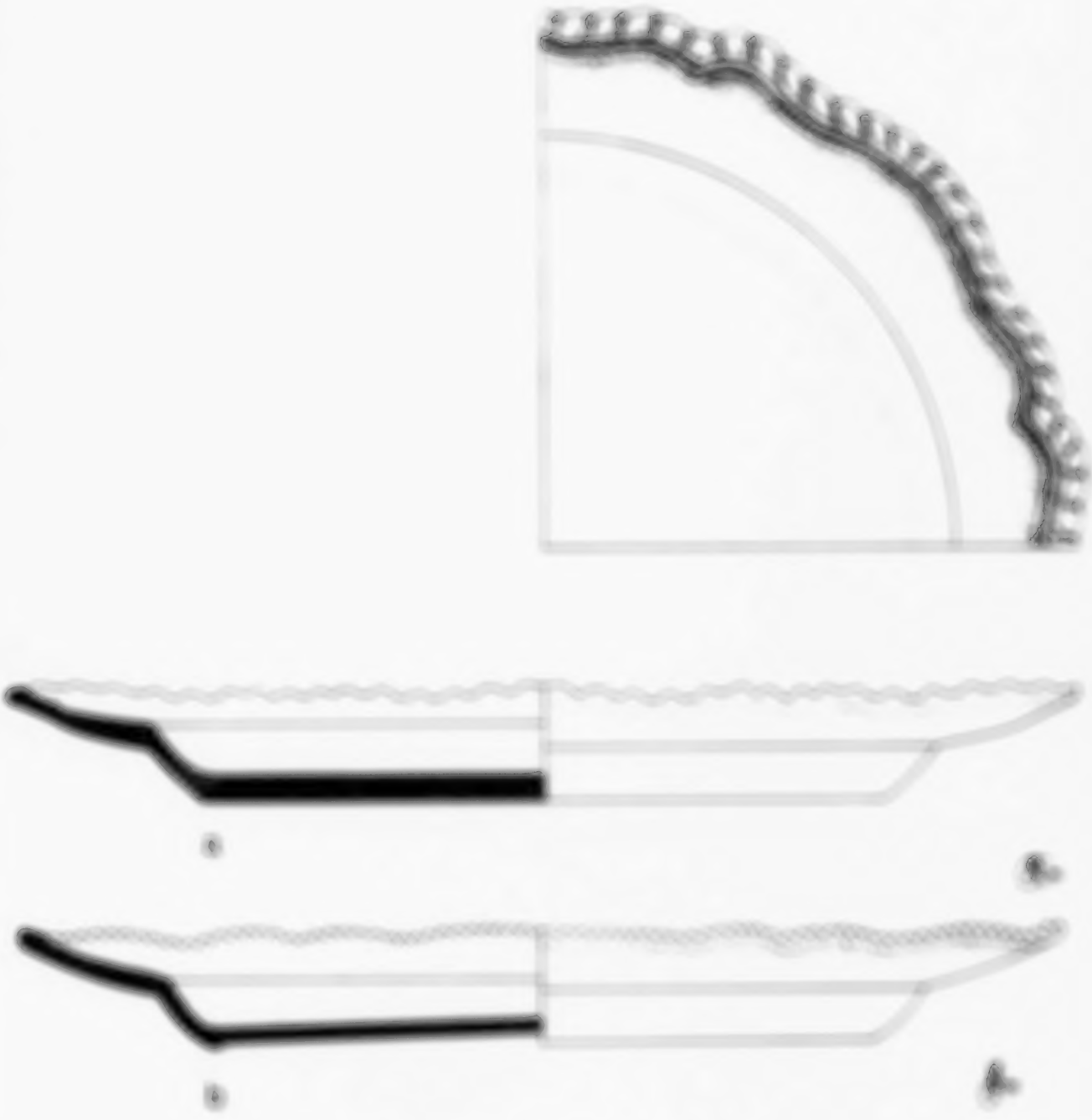


Figure 25

Figure 25

Figure 26 Petit plat ovale de grès salin blanc.
Décor II-5.1 à bourrelet godronné à deux sillons intérieurs.
132QU-6B4-174.

Figure 26

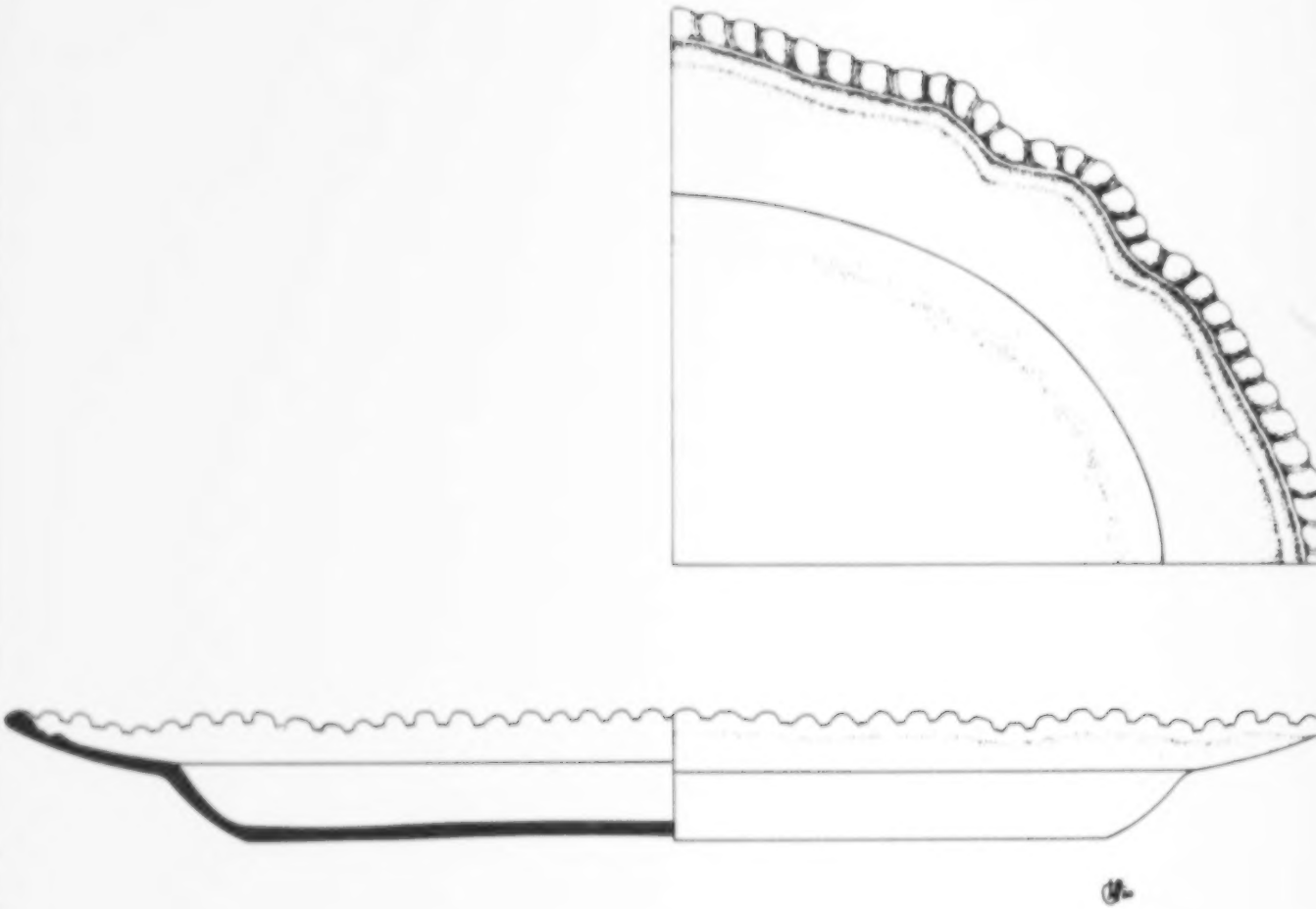


Figure 27 Assiette moyenne de grès salin blanc.
Décor II-5.2 à bourrelet godronné à un sillon intérieur.
132QU-6B4-171.

Figure 27

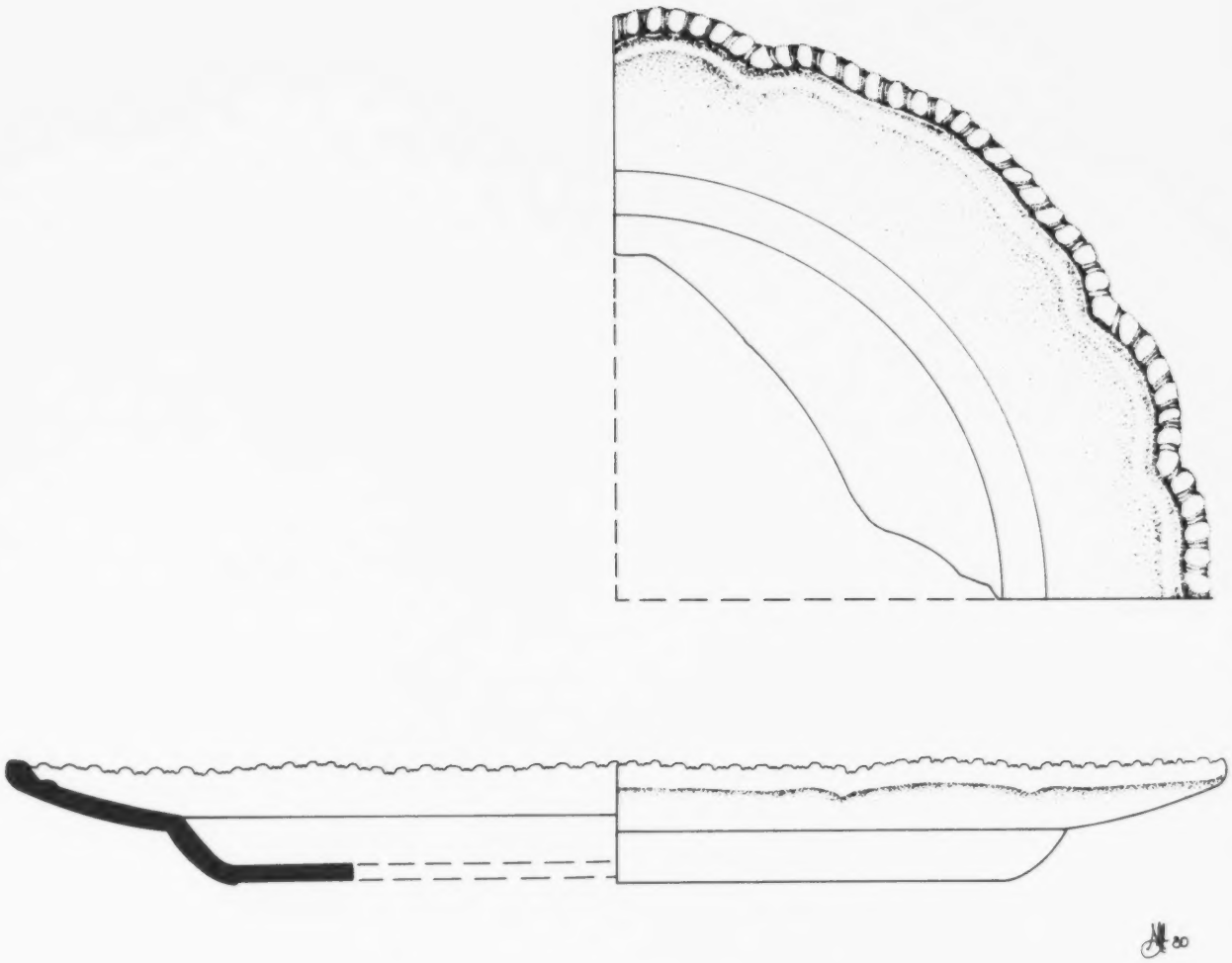


Figure 28 Assiettes et plat de grès salin blanc.
Décor inspiré de la vannerie II-6.1.1 composé d'un cartouche à frette perlée, d'un panneau à entrelacs et d'un cartouche à frette étoilée.

a. Assiette moyenne.
Décor II-6.1.1.
132QU-6B4-188.

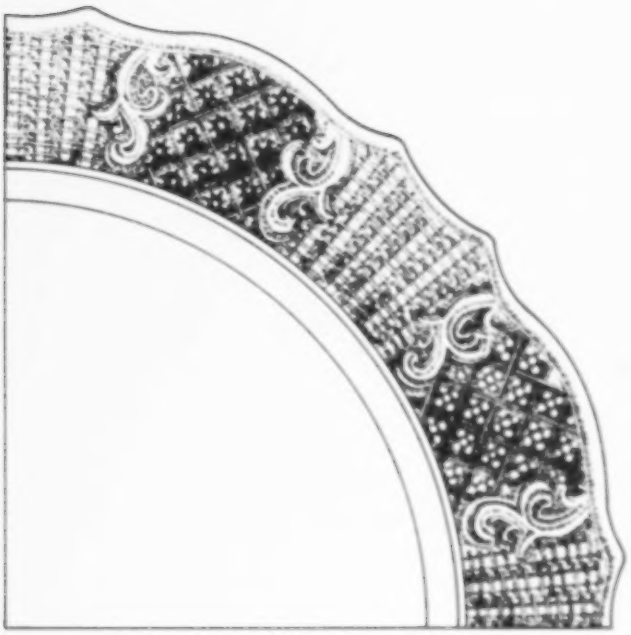
b. Assiette moyenne.
Décor II-6.1.1.
132QU-6B4-241.

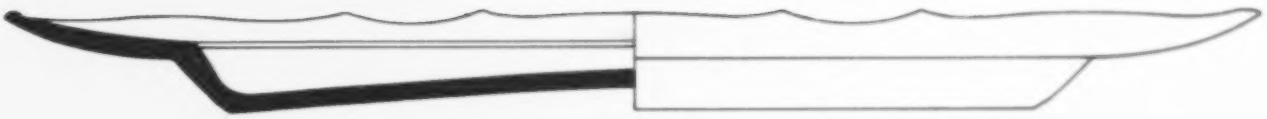
c. Assiette creuse moyenne.
Décor II-6.1.1.
132QU-6B4-245.

d. Assiette creuse moyenne.
Décor II-6.1.1.
132QU-6B4-667.

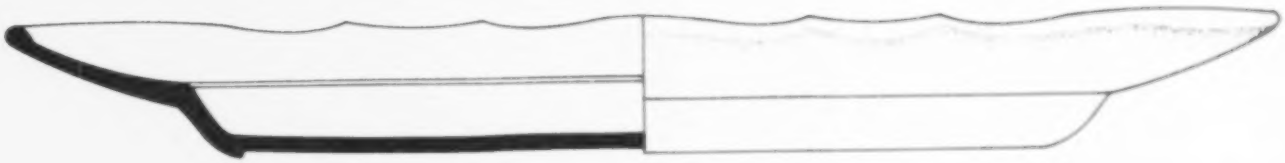
e. Grand plat circulaire.
Décor II-6.1.1.
133QU-1A7-664.
Nég. MAC-1978-R152-8.

Figure 28



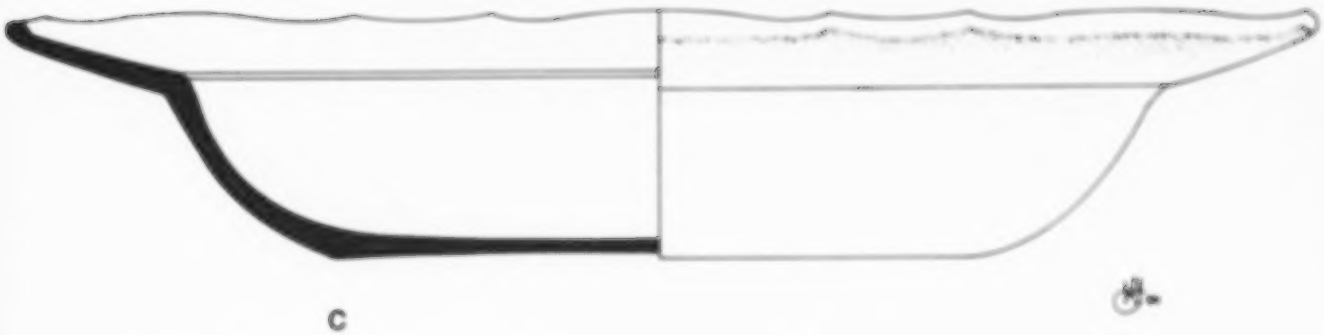


a

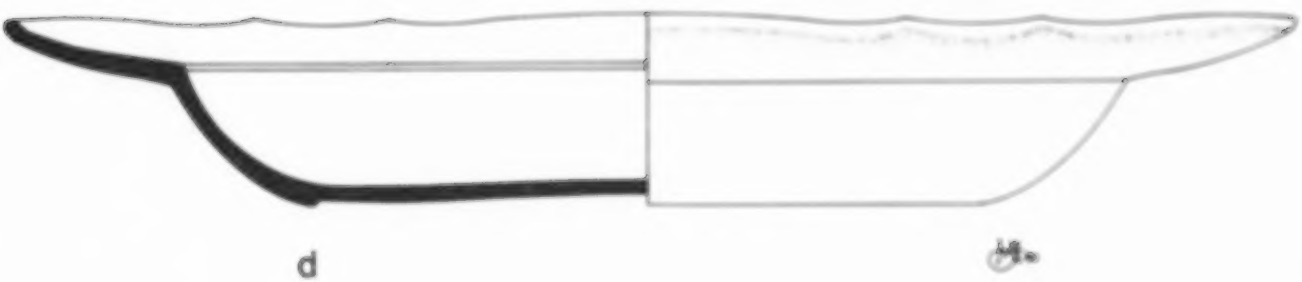


b

Figure 28



c



d

Figure 28

Figure 29 Plats de grès salin blanc.
Décor inspiré de la vannerie II-6.1.1 composé d'un cartouche à frette perlée, d'un panneau à entrelacs et d'un cartouche à frette ovoïde.

a. Grand plat oblong.
Décor II-6.1.1.
1532QU-6B4-186.
Nég. MAC-1978-R152-13.

b. Fragment d'un fond de plat.
Décor II-6.1.1.
1QU-2127-voûte pav.-197.
Nég. MAC-1978-R155-23.

c. Fragments d'un fond de plat.
Décor II-6.1.1.
1QU-2150-glac.-325.
Nég. MAC-1978-R155-10.

Figure 29

a

b

d

c

Figure 30 Saucières de grès salin blanc.
Décor inspiré de la vannerie II.6.1.1 composé d'un cartouche à frette perlée, d'un panneau à entrelacs et d'un cartouche à frette étoilée.

a. Grande saucière.
Décor II.6.1.1.
[illegible]
Nég. [illegible]

b. Petite saucière.
Décor II.6.1.1.
[illegible]
Nég. [illegible]

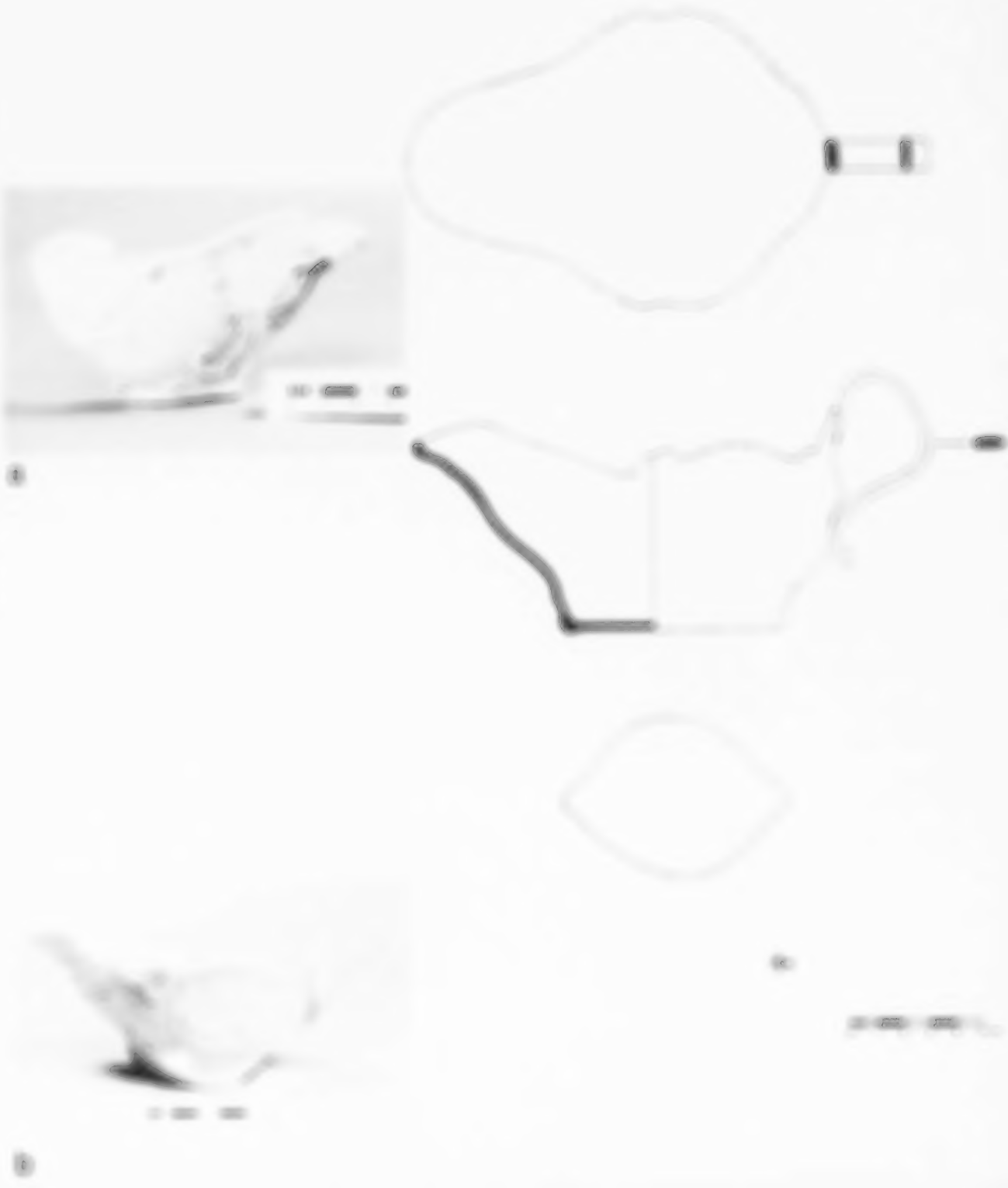


Figure 31

Soupière de grès salin blanc.
Décor inspiré de la vannerie II-6.1.1 composé d'un cartouche à frette perlée, d'un panneau à entrelacs et d'un cartouche à frette étoilée.
11XQ1-4B4-189
Nég. MAC-1978-R151-2.
Nég. MAC-1978-R151-4 (détail).

Figure 31

Figure 32 Assiettes et grand plat ovale de grès salin blanc.
Décors inspirés de la vannerie II-6.1.3, 6.1.4, 6.1.5.

a. Assiette moyenne.
Décor II-6.1.3.
132QU-6B4-176.

b. Grand plat ovale.
Décor II-6.1.3.
132QU-6B4-224.

c. Fragment de rebord de petite assiette octogonale.
Décor II-6.1.4.
1QU-2129-92.
MAC-1978-R155-28.

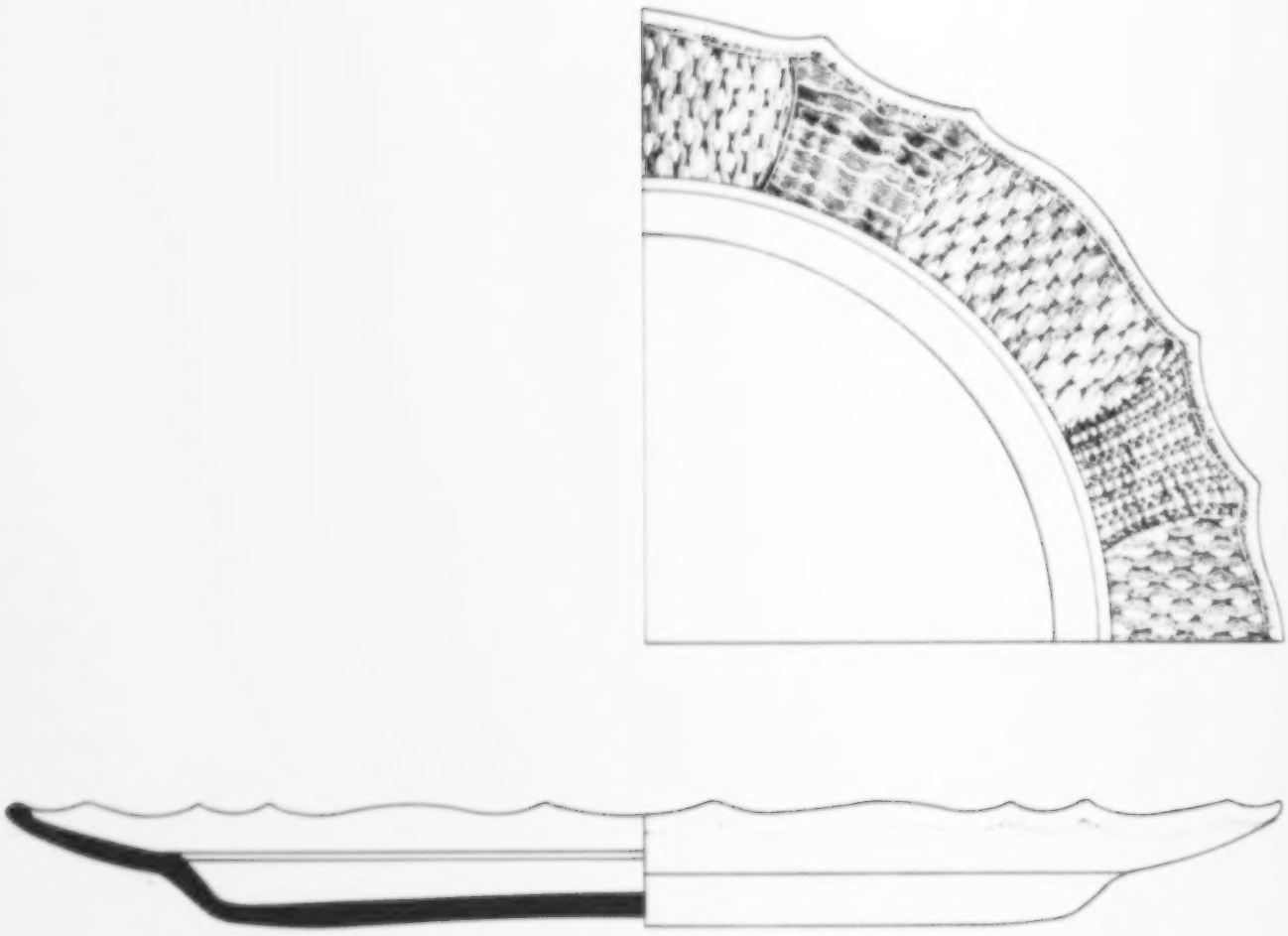
d. Petite assiette circulaire fragmentaire.
Décor II-6.1.4.
1QU-2289-176.

e. Fragment de marli d'assiette moyenne.
Décor II-6.1.5.
1QU-2289-195.
MAC-1980-R15-10.

f. Assiette moyenne fragmentaire.
Décor II-6.1.5.
151QU-IE5-149.

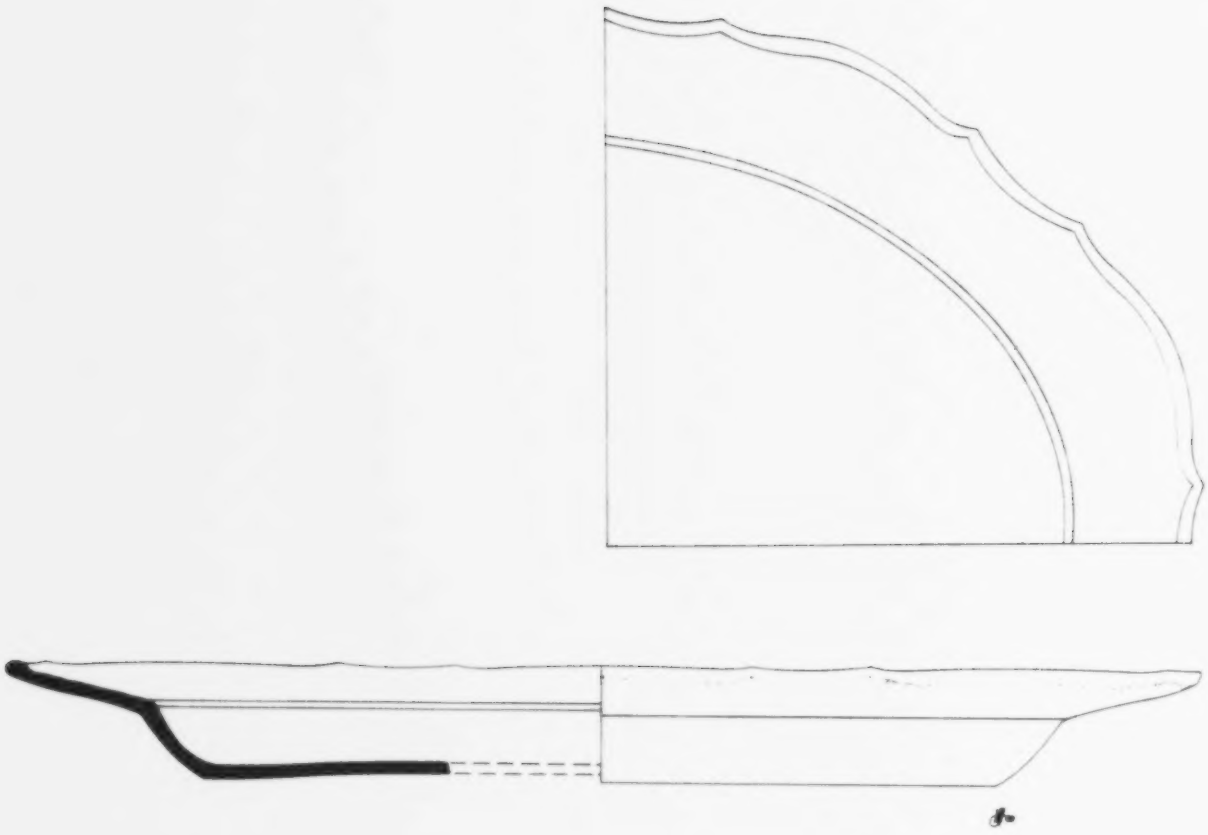
g. Assiette creuse moyenne fragmentaire.
Décor II-6.1.5.
1QU-2128-IAB6La-4.

Figure 32



a

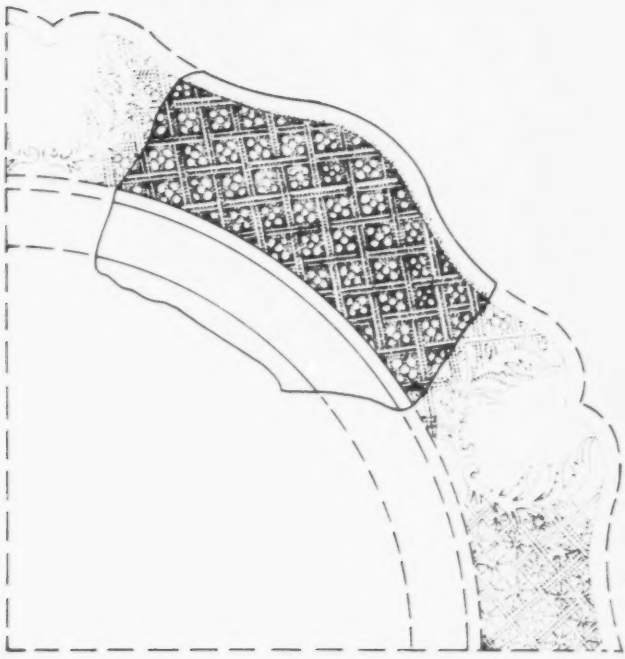
Figure 32

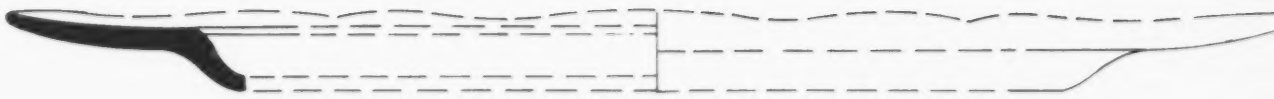


b

Figure 32

c





d

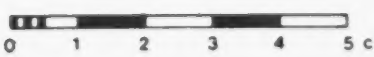
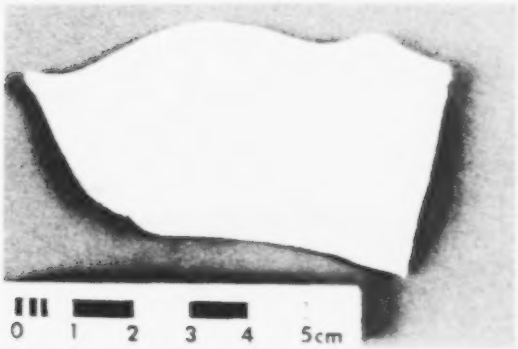
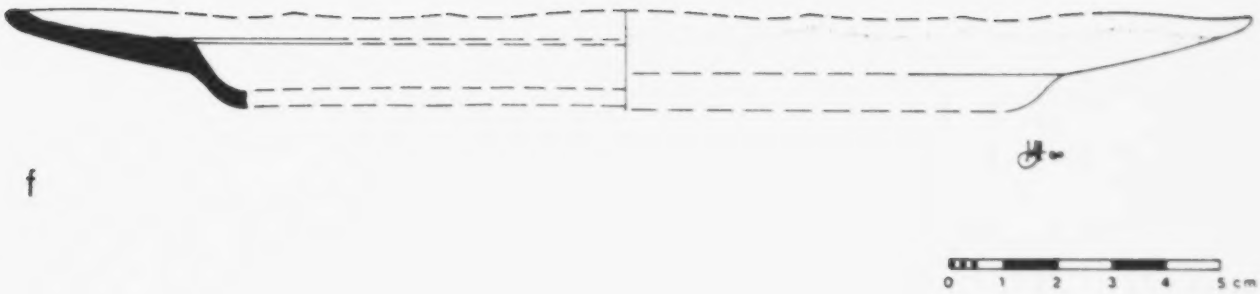


Figure 32

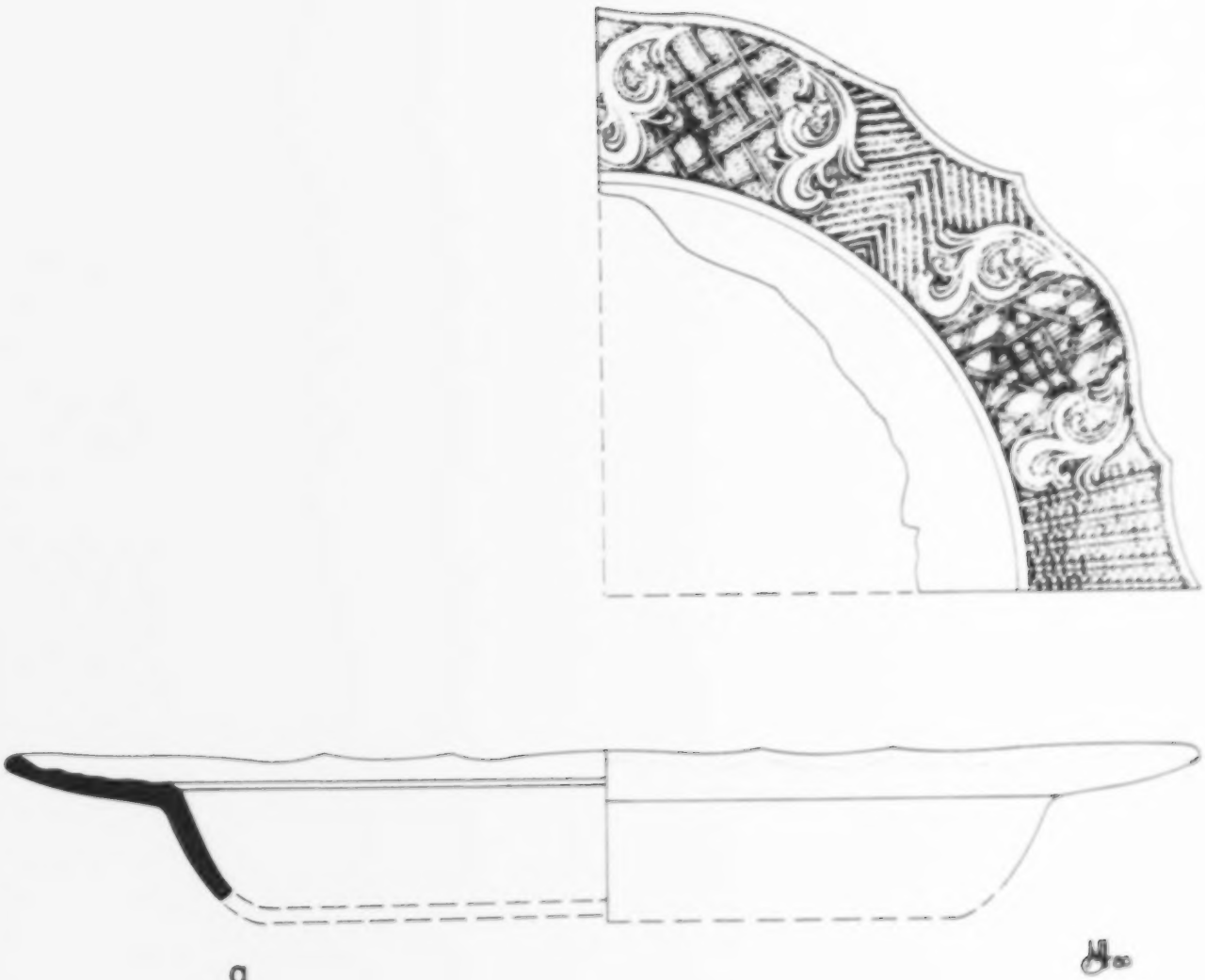


e



f

Figure 32



g

Figure 33 Assiettes, bol et plat de grès salin blanc.
Décors II-1.1, 3.2, 6.2, 6.3.

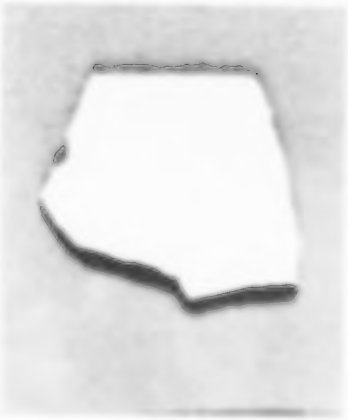
a. Fragment de marli de petite assiette octogonale.
Décor II-1.1.
133QU-1A8-667.
Nég. MAC-1980-R21-15.

b. Fragments d'un bol (à fruits ?).
Décor II-3.2.
1QU-2212-IC2-33.
Nég. MAC-1980-R16-5A.

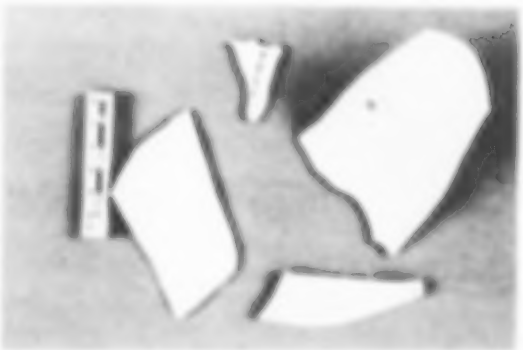
c. Fragments de marli d'assiette.
Décor II-6.2.
1QU-2125-7.
Nég. MAC-1980-R15-21.

d. Fragment de rebord de plat.
Décor II-6.3.
1QU-2277-IE3-26.
Nég. MAC-1978-R155-30.

Figure 33



a



b

c

d

Figure 34 Assiette et saucières de grès salin blanc.
Décor III-3.2 à bourrelet lisse et marli à panneaux décorés du motif « grains d'orge ».
Décor III-7.1 à motif floral répété.

a. Fragment d'un rebord de saucière.
Décor III-3.2.
1QU-2131-J1-77.
Nég. MAC-1979-R155-29.

b. Fragment de marli d'assiette (?).
Décor III-7.1.
1QU-2131-comp. IIIC1-81.
Nég. MAC-1979-R155-31.

c. Fragments d'une grande saucière.
Décor III-7.1.
1152QU-4B4-169.
Nég. MAC-1980-R21-31.

d. Fragment de fond et de rebord (saucière ?).
Décor indéterminé.
1QU-2133-IIIN6-1918.
Nég. MAC-1979-R156-29.

Figure 34

a

c

b

d

Figure 59 Assiettes de grès salin blanc.
Décors à rebord moulé et ciselé II-A-1, A-2, A-3

a. Fragment d'assiette moyenne.
Décor II-A-1
1Q1-21/30-202

b. Fragment de petite assiette.
Décor II-A-2
1Q1-21/28 (ordre 3)

c. Grande assiette creuse.
Décor II-A-3
11Q1-(dèle 202)

Figure 35

Figure 35

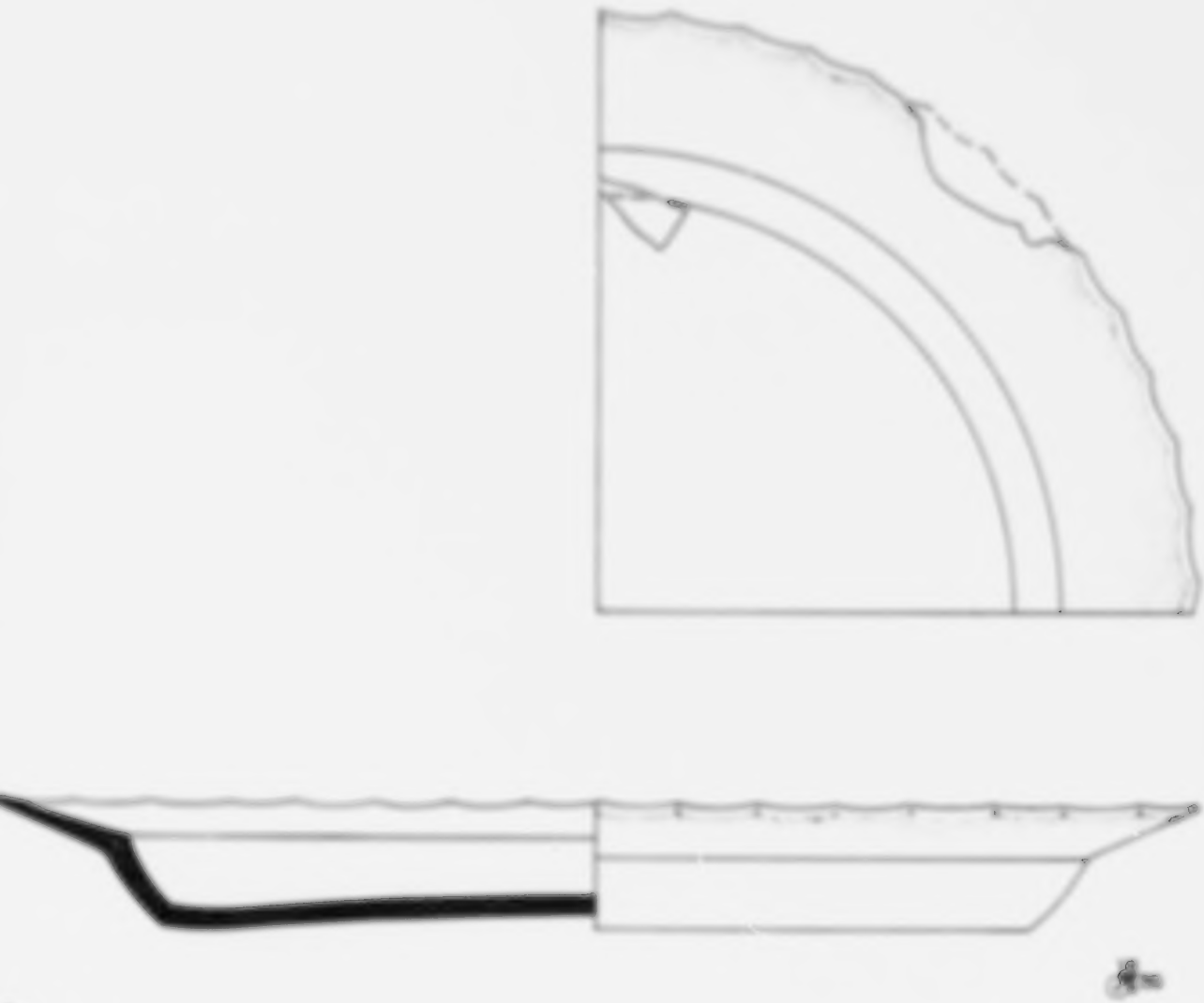
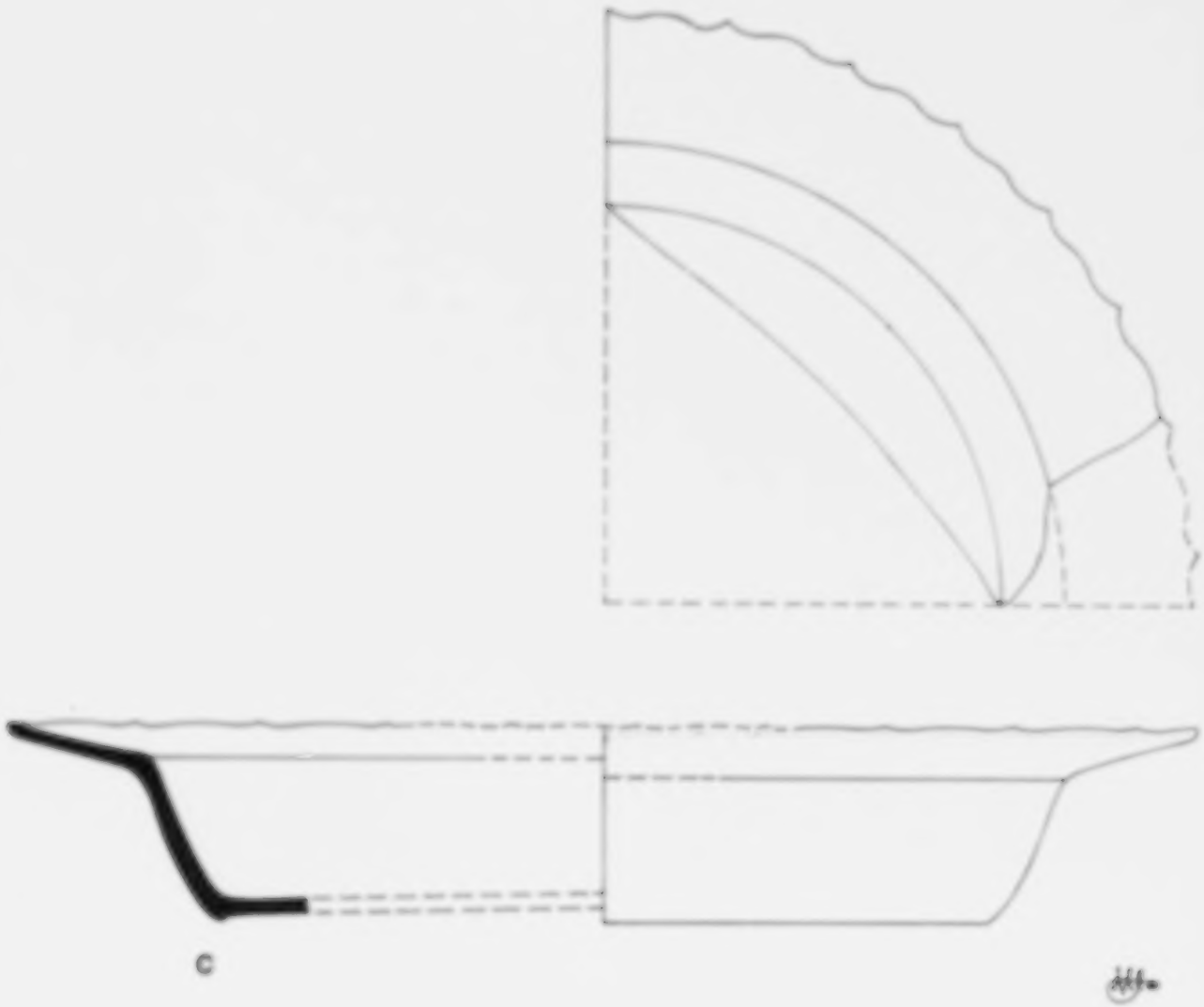


Figure 35



C

CHAPITRE 2

LE GRÈS ROUGE

1. HISTORIQUE

Le grès rouge fit son apparition très tôt sur le marché anglais, soit à la fin du XVII[e] siècle. L'industrie de la céramique était en plein renouveau, mais les recherches se concentraient davantage sur la découverte d'un corps entièrement blanc. Le grès rouge ne constituait alors qu'une céramique marginale. Ce n'est qu'autour des années 1760 que sa production connut son apogée; les dates de fabrication se situent entre 1762 et 1786 environ.

Lieu d'origine

C'est dans la petite localité de Fulham dans l'ancien comté de Middlesex, près de Londres, que nous retrouvons les origines du grès rouge. Par la suite, sa production s'étendra aux principaux centres du Staffordshire.

Raisons de l'apparition de ce nouveau type céramique

Le grès rouge est apparu sur le marché anglais pour des raisons similaires à celles du grès salin blanc, soit la volonté de produire des objets raffinés d'influence orientale et la venue en Angleterre d'immigrants hollandais qui initièrent la production de services à thé de poterie fine pour concurrencer ceux venant de Chine. Les premières pièces sont inspirées des grès rouges chinois de la période Yi-Hsing[53] et ont été manufacturées entre 1690 et 1700 environ.

Principaux artisans

L'un des pionniers dans la fabrication de grès rouge fut John Dwight de Fulham. Les objets qu'il a produits, tels que théières et chopes, se caractérisent par un col orné de bourrelets horizontaux ainsi que par un petit rouleau de pâte sous l'attache de l'anse[54].

---

53. Nina Fletcher Little, «Collectors' notes , Red stoneware, Dwight-Elers and later », dans *Antiques* (janvier 1965), p.102-103.

54. Gérard Gusset, *op. cit.*, p. 5.

À la même époque, les frères John-Philip et David Elers, deux argentiers hollandais, ont ouvert une manufacture de théières et autres articles de céramique fine afin de concurrencer les importations chinoises. Installés à Fulham en 1690 pour une courte période, ils déménagèrent dans le Staffordshire et s'établirent à Bradwell Wood, à environ deux milles de Burslem (figure 2), où se trouvait un gisement d'argile rouge. Le secret de l'excellente qualité de leur grès rouge réside dans le soin particulier qu'ils accordaient à la préparation de la pâte[55]. Ils continuèrent cette production jusqu'au début du XVIII[e] siècle, vers 1710, tout en gardant le secret de sa fabrication[56].

Ce n'est que dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle que la production de grès rouge fut reprise par Josiah Wedgwood (1730-1795), bien connu pour la fabrication d'objets en grès salin blanc. Ce dernier développa une variété, souvent nommée *Rosso antico*, vendue à partir de 1765[57].

Centres de production

La production de grès rouge s'échelonne sur deux périodes. La première est celle de Dwight et des frères Elers, s'étendant de 1690 à 1710 environ, soit la fin du XVII[e] siècle. Elle se caractérise par des articles domestiques délicats et sophistiqués. Leur netteté et leur simplicité contrastent avec les pièces du milieu du XVIII[e] siècle aux formes plus robustes et aux décors complexes.

La seconde période couvre la deuxième moitié du XVIII[e] siècle, période où Wedgwood s'applique à produire un grès rouge inspiré de l'ancien. Wedgwood utilisait exclusivement des argiles locales provenant également de Bradwell Wood; il y ajoutait des terres ocreuses pour obtenir la couleur recherchée.

Thomas Whieldon (1719-1795) fabrique aussi du grès rouge à Fenton Low entre 1760 et 1780; il avait travaillé pour Wedgwood et plusieurs de ses pièces sont des imitations, peut-être même des copies. Quelques objets portant la lettre « W » dans un sceau carré sous le fond peuvent être

55. Josiah Wedgwood et Thomas H. Ormsbee, *op. cit.*, p. 19.

56. Bernard Rackham, *op. cit.*, p. 15.

57. Gérard Gusset, *Les grès à corps sec au Fort Beauséjour, Nouveau-Brunswick*, coll. Travail inédit, n° 142, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, Parcs Canada, Direction des parcs et des lieux historiques nationaux, 1973, p. 6.

associées à Wedgwood; cependant, elles peuvent aussi provenir des ateliers de Whieldon, de Wood et de Warburton établies à la même époque dans le Staffordshire.

Les manufactures de Leeds, où le tour excentrique fut introduit entre 1765 et 1770, se distinguent par les éléments pastillés à motif floral qui décorent les attaches des anses. Ce décor apparaît également sur les pièces de *creamware*. Plusieurs pièces de Leeds portent sous le fond un sceau carré imitant une marque chinoise.

Comme le grès rouge ne servait généralement qu'à la fabrication de services à thé, les potiers fabriquèrent ce grès à corps sec* en même temps que d'autres types de céramique. Ces derniers, tels que le grès salin blanc, le *creamware* ou le *pearlware*, composaient la vaisselle destinée à la préparation et au service des repas.

2. CARACTÈRES D'ANALYSE

Caractères techniques

Comme dans le chapitre sur le grès salin blanc, cette section porte sur les types de corps céramique, sur les procédés de fabrication et sur la finition des pièces, soit la glaçure et la cuisson.

Types de corps céramique

Dans la production du grès rouge, nous distinguons deux types de corps céramique qui correspondent aux deux périodes de production. Les propriétés physiques du grès rouge, telles que sa densité et sa dureté, lui permettent de résister à de hautes températures comme celle de l'eau bouillante.

Type 1 ou corps rouge pâle

Le grès rouge de la fin du XVII^{e} siècle et du début du XVIII^{e} siècle présente un corps rouge plutôt pâle. Les objets sont généralement sans glaçure.

Type 2 ou corps rouge *Rosso antico*

Le *Rosso antico*, produit à partir de 1760, présente un corps céramique plus rouge que le précédent. La totalité de la collection de grès rouge de Place-Royale appartient à ce type. Les

contextes archéologiques d'où proviennent les pièces datent de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle à la deuxième moitié du XIX[e] siècle.

Procédés de fabrication

Comme pour le grès salin blanc, nous distinguons deux procédés de fabrication : le tournage et le moulage.

Le tournage

Le tour fut employé par les frères Elers. Aux environs de 1762, Wedgwood transforma un appareil servant aux orfèvres pour la décoration de leurs objets; il en fit un tour excentrique dont le mécanisme était conçu de telle sorte que l'axe de rotation de la pièce motrice n'en occupait pas le centre. Ce nouveau tour lui permit d'exécuter des motifs géométriques répétés[58].

Le moulage

Nous retrouvons également plusieurs objets dont la forme et le décor ont été réalisés à l'aide d'un moule en une ou plusieurs parties. Les techniques de moulage sont décrites dans la section 2 du chapitre 1.

Glaçure

Caractérisé par sa couleur rouge terreux dans la masse, le grès rouge présente généralement un corps sec et mat. Nous distinguons sur quelques fragments seulement la présence d'une glaçure plombifère luisante. Elle couvre l'intérieur et parfois les deux faces de la paroi de l'objet.

Cuisson

Une cuisson à température très élevée est requise pour obtenir la dureté et l'imperméabilité du corps.

Caractères morphologiques

La collection de grès rouge de Place-Royale ne comprend que 11 objets fragmentaires destinés au service du thé. La plupart sont fabriqués au tour; les seules pièces moulées sont des becs de théières et des couvercles.

58. G. Bernard Hugues, « Stoneware with Eccentric Patterns », dans *Country Life* (avril 1985), p. 1 030.

TABLEAU 5- FORMES DES OBJETS TOURNÉS ET DES COUVERCLES MOULÉS DE GRÈS ROUGE		
FORMES	**DESCRIPTION**	**EXEMPLES**
1.0 Cylindrique	paroi verticale	
1.1 Profil vertical régulier	se rapproche de la forme géométrique de base	théière, fig. 38 a
1.1.1. col resserré et épaule oblique		théière, fig. 36 a
1.1.2 base en biseau		sucrier, fig. 36 b
2.0 Bulbeuse à col	profil globuleux qui se prolonge vers le haut pour former un col	
2.1 Profil à col droit	col cylindrique à rebord droit	pot à crème, fig. 36 c
3.0 Sphérique	sphère presque complète	
3.1 Profil à col resserré		théière, fig. 38 c
4.0 En calotte basse	profil en arc de cercle	
4.1 Profil affaissé	profil adouci, diminution de la courbure	couvercle, fig. 38 c
5.0 Indéterminée	profil inconnu	fragments de bec tubulaire et de couvercles (non illustrés)

Le caractère morphologique, tant pour les objets moulés que pour les objets tournés, constitue le principal critère de classement; les objets seront donc classés selon leur forme géométrique de base. La méthode d'analyse est semblable à celle utilisée pour les objets tournés de grès salin blanc. La typologie présentée dans le tableau 5, basée sur la collection, est forcément incomplète et pourra s'enrichir de nouvelles formes.

Formes des objets tournés

Les pièces tournées se rangent dans trois formes de base : cylindrique 1.0, bulbeuse à col 2.0 et sphérique 3.0.

Formes de objets moulés

Les couvercles appartiennent à la forme élémentaire en calotte basse 4.0.

Caractères décoratifs

À l'exemple du grès salin blanc, les décors ornant les pièces de grès rouge sont en relation avec les procédés de fabrication. Après leur façonnage, les objets tournés reçoivent leur ornementation dans la pâte encore humide. Quant aux pièces moulées, le décor est parfois sculpté sur un modèle à partir duquel on fait des moules; celles-ci sont ainsi décorées au moment même de leur fabrication.

La collection de Place-Royale comporte certaines pièces moulées dont le décor est analogue à celui des objets tournés, notamment des couvercles et des becs tubulaires de théières. Seulement deux familles de décors sont représentées. Il existe par ailleurs plusieurs pièces sans ornementation.

TABLEAU 6-	DÉCORS DES OBJETS TOURNÉS ET MOULÉS DU GRÈS ROUGE
1.0	Décor exécuté au tour excentrique.
2.0	Décor à éléments pastillés.

1.0 Décor exécuté au tour excentrique

Motifs géométriques répétés formés de bandes incisées horizontales parfois ondulées et de largeur variable; les différents motifs, tels que losanges, chevrons, damiers, quadrillages, formant des compositions qui se rapprochent de la vannerie, se situent sur les parois extérieures et sur les couvercles; dans le cas des théières ou des cafetières, ils apparaissent également sur le bec.

2.0 Décor à éléments pastillés

De petites figures en relief, fabriquées dans des moules et appliquées par la suite, ornent les surfaces unies des pièces. Plusieurs éléments pastillés s'inspirent de la flore; il existe aussi des scènes inspirées d'événements historiques. Des animaux, des figures humaines, des masques, des arabesques baroques entrelacées sont autant de sujets utilisés dans le décor à pastillage. Leur exécution témoigne de beaucoup d'habileté.

Décors des objets tournés

Nous avons identifié deux groupes de décors ornant les pièces tournées : le décor exécuté au tour excentrique 1.0 et le décor à éléments pastillés 2.0.

Décors des objets moulés

Un seul décor se rattache à ces objets, soit le décor exécuté au tour excentrique 1.0.

3. DESCRIPTION DES OBJETS DE GRÈS ROUGE

Les pièces tournées et moulées sont regroupées par fonctions et par formes.

Les théières

Le service du thé est représenté par deux théières incomplètes et par des fragments de parois, dont un bec verseur. Toutes ont une forme cylindrique, à l'exception d'une (fig. 38 c). Elles sont décorées de motifs incisés exécutés au tour excentrique. Le décor couvre la presque totalité des parois ainsi que le bec verseur qui étant fabriqué dans un moule puis fixé au corps principal. Elles se rangent dans un seul formus, d'un diamètre de 11 à 12,5 cm à la base.

figure 37 c

Théière presque complète de forme 1.1.1 à col resserré et épaules obliques, bec tubulaire droit, petite partie de l'anse de section plate, couvercle manquant.

Cinquo incolore au plomb, paroi à décor au tour excentrique. I.0 constitué de chevrons et de bandes de lignes horizontales parfois ondulées, anse à décor incisé au peigne, fissure dans l'exécution du décor.

Dimensions : hauteur : 12,4 cm; diamètre de la base : 12,5 cm; diamètre de l'ouverture : 9,9 cm.
N° de catalogue : 1QE-2212-B368-267.
Provenance : maison Guillard-Soulard.
Contexte : inconnu.
Un inventaire en date du mois de septembre 1779 fait mention de trois théières cassées, mais il est difficile d'établir une correspondance avec la pièce de la collection.

figures 56 a, 57 a, 57 b

Théière presque complète de forme I. I. I à col resserré et épaules obliques.

Paroi à décor au tour excentrique. I.0 constitué de bandes de lignes parfois ondulées et parfois droites et régulières formant des chevrons, bande circulaire moletée à la base, anse double, moulée et enrobée avec des motifs floraux pastillés au niveau des attaches caractéristiques des pièces produites à Leeds, tout comme le sceau carré sous la base imitant une marque chinoise (fig. 57 b).

Dimensions : hauteur : 10,2 cm; diamètre de la base : 11,7 cm; diamètre de l'ouverture : 7,6 cm.
N° de catalogue : 1350QE-1A7-669.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.
Cette pièce fut parie de la production de Leeds postérieure à 1760-1770.

figure 56 a

Fragments (4) de théière de forme cylindrique I. I à profil vertical régulier, base du couvercle.

Décor incomplet, bande moletée créant un motif crénelé sur un fragment de base.
Dimensions : diamètre de la base du premier fragment : 11,0 cm environ; diamètre de l'ouverture verticale du couvercle : 6,4 cm environ.
N° de catalogue : 1350QE-1A6 et 1A7-672.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

figure 30 c

Fragment de théière de forme sphérique 3.1 à col resserré et couvercle en forme de calotte basse 4.1 à profil affaissé; fragment de paroi sur lequel on fixé le bec tubulaire.

Glaçure incolore au plomb recouvrant l'intérieur et l'extérieur de la théière et son couvercle; décor au tour excentrique 1.0 constitué de bandes ondulées horizontales incisées; bouton du couvercle en forme de gland[59].

Dimensions : longueur maximale de la paroi : 7.1 cm; diamètre au rebord extérieur du couvercle : 6.9 cm; diamètre de l'assise verticale du couvercle : 5.1 cm.
N° de catalogue : [illegible].
Provenance : cour de la maison [illegible].
Contexte : remblai datant de la deuxième moitié du XIX[e] siècle.

Les sucriers

Le sucrier fait partie des pièces composant le service à thé. Il est habituellement pourvu d'un couvercle. Une seule pièce représente ce type d'objet.

figures 30 b, 37 d

Sucrier de forme cylindrique 1.1.2 dont la base est en biseau.

Décor au tour excentrique 1.0 composé de losanges et de bandes à chevrons; base soulignée par un petit bourrelet circulaire; finesse des parois et souci du détail dans le décor.

Dimensions : diamètre de l'ouverture : 11.0 cm; hauteur : [illegible] cm; diamètre de la base : 7.8 cm.
N° de catalogue : [illegible].
Provenance : latrines de la maison Estèbe.
Contexte : [illegible] – 1800.

---

59. [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Figure 36 Thélème, suçoir et pot à crème de grès rouge.
Formes cylindrique 1.0 et bulbeuse à col 2.0.

a. Thélème.
Profil 1.1.1.
133QU-1A7-4e4.

b. Suçoir.
Profil 1.1.2.
133QU-4B4-201.

c. Fragments de pot à crème.
Profil 2.1.
133QU-1A6-670.

Figure 36

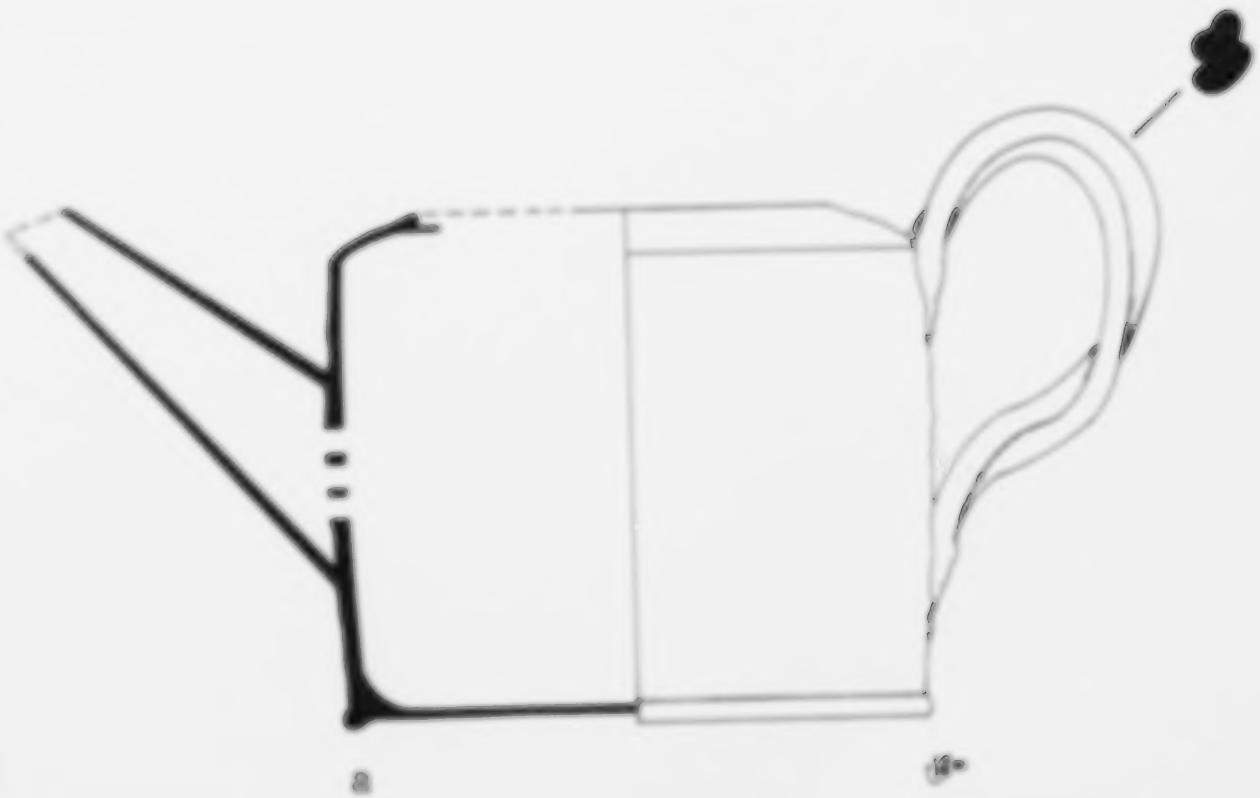


Figure 36

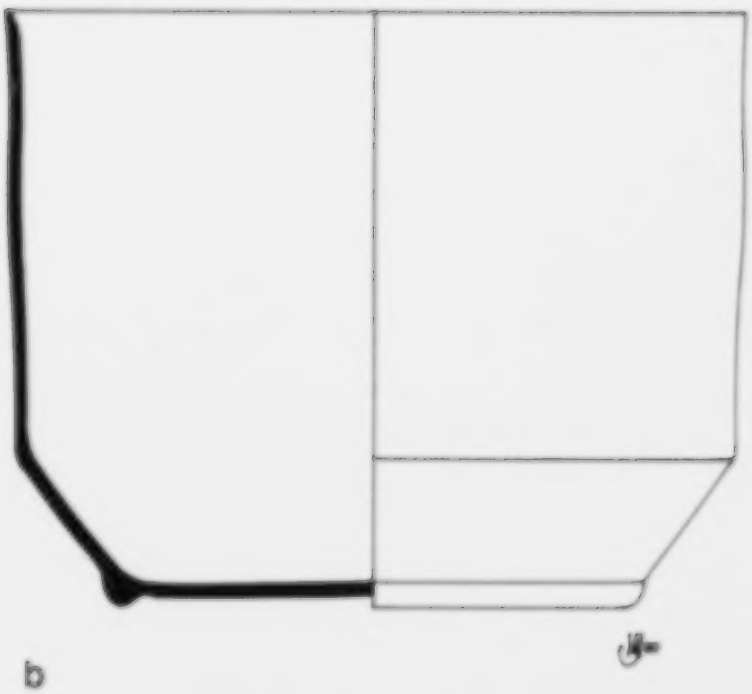


Figure 36

Figure 37 Théières et sucrier de grès rouge.
Forme cylindrique 1.0.

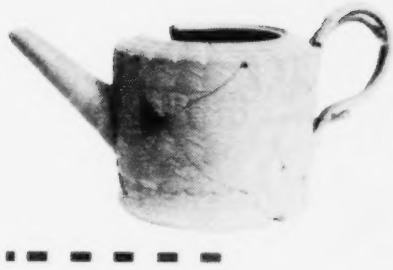
a. Théière.
Profil 1.1.1.
133QU-1A7-669.
Nég. MAC-1978-R149-19.

b. Théière (détail).
Profil 1.1.1.
133QU-1A7-669.
Nég. MAC-1978-R149-20.

c. Théière.
Profil 1.1.1.
1QU-2212-IIA8-267.
Nég. MAC-1978-R149-20A.

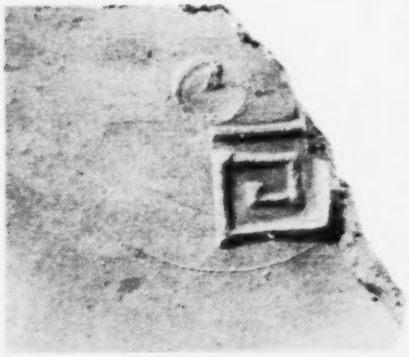
d. Sucrier.
Profil 1.1.2.
132QU-6B4-201.
Nég. MAC-1978-R154-36.

Figure 37

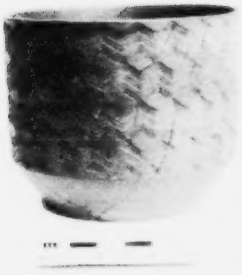


a

c



b



d

Figure 38 Fragments de théières et de pot à crème de grès rouge.
Formes cylindrique 1.0, bulbeuse à col 2.0, sphérique 3.0 et en calotte basse 4.0.

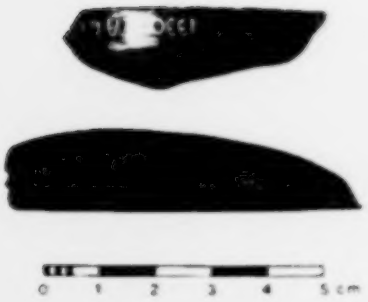
a. Fragment de base et de rebord, probablement de théière.
Profil 1.1.
133QU-1A6 et 1A7-672.
Nég. MAC-1980-R21-22.

b. Fragment de paroi de théière.
Profil 1.1.
1QU-2149-218.
Nég. MAC-1978-R156-12.

c. Fragment de théière avec bec verseur et couvercle.
Profil 3.1 et 4.1.
1QU-2153-IIIV3 et IIID4-1879.
Nég. MAC-1978-R155-4.

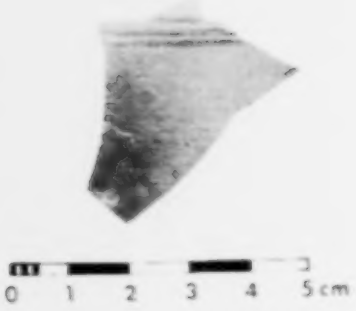
d. Fragments de pot à crème.
Profil 2.1.
133QU-1A6-670.
Nég. MAC-1980-R22-15.

Figure 38



a

c



b

d

CHAPITRE 3

LE GRÈS NOIR

1. HISTORIQUE

Le grès à corps noir a connu une évolution analogue à celle du grès rouge. Tout comme ce dernier, il apparaît au début du XVIII[e] siècle; ce n'est cependant que dans la deuxième moitié du même siècle que nous assistons à l'expansion de cette céramique. Durant cette seconde période, des recherches intensives permettent d'atteindre un très haut degré de raffinement dans l'exécution des formes et des décors tout comme dans la composition du corps céramique.

Lieu d'origine

Il semble que ce type de céramique provienne originellement du Staffordshire.

Principaux artisans

Le grès noir a été développé parallèlement au grès rouge et a généralement été fabriqué par les mêmes potiers, dans les mêmes ateliers.

Nous n'avons que très peu de données sur la première période de production du grès noir, au début du XVIII[e] siècle. Les frères Elers, en plus du grès rouge, ont fabriqué un grès à corps noir[61]. Après eux, John Astbury en a aussi produit et certaines pièces portent sa marque. Ces potiers constituent en quelque sorte les initiateurs de ce nouveau corps céramique amélioré et popularisé plus tard par Josiah Wedgwood (1730-1795).

Centres de production

Les producteurs de grès noir fabriquent surtout des services à thé et des objets ornementaux tels que vases, plaques murales, bustes, bibelots et bien d'autres. Malgré sa popularité qui s'étend jusque dans les premières années du XIX[e] siècle, comme celle du *Rosso antico*, le grès noir est

---

61. Griselda Lewis, *A Collector's history of English Pottery*, London, Studio Vista Ltd, 1969, p. 53.

produit en même temps que d'autres corps céramique qui composent la vaisselle de table, soit le grès salin blanc, le *creamware* et le *pearlware*.

Josiah Wedgwood est réputé pour son travail; il impose différents styles, tant au niveau du décor que de la forme, styles que ses compétiteurs s'empressent d'imiter. Les débuts de sa production de grès noir remontent aux années 1762-1764; à cette époque, le corps dur à texture fine subissait deux cuissons[62]. Toujours en quête de nouveauté, il perfectionne l'ancien grès noir ou le « noir d'Égypte » pour atteindre, vers 1769, un très haut degré de perfection. La production de masse couvre les années 1768 à 1795 et se compose d'une grande variété de pièces dont des vases ornementaux, des services à thé, des aiguières*, des pots à fleurs et bien d'autres[63].

John Turner (1738-1786), un grand potier du Staffordshire, a contribué à la popularité du grès noir; il est également reconnu pour son grès rouge et particulièrement pour son grès jaspé. Installé à Lane End, il commence sa production de grès noir autour de 1770 et se concentre surtout sur les services à thé. Certains décors avec des motifs de cannelures* serrées sur le dôme des couvercles, des bandes verticales simples incisées, une forme spécifique de feuilles d'acanthe[64] sont associés à la manufacture de Turner.

En plus de ces grands potiers, nous rencontrons aussi Eliya Mayer dont la manufacture est située à Hanley; il se tourne, peu après 1787, vers la fabrication du « basalte » ou *Black basalt*[65]. Humphrey Palmer de Hanley est un imitateur et compétiteur de Wedgwood. Les fabriques de Leeds comptent aussi parmi celles qui ont manufacturé le grès noir.

2. CARACTÈRES D'ANALYSE

Caractères techniques

Comme dans les chapitres précédents, cette section porte sur les types de corps céramique, sur les procédés de fabrication et sur la finition des pièces, soit la glaçure et la cuisson.

62. Gérard Gusset, *Les grès à corps sec au Fort Beauséjour...*, p. 15.

63. *Idem.*

64. *Ibid.*, p. 16.

65. Josiah Wedgwood et Thomas H. Ormsbee, *op. cit.*, p. 66.

Types de corps céramique

Deux appellations différentes désignent le corps : le « noir d'Égypte » ou *Egyptian black*, à cause de sa ressemblance avec les vases à surface noire de l'Antiquité, et le « basalte » ou *Black basalt*, dont la définition correspond à une pierre éruptive à pâte compacte et noire. Ces appellations correspondent aux deux époques de production du grès noir.

Type 1 ou « noir d'Égypte »

Le « noir d'Égypte » doit sa couleur aux oxydes de manganèse et de fer[66]. Cette appellation fut employée jusqu'en 1762.

Type 2 ou « basalte »

Les expériences de Wedgwood et de plusieurs potiers, autour de 1760, ont pour but de perfectionner la couleur et la texture du grès à corps noir du début du XVIII^e siècle. Pour la première fois en 1773, Josiah Wedgwood utilise le nom de « basalte » pour désigner son grès à corps noir dans la masse, version améliorée du « noir d'Égypte ».

À Place-Royale, la totalité des grès noirs appartient à ce type. Les pièces proviennent de contextes de la deuxième moitié du XVIII^e siècle et de la première moitié du XIX^e siècle. Cette catégorie de vaisselle de service, qui était réservée à un rôle d'appoint, se conservait beaucoup plus longtemps que la vaisselle de table.

Procédés de fabrication

Les procédés de fabrication sont les mêmes que pour le grès blanc et le grès rouge, soit le tournage et le moulage. En plus des espaces décorés, le grès noir présente des surfaces lisses et mates ou polies à la meule.

Glaçure

Le grès noir est habituellement un grès à corps sec, c'est-à-dire sans glaçure. À l'occasion, certaines pièces sont recouvertes à l'intérieur et à l'extérieur d'un vernis à base de minium[67].

---

66. Geoffrey A. Godden, *op. cit.*, p. 309.

67. Alex. Brongniart, *op. cit.*, tome II, p. 312.

Cependant, dans la collection de Place-Royale, nous remarquons que quelques objets ont reçu une glaçure au plomb transparente et incolore; elle ne couvre parfois que l'intérieur des pièces.

Cuisson

Le grès noir, comme le grès rouge, est caractérisé par la densité et la finesse de sa texture ainsi que par la dureté de son corps obtenue grâce à une cuisson à température très élevée. Cette cuisson le rend imperméable ce qui fait qu'il n'a pas besoin de glaçure[49], même si les pièces destinées à contenir un liquide chaud en recevaient souvent une.

Caractères morphologiques

La collection de grès noir de Place-Royale ne comprend que 15 objets pour la plupart destinés au service du thé. Trois seulement sont complets ou presque complets. Le reste est composé de fragments de parois de formes variées, parmi lesquels nous avons identifié trois catégories d'objets différents regroupant huit pièces : couvercle, pot et théière. La forme des autres fragments n'a pu être déterminée avec certitude, bien que dans certains cas nous ayons formulé des hypothèses.

Les caractères morphologiques, tant pour les objets moulés que pour les objets tournés, constituent le principal critère de classement. Comme pour le grès rouge, la classification retenue s'appuie sur les formes géométriques de base. La méthode d'analyse est semblable à celle déjà utilisée pour les objets tournés de grès salin blanc. La typologie présentée dans le tableau 7, basée sur la collection, est forcément incomplète et pourra s'enrichir de nouvelles formes.

Formes des objets tournés

Dans la collection de Place-Royale, on distingue trois fragments de pièces tournées; l'un appartenant à une théière, sans doute avec un décor incisé au tour excentrique, et les deux autres au col d'un petit pot à lait ou à crème. Les pièces tournées se rangent dans deux formes de base : sphérique (1.0) et bulbeuse à col (3.0).

49 G. Bernard Hughes, *Victorian Pottery and Porcelain*, Londres, Country Life Ltd, 1959, p. 11.

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Formes des objets moulés

La collection de grès noir se compose surtout d'objets moulés. Nous distinguons quatre couvercles dont un fragmentaire, la partie de la paroi portant l'anse et un fragment de base d'un pot de forme bulbeuse, sans doute un pot à crème ou à lait, et le bec verseur d'une théière. La fonction des autres pièces fragmentaires n'a pu être identifiée. Les pièces moulées se rangent dans trois formes de base : bulbeuse à col 2.0, en calotte basse 3.0 et conique 4.0.

Caractères décoratifs

Les décors des pièces de grès noir sont, comme pour les grès décrits précédemment, reliés au procédés de fabrication. Nous rencontrons des pièces sans décor dans les deux groupes.

Décors des objets tournés

Un seul décor se rattache aux objets tournés. Il est constitué de motifs linéaires incisés et de rainures parallèles verticales.

TABLEAU 8- DÉCORS DES OBJETS TOURNÉS DE GRÈS NOIR	
1.0	Décor exécuté au tour excentrique.

Décors des objets moulés

Nous distinguons deux familles de décors appliqués sur les parois et le dessus des couvercles[68] des pièces moulées. Le décor 1.0 est constitué de cannelures serrées verticales.

TABLEAU 9- DÉCORS DES OBJETS MOULÉS DE GRÈS NOIR	
1.0	Motif linéaire.
2.0	Motif floral.

68. Gérard Gusset, *Les grès à corps sec au Fort Beauséjour* ..., p. 18.

3. DESCRIPTION DES OBJETS DE GRÈS NOIR

Les pièces sont regroupées par procédés de fabrication, par types d'objets et par formes.

Les objets tournés

Les théières

figure 39 b

Fragment de paroi de théière de forme plus ou moins sphérique 1.1.

Sans glaçure; décor au tour excentrique 1.0 à motifs linéaires; larges bandes horizontales couvrant toute la paroi extérieure à l'exception de l'épaule; partie supérieure non décorée et polie.

Dimensions : longueur maximale : 5,5 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A8-674.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : début de l'utilisation des latrines, soit vers 1760.
Il s'agirait donc d'une pièce datant du début de la seconde période de production du grès noir.

Les pots

figure 40

Fragments (2) de col de pot à crème ou à lait de forme bulbeuse 2.1 à profil droit; partie du bec verseur sur un fragment.

Aucune glaçure ni décor; surface extérieure polie.

Dimensions : diamètre au rebord : 5,6 cm; longueur du premier tesson : 7,2 cm; longueur du second tesson : 7,0 cm.
N° de catalogue : 1QU-2134-35-2.
Provenance : batterie Royale.
Contexte : inconnu.

Les objets moulés

Les théières

figure 39 d

Bec verseur de théière tournée ou moulée de forme tubulaire droite.

Aucun décor.

Dimensions : longueur maximale : 5,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-2152-IIIS3-31.
Provenance : maison Dunière.
Contexte : plancher de bois utilisé jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle reposant sur un remblai contenant beaucoup d'artefacts de la fin du XVIII^{e} siècle.

Les couvercles

figures 41 b, 42 b

Couvercle de théière ou de cafetière presque complet de forme conique 4.1 à pente régulière; un évent traverse le centre du bouton aplati.

Décor linéaire 1.0 formé par une bande circulaire à aspect pointillé entourée, près du rebord, d'un cercle de petites perles; surface du bouton ornée de cercles concentriques.

Dimensions : diamètre extérieur au rebord : 7,0 cm; hauteur : 3,0 cm; diamètre de l'assise verticale : 4,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-2212-surf-41.
Provenance : maison Gaillard-Soulard.
Contexte : inconnu.

figure 41 c

Couvercle de théière (d'après les dimensions) forme conique 4.2 à profil étagé; absence d'évent.

Probablement glaçure plombifère; surface rugueuse qui laisse croire que ce couvercle a été altéré par un incendie.

Dimensions : diamètre extérieur au rebord : 7,0 cm; hauteur : 4,1 cm; diamètre de l'assise verticale : 4,7 cm.
N° de catalogue : 1QU-2145 (b)-C2-13.
Provenance : maison Jérémie.
Contexte : 1780-1820.

figures 41 a, 42 a

Rebord de couvercle en forme de calotte basse 3.1 à profil en forme de dôme; couvercle de récipient à large ouverture, sans doute de sucrier.

Glaçure plombifère à l'intérieur; décor linéaire 1.0 à cannelures serrées.

Dimensions : diamètre extérieur au rebord : 12,7 cm; hauteur maximale : 2,8 cm environ; diamètre de l'assise verticale : 10,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2128-IAB6-11.
Provenance : latrines de la maison Gervais-Beaudoin.
Contexte : associé à du matériel du milieu du XVIII^{e} siècle.
Le motif décoratif a été utilisé par John Turner vers 1770.

Les pots

figure 42 c

Pot fragmentaire, probablement à crème ou à lait, de forme bulbeuse à col 2.2 à col resserré; partie arrière de la pièce et deux fragments de base.

Glaçure transparente au plomb à l'intérieur; décor linéaire moulé 1.0 à cannelures serrées verticales sur la partie inférieure de la panse; partie non décorée polie rendant la paroi uniforme.

Dimensions : diamètre maximal de la panse : 8,0 cm environ; hauteur maximale : 11,3 cm; diamètre de la base : 6,6 cm.
N° de catalogue : 133QU-1A6 et 1A7-673.
Provenance : latrines de la maison Boisseau.
Contexte : 1760—1810.

Les fragments de fonction indéterminée

figure 39 c

Deux fragments de paroi et un fragment d'anse d'un récipient à panse sphérique 1.0 d'assez grand diamètre; anse de section aplatie.

Décor linéaire 1.0 à cannelures serrées verticales couvrant la surface extérieure; anse sans décor.

Dimensions : longueur du premier fragment : 6,1 cm; longueur du second fragment : 5,0 cm; longueur du troisième fragment : 3,2 cm; largeur de l'anse : 2,2 cm.
N° de catalogue : 1QU-2153-IIIH4 et IIIN'4-1880.
Provenance : maison Paradis.
Contexte : deuxième moitié du XVIII^{e} siècle et première moitié du XIX^{e} siècle.

figure 39 a

Fragment de paroi.

Décor floral 2.0 à motif de feuilles d'acanthe.

Dimensions : longueur maximale : 2,8 cm.
N° de catalogue : 1QU-provenance générale.
Provenance : inconnue.
Contexte : inconnu.
John Turner employait ce motif; la production de cette pièce est postérieure à 1770.

LE GRÈS NOIR

FIGURES

Figure 39 Fragments divers de grès noir.
Forme sphérique 1.0.

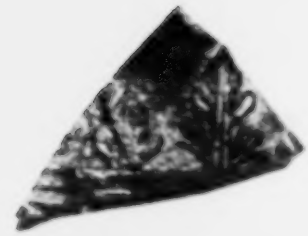
a. Fragment de paroi à décor moulé.
Profil indéterminé.
1QU-provenance générale.
Nég. MAC-1978-R156-11.

b. Fragment d'épaule d'une théière (?).
Profil 1.1.
133QU-1A8-674.
Nég. MAC-1978-R156-9.

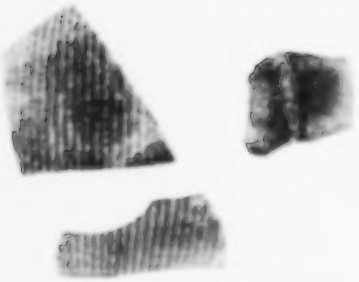
c. Fragments de paroi d'un récipient.
Profil 1.0.
1QU-2153-IIIH4 et IIIN'4-1880.
Nég. MAC-1978-R156-5.

d. Bec verseur de théière.
Profil indéterminé.
1QU-2152-IIIS3-31.
Nég. MAC-1980-R21-34.

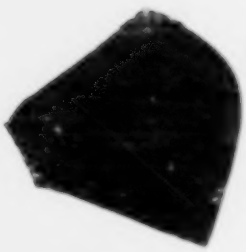
Figure 39

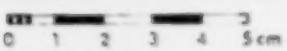


0 1 2 a



c





0 1 2 3 4 5cm b

d

Figure 40 Fragments de pot à crème de grès noir.
Forme bulbeuse à col 2.1.
1QU-2134-35-2.

Figure 40

Figure 41 Couvercles de grès noir.
Formes en calotte basse 3.0 et conique 4.0.

a. Fragment de couvercle.
Profil 3.1.
1QU-2120-1A/B6-11.

b. Couvercle.
Profil 4.1.
1QU-2212-sur6-41.

c. Couvercle.
Profil 4.2.
1QU-2143 (b)-C2-15.

Figure 41

a

b

c

Figure [illegible] Couvercles, pot à crème et pichet de grès noir et de grès jaspé.
Formes: [illegible] (grès noir).
Forme tronconique [illegible] (grès jaspé).

a. Fragment de couvercle de grès noir.
Profil [illegible]
[illegible]
Nég. MAAC: [illegible]

b. Couvercle de grès noir.
Profil [illegible]
[illegible]
Nég. MAAC: [illegible]

c. Fragments de pot à crème de grès noir.
Profil [illegible]
[illegible]
Nég. MAAC: [illegible]

d. Pichet de grès jaspé.
Profil [illegible]
[illegible]
Nég. MAAC: [illegible]

Figure [illegible]

a

c

b

d

CHAPITRE 4

LE GRÈS JASPÉ

1. HISTORIQUE

Le grès jaspé présente un corps très vitrifié* avec des propriétés similaires à celles des autres grès fins anglais. Il se distingue par ses couleurs variées qui contrastent avec le décor pastillé blanc qui le caractérise.

L'arrivée sur le marché du grès jaspé est provoqué par un développement du « basalte » noir[70]. Ce type céramique apparaît au début du dernier quart du XVIII[e] siècle, soit autour de 1776; à cette époque, les grès rouge et noir sont déjà très répandus. Le terme jaspé pour désigner ce grès n'est pas mentionné avant novembre 1775[71]. Ce grès a connu une grande popularité et sa production se poursuit même de nos jours.

Lieu d'origine

Les premières pièces de grès jaspé proviennent de manufactures du Staffordshire.

Centres de production

Josiah Wedgwood (1730-1795) est parmi les premiers à fabriquer du grès jaspé coloré dans la masse. Il travaille à sa mise au point entre 1773 et 1777 environ; quant au début de la production de grès jaspé avec engobe, nous retenons la période de 1780 à 1786 pour sa datation.

John Turner (1738-1786) de Lane End était un potier aussi célèbre que Wedgwood; son grès jaspé était qualifié d'excellent et il a été reconnu pour la finesse de ses œuvres tant dans leur ornementation que dans leurs formes recherchées. Turner développa sa propre formule de grès jaspé différente de celle de Wedgwood.

---

70. Geoffrey A. Godden, *op. cit.*, p. 338.

71. *Ibid.*, p. XX.

2. CARACTÈRES D'ANALYSE

Caractères techniques

Pour ce type de grès, les principaux caractères techniques abordés sont les types de corps céramique, les procédés de fabrication et la glaçure.

Types de corps céramique

Type 1 ou corps coloré dans la masse

La pâte du grès jaspé coloré dans la masse ou *jasper ware* est composée de 10% de silex, 59 % de sulphate de barium, 29 % d'argile et 2 % de carbonate de barium. À ce mélange s'ajoutent les oxydes métalliques qui la colorent. La cuisson à haute température donne une pâte vitrifiée. Le répertoire des couleurs de Wedgwood comprend le bleu foncé, un bleu clair presque lavande, deux tons de vert, un noir riche d'une plus grande translucidité que le « basalte », un rose qui se rapproche du lilas et la couleur la plus rare, le jaune[72].

Type 2 ou corps blanc recouvert d'un engobe coloré

Le grès jaspé coloré en surface est constitué d'un corps de grès blanc vitrifié, dont la translucidité le rapproche de la porcelaine, recouvert d'un engobe coloré contrastant avec le décor blanc en relief. Ce grès jaspé marginal est aussi connu sous le nom de *dipped jasper stoneware*[73].

Procédés de fabrication

Les procédés de fabrication sont le tournage et le moulage que nous avons déjà décrits dans les chapitres précédents.

La majorité des pièces de la collection consiste en fragments d'objets moulés; sur une possibilité de cinq objets, quatre sont fabriqués au moule.

---

72. William Burton, *op. cit.*, p. 143.

73. Gérard Gusset, *Les grès à corps sec au Fort Beauséjour*..., p. 28.

Glaçure

Un nouveau type de glaçure apparaît vers 1835, la glaçure de Bristol inventée par William Powell, potier dans cette ville entre 1816 et 1854[74]. Cette glaçure utilisée pour le grès jaspé rehausse beaucoup l'aspect du corps et élimine les craquelures.

Caractères morphologiques

La collection étant très limitée seulement deux objets fragmentaires ont une forme identifiable : un objet tourné de forme tronconique (1.0) et un objet moulé de forme ovale (2.0).

Caractères décoratifs

Le décor des grès jaspés se compose généralement de reliefs pastilés. Dans la collection, ce décor se retrouve sur une pièce tournée et sur une pièce moulée. Les autres fragments de pièces moulées ont reçu un décor en relief au moment de leur fabrication.

3. DESCRIPTION DES OBJETS DE GRÈS JASPÉ

Étant donné le petit nombre de pièces de grès jaspé dans la collection de Place-Royale, nous les décrirons à partir des deux types de corps céramique identifiés.

Le grès jaspé coloré dans la masse regroupe quatre objets fragmentaires aux formes et aux couleurs variées. Chacun a une couleur différente : vert pâle, lilas et deux tons de bleu. Ces objets moulés ont été décorés lors de la fabrication sauf une, sans doute une aiguière, qui possède en plus des reliefs moulés des éléments pastillés blancs caractéristiques du grès jaspé.

Le grès jaspé avec engobe est représenté par un pichet tourné presque complet orné d'un décor pastillé blanc sur fond bleu.

Le grès jaspé coloré dans la masse

figures 43 a, 44 a

Fragments (4) appartenant probablement à une aiguière; forme ovale 2.0 pansue et large bec verseur; paroi fine; traces de moule latérales.

---

74. Cullen W. Parmelee, *Ceramic Glazes*, Chicago, Industrial Publications Inc., [n. d.], p. 167.

Couleur lilas dans la masse; paroi enduite d'une glaçure feldspathique* rendant la surface de l'objet très luisante; éléments pastillés blancs constitués de figurines drapées.

Dimensions : hauteur du premier fragment : 8,9 cm; diamètre de la base : 11,5; longueur d'un fragment de la paroi : 3,1 cm.
N° de catalogue : 1QU-2145 (b)-ARR. dépôt-28.
Provenance : dépôt dans la cour arrière de la maison Jérémie.
Contexte : inconnu.
Le type de glaçure est postérieur à 1835.

figure 43 b

Fragments (4) de paroi d'un objet moulé de forme indéterminée de grandes dimensions.

Couleur bleue dans la masse; décor en relief constitué de motifs géométriques et de médaillons.

Dimensions : longueur du premier fragment : 8,4 cm; largeur : 5,6 cm; longueur du second fragment : 4,1 cm; largeur : 2,2 cm; longueur du troisième fragment : 3,8 cm; largeur : 2,1 cm; longueur du quatrième fragment : 2,8 cm; largeur : 1,7 cm.
N° de catalogue : 1QU-2289-105.
Provenance : maison Chevalier.
Contexte : inconnu.

figure 43 c

Fragments (2) de base et de paroi d'une pièce moulée de forme indéterminée; paroi verticale polygonale; base non circulaire.

Couleur vert pâle dans la masse; aspect mat de la surface; glaçure uniforme et brillante à l'intérieur.

Dimensions : longueur de la paroi : 4,1 cm; longueur de la base : 3,6 cm.
N° de catalogue : 1QU-2148-L-46.
Provenance : latrines de la maison Le Picart.
Contexte : inconnu.

figure 43 d

Fragment d'objet moulé de forme et de fonction inconnues.

Couleur bleu pâle dans la masse; glaçure liquide feldspathique sur les deux faces.

Dimensions : longueur maximale : 4,4 cm.
N° de catalogue : 1QU-2278-surf-5.
Provenance : maison Langlois.
Contexte : couche de surface.
Le type de glaçure est postérieur à 1835.

Le grès jaspé à corps blanc recouvert d'un engobe coloré

figures 42 d, 44 b

Pichet de forme tronconique 1.0; grès blanc très vitrifié; anse torsadée; pied de section rectangulaire dans le prolongement de la paroi; bec verseur incomplet.

Engobe coloré bleu servant de fond au décor pastillé; petites figurines ailées placées sur la paroi à l'intérieur de médaillons délimités par des arabesques; rebord décoré d'un bandeau orné de motifs floraux.

Dimensions : diamètre au rebord : 6,9 cm; hauteur : 16,0 cm; diamètre de la base : 9,0 cm.
N° de catalogue : 1QU-2126-C-2.
Provenance : maison Charest.
Contexte : inconnu.

LE GRÈS JASPÉ

FIGURES

Figure 43 Aiguière, pot et fragments divers de grès jaspé.
Forme ovale 2.0.

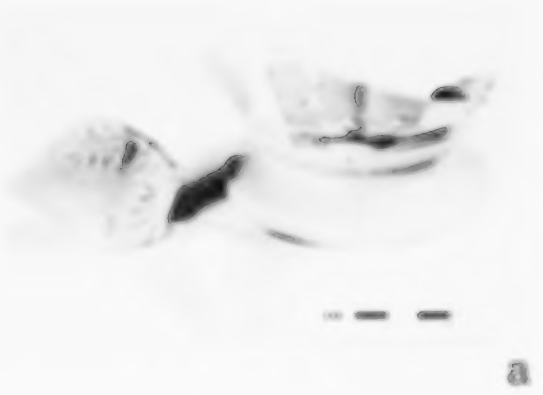
a. Aiguière fragmentaire.
Profil 2.0.
1QU-2145 (b)-ARR. dépôt-28.
Nég. MAC-1980-R22-17.

b. Fragments d'un pot.
Profil indéterminé.
1QU-2289-105.
Nég. MAC-1980-R21-25.

c. Fragments de paroi et de base d'un objet moulé.
Profil indéterminé.
1QU-2148-L-46.
Nég. MAC-1980-R21-24.

d. Fragment de paroi d'un objet moulé.
Profil indéterminé.
1QU-2278-surf-5.
Nég. MAC-1980-R21-23.

Figure 43



a

c

b

d

Figure 44 Aiguière fragmentaire et pichet de grès jaspé.
Formes tronconique 1.0 et ovale 2.0.

a. Aiguière fragmentaire.
Profil 2.0.
1QU-2145 (b)-ABR, dépôt 28.

b. Pichet.
Profil 1.0.
1QU-2126-C-2.

Figure 44

Figure 44

CONCLUSION

L'étude des gres fins anglais de la collection de Place Royale a porté sur 275 objets, dont plusieurs ne sont représentés que par un seul fragment. Nous dénombrons 109 objets de gris ardoise bleu (39,2 % de la collection), 11 de gris rouge (4 %) et 10 de gris noir (3,6 %). Enfin, le gris jaspé, représenté par 5 objets, correspond à 1,8 % du matériel analysé.

Des feuilles archivistiques ont été utilisées dans la plupart des maisons de Place Royale et il est souvent possible de déterminer le type d'occupation à une période donnée. Sur 30 maisons fouillées, 25 contenaient des gris ardoise bleu, soit les gris rouge ou noir, soit les gris jaspé, comme le montre le plus grand nombre à la figure 1 et au tableau II en 1. Les cinq les plus riches sont les lattes des maisons Estèbe (1752[1]), Bonsens (1765[1]) et Ovide (1[1]: 2150-51), la maison Chevalier (1[1]: 2289) et la maison Finlay (1[1]: 2151).

Les tableaux II et 1 synthétisent l'information recueillie dans les divers manuscrits. En raison de rétrécir la datation des gris fins anglais, établi à partir de connaissances sur nos sites de leur période de fabrication, avec les contextes archéologiques dans lesquels ils ont été trouvés.

La première tableau (tableau II) présente les inventaires après décès selon les sites et permet de juger un coup d'œil sur les maisons de gris bleu, rouge, noir et jaspé. Pour la plupart Place Royale, les chercheurs ont recueilli 17 inventaires couvrant une période de trois siècles. Nous avons compté ceux qui ont été dressés entre 1720 et la début du XXIe siècle (avec quelques exceptions). Si bon nombre de gris.

Certaines maisons manquent de précision et il est impossible d'établir des liens avec elles et le matériel archéologique, ce qui les rend inutilisables. Nous avons donc exclu 17 inventaires dont les descriptions correspondaient à des objets de gris fin anglais, en essayant le plus possible de préciser le type de gris dont il s'agissait. Ce nombre restreint ne donne bien sûr qu'une image partielle de la réalité.

Le gris ardoise bleu constitue le type de gris fin le plus souvent identifié dans les inventaires. Les maisons de gris rouge et de gris noir sont aussi associées à des services à thé et à boisson, avec la pièce la plus souvent inventoriée par les notaires. Certains inventaires combinaient les

données archéologiques, d'autres nous renseignent sur la culture matérielle des occupants des maisons qui n'ont pas encore fait l'objet de fouilles.

Dans le second tableau (tableau 11) nous mettons en relation le ou les types de grès fins trouvés avec leur contexte archéologique. L'image de Place-Royale rendue par ce tableau aurait été plus complète si toutes les maisons avaient été fouillées. Rappelons aussi que la provenance et le contexte archéologiques de plusieurs objets restent inconnus, ces données n'ayant pas été enregistrées (opérations, sous-opérations, lots). Dans le même ordre d'idées, mentionnons que plusieurs sites n'ont pas fait l'objet de rapports archéologiques, ce qui réduit considérablement les chances de déterminer le contexte archéologique des artefacts qui y ont été trouvés. Enfin, la durée de vie d'un objet dépasse habituellement de beaucoup sa date de fabrication; certaines pièces peuvent donc être contemporaines de types céramique apparus plus tard sur le marché.

Les grès fins anglais se rattachent au XVIII[e] siècle. La datation du grès salin blanc s'étend de 1720 environ jusqu'au troisième quart du XVIII[e] siècle, tandis que la production du grès rouge et du grès noir se situe surtout dans la deuxième moitié du XVIII[e] siècle, et que celle du grès jaspé commence en 1776 et se poursuit jusqu'au XIX[e] siècle. À Place-Royale, les grès fins anglais sont présents dans des contextes archéologiques de la deuxième moitié du XVIII[e] siècle et même du début du XIX[e] siècle, notamment pour le grès jaspé.

Nous pouvons déduire du tableau 11 que les grès fins anglais ont été utilisés par la très grande majorité des occupants de Place-Royale et à peu près en même temps, sauf à deux endroits où deux fragments remontent à l'origine du grès salin blanc.

TABLEAU 19- MENTIONS DE GRÈS FINS ANGLAIS DANS LES INVENTAIRES APRÈS DÉCÈS RELATIFS AUX OCCUPANTS DE PLACE-ROYALE

N° DE LOT	MENTION	GRÈS BLANC	GRÈS ROUGE	GRÈS NOIR	GRÈS JASPÉ
1QU-2125	6 juin 1769 14 mars 1800	X X			
1QU-2126	10 mai 1756	X			
1QU-2127	17 juin 1769 13 janvier 1801	X X	X		
1QU-2138	10 avril 1759	X			
1QU-2140	25 juillet 1764	X			
1QU-2143	28 février 1743	X			
1QU-2149	14 juillet 1780	X			
1QU-2212	9 septembre 1778	X			
1QU-2218	29 juillet 1768	X			
1QU-2289	2 octobre 1758	X	OU X		
1QU-2292-1	17 avril 1790	X			
1QU-2292-2-3	2 mai 1768 5 avril 1780	X X	OU X	X	
1QU-2293	7 avril 1750	X			
1QU-2295-33A	7 mai 1774	X	X		

TABLEAU 11- CONTEXTES DES GRÈS FINS ANGLAIS DE PLACE-ROYALE

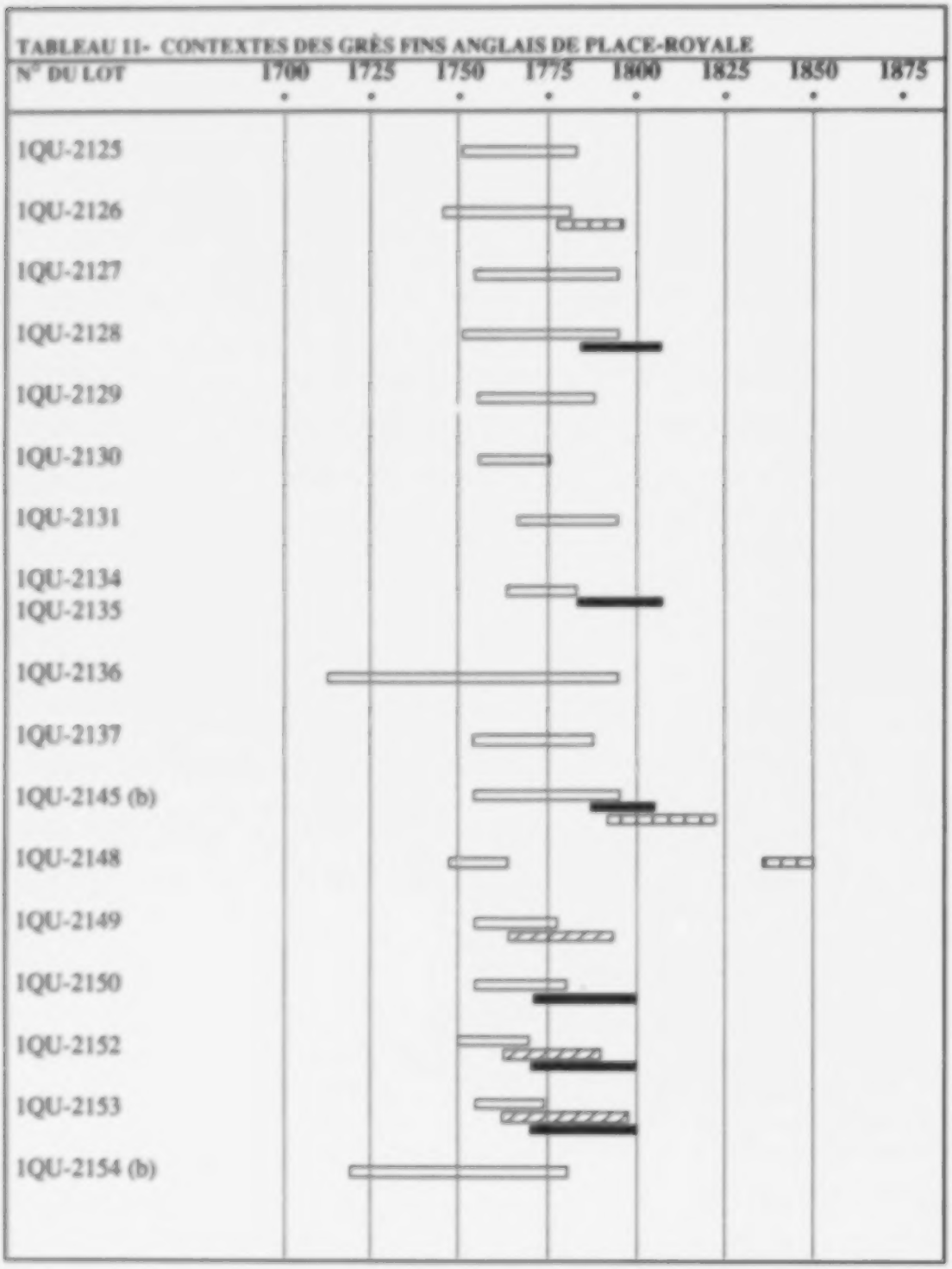
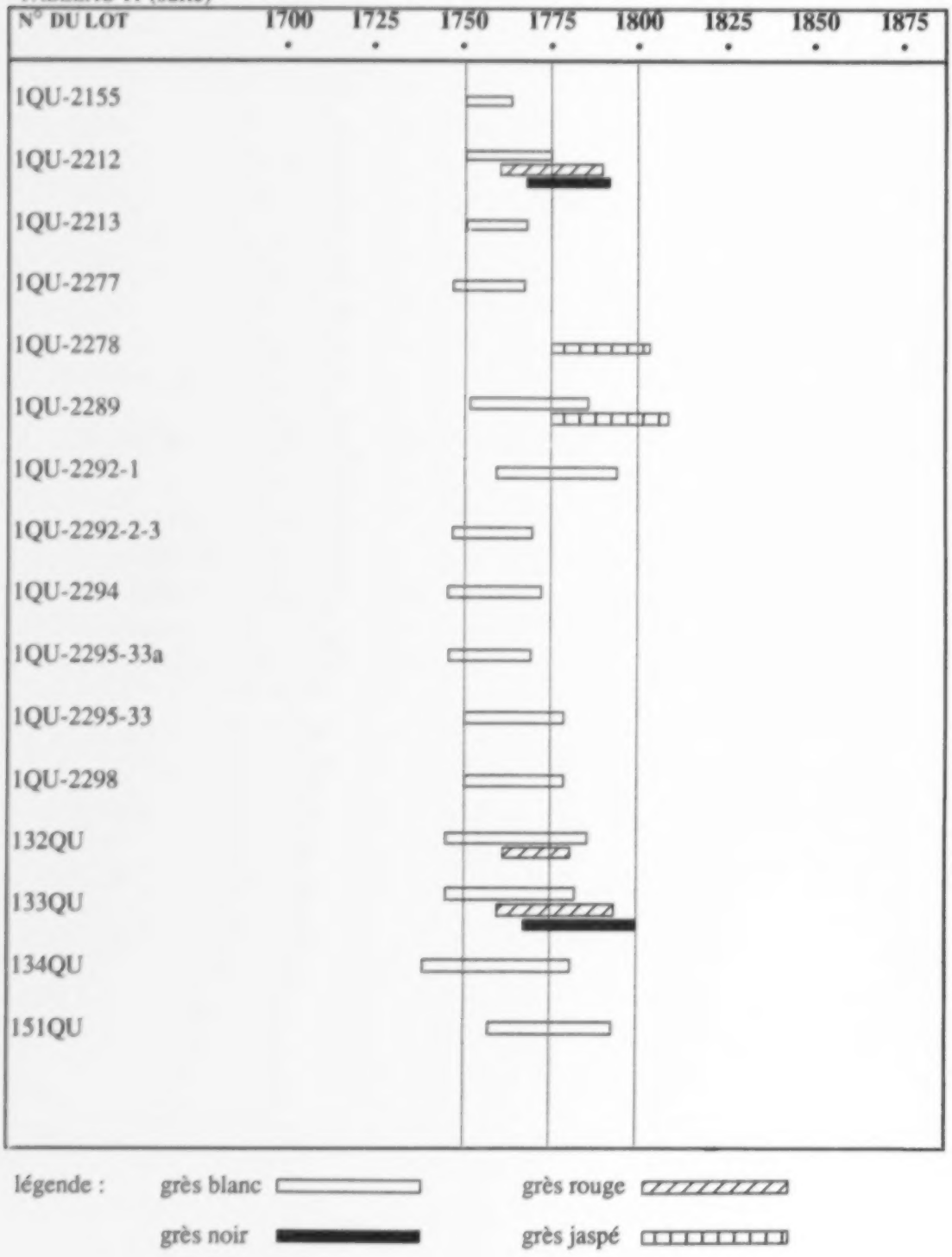


TABLEAU 11 (suite)



Le grès salin blanc

Le grès salin blanc est le mieux représenté dans la collection et il s'agit surtout de vaisselle de table. Le nombre d'objets tournés (N=108, 43 %) est légèrement inférieur à celui des objets moulés (N=141, 57 %). Les formes des objets tournés identifiés, souvent incomplètes ou fragmentaires, sont représentées de la manière suivante :

TABLEAU 12- RÉPARTITION DES OBJETS DE GRÈS SALIN BLANC TOURNÉS SUIVANT LEURS FORMES

FORMES	OBJETS	N	%
4.0 Cylindrique	chopes, tasses, pots	22	20 %
1.0 Hémisphérique	bols de différentes dimensions, bols à thé	21	19 %
8.0 Sphérique	pots de chambre, pots	19	18 %
2.0 En calotte basse inversée	soucoupes	13	12 %
6.0 À courbes complexes	tasses, bols	11	10 %
7.0 Bulbeuse à col	pichets, pots, théières, cafetières	7	6 %
3.0 Tronconique inversée	assiette, petits bols, bol à thé	4	4 %
Indéterminée	fonds ou bases (4 %) parois (6%) rebord d'un petit récipient (1%)	11	11 %
TOTAL		**108**	**100 %**

Les décors les plus utilisés pour l'ornementation des objets tournés sont :

- Les motifs floraux incisés et colorés au bleu de cobalt (3.0), surtout pour des bols et pour quelques bols à thé et soucoupes.

- Le décor à émail polychrome (4.0) pour les services à thé.

- Le décor tournassé (1.0) pour les pichets, chopes, pots de chambre et pour quelques tasses avec anses.

Enfin, plusieurs pièces tournées ne comportent aucun décor.

Les objets moulés appartiennent en majorité à des services de table auxquels s'ajoutent certains objets ornementaux comme des cornes d'abondance. Les services de table comprennent des assiettes de dimensions variées, des plats de service, des saucières ainsi que des soupières.

Les objets moulés reçoivent leur ornementation au moment de leur façonnage. Le tableau suivant présente la répartition des objets moulés par groupes de décors :

TABLEAU 13- RÉPARTITION DES OBJETS DE GRÈS SALIN BLANC MOULÉS SUIVANT LEURS DÉCORS

DÉCORS		OBJETS	N	% décor	N	% total
II-6.0	**Éléments multiples répétés sur panneaux et cartouches**	assiettes plates, assiettes creuses, plats de service, saucières, soupières, plats à fruits			59	42 %
6.1.1	un cartouche à frette perlée un panneau à entrelacs un cartouche à frette étoilée		38	64 %		
6.1.3	un panneau à vagues horizontales un cartouche à motif « grains d'orge » un panneau à entrelacs		4	7 %		
6.1.4	un panneau à frette perlée un cartouche vide un panneau à frette étoilée		6	10 %		
6.1.5	un cartouche à carrelage irrégulier un panneau à chevrons un cartouche à formes géométriques un panneau à entrelacs		8	14 %		
6.2	motif commémoratif du roi de Prusse		2	3,5 %		
6.3	motifs perforés : vannerie		1	1,5 %		
				100 %		
II-3.0	**Bourrelet lisse, marli à panneaux**	assiettes plates, assiette creuse, plats de service, saucière, bol à fruits			21	15 %
3.2	panneaux à motif « grains d'orge »		21	100%		
II-5.0	**Bourrelet godronné**	assiettes plates, assiettes creuses, plat de service			10	7 %

TABLEAU 13 (suite)

DÉCORS		OBJETS	N	% décor	N	% total
5.1	à deux sillons intérieurs		9	90 %		
5.2	à un sillon intérieur		1	10 %		
				100 %		
II-8.0	**Rebord ondulé ou craneté**	assiettes plates, assiettes creuses			8	5,5 %
8.1	rebord ondulé		3	37,5 %		
8.2	rebord craneté		1	12,5 %		
8.3	rebord ondulé et craneté		4	50 %		
				100%		
II-1.0	**Rebord simple, marli uni**	assiettes plates			3	2 %
1.1	octogonal		3	100 %		
II-2.0	**Bourrelet hachuré, marli uni**	assiettes plates			3	2 %
2.1	octogonal		3	100 %		
II-7.0	**Élément unique répété**	saucière			1	1 %
7.1	motif floral		1	100 %		
	Décor indéterminé	fonds et marlis d'assiettes (6), paroi verticale (1), anses en majorité de pots de chambre (15)	22	100 %	22	16 %
I-1.0	**Motifs figuratifs et décor qui imposent une forme à l'objet**	plats de service, objets ornementaux	6	100%	6	4 %
Couvercles en calotte basse 9.0 et conique 10.0		couvercles de sucriers, de théières ou de cafetières			8	5,5 %
1.0	décor tournassé		3	37,5 %		
3.0	décor incisé et coloré au bleu de cobalt		3	37,5 %		
	sans décor		2	25 %		
				100 %		
TOTAL					**141**	**100 %**

Le grès rouge

Le grès rouge est représenté par 11 pièces appartenant surtout à des services à thé. Les objets de ce type sont donc beaucoup moins nombreux que ceux en grès salin blanc. Ils ont été pour la plupart fabriqués au tour sauf un fragment de bec verseur et deux fragments de couvercles.

Parmi les objets de grès rouge façonnés au tour, nous rencontrons la forme cylindrique (1.0), bulbeuse à col (2.0) et sphérique (3.0). La forme cylindrique regroupe quatre objets (36 %), un sucrier et trois théières, dont deux presque complètes. La forme bulbeuse à col est représentée par

un pot à crème fragmentaire. Enfin, la forme sphérique est illustrée par une théière accompagnée de son couvercle. Ce dernier, fabriqué au moule, est en forme de calotte basse (4.0). Les objets de forme indéterminée comprennent trois fragments d'objets tournés faisant partie de la bordure et des parois de trois objets différents. Nous dénombrons aussi deux fragments d'objets moulés soit un bouton de couvercle et un bec verseur.

Le décor le plus fréquent sur les objets de grès rouge consiste en motifs géométriques exécutés au tour excentrique (1.0); nous notons également sur un objet un décor à éléments pastillés (2.0).

Le grès noir

Contrairement au grès rouge, les objets de grès noir sont en majorité fabriqués au moule; sur un total de 10 objets, huit ont été moulés et deux tournés. Parmi les objets tournés, nous avons identifié deux formes : un pot à crème illustre la forme bulbeuse à col (2.0) et un fragment de paroi d'un récipient qui pourrait être une théière appartient à la forme sphérique (1.0).

Les couvercles constituent la majorité des objets moulés. Ils sont au nombre de quatre : un couvercle de sucrier en forme de calotte basse à profil en dôme (3.1) et trois couvercles coniques (4.0). Nous notons également un pot à crème fragmentaire, des fragments de deux théières et un fragment d'objet indéterminé présentant un décor floral moulé (2.0) qui contraste avec les autres objets de grès noir à décor linéaire (1.0) ou sans décor.

Le grès jaspé

Le grès jaspé regroupe cinq objets fragmentaires. De ce nombre, quatre sont colorés dans la masse alors que le dernier possède un corps blanc recouvert d'un engobe bleu sur lequel sont fixés des éléments pastillés blancs. Les objets de grès jaspé remplissent une fonction plus ornementale qu'utilitaire. Ceux de la collection de Place-Royale ont été pour la plupart fabriqués au moule et sont de formes variées.

En résumé, nous pouvons dire que parmi les grès fins anglais, le grès salin blanc demeure le plus populaire et le plus répandu à Place-Royale. Les objets de grès rouge, de grès noir et de grès jaspé, utilisés pour le service du thé ou pour la décoration de la table et de la maison, ont joué un rôle marginal.

ANNEXE I

LEXIQUE

Acanthe : Plante ornementale à feuilles longues très découpées.

Affaissé : Plus évasé avec diminution de la courbe du profil.

Aiguière : Vase à panse comportant une anse et un bec, muni quelquefois d'un couvercle à charnière. Il était surtout fabriqué en étain. Destiné à contenir de l'eau utilisée pour le service de la table ou pour la toilette[75].

Annulaire : Qui a la forme d'un anneau.

Arabesques : Ornement formé de feuillages entrelacés.

Bande : Partie longue et étroite d'une surface recevant un décor à l'occasion.

Bicranné : Motif dentelé se limitant à deux dents ou crans.

Bouge : Partie incurvée séparant le fond du bord d'une assiette.

Cannelure : Rainure horizontale ou verticale.

Chevrons : Lignes superposées et qui se rencontrent à angle aigu.

Contour : Limite extérieure d'un objet.

Corps sec : Dépourvu de glaçure laissant une surface mate ou légèrement luisante par le procédé du polissage.

En aiguillon : Base de forme circulaire, concave au centre.

Évasé : Qui va en s'élargissant.

Feldspathique : Qui contient du feldspath, minerai de couleur claire, fréquent dans les roches éruptives.

Filet : Ornement fin et mince, en saillie.

Gorge : Ornement correspondant à la partie concave entre les filets.

Hachuré : Orné de petits traits parallèles ou entrecroisés, faits par incisions.

Infléchi : Incliné, formant une courbe plus ou moins accentuée.

---

75. Louise Décarie, Nicole Gendy, Luce Vermette, *Les objets familiers de nos ancêtres*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1974, p. 23.

Joint : Endroit où se rencontre deux parties d'une pièce.

Lobe : Découpure en arc de cercle qui divise le motif en panneaux.

Marli : Bord intérieur d'une assiette, d'un plat.

Marne : Matière terreuse essentiellement composée d'argile et de carbonate de chaux et souvent de sable dans des proportions très variables[78].

Oblong : De forme allongée, qui est plus long que large, presque rectangulaire.

Ocre : Variété d'argile riche en hématite pour l'ocre rouge ou en limonite pour l'ocre jaune.

Ourlé : Replié, se dit d'un rebord qui est rabattu et terminé par un ourlet.

Piédouche : Petit pied de forme circulaire dont l'extrémité de la base est tournée vers l'extérieur.

Pourtour : Ligne qui forme le tour d'un objet, d'une surface.

Rinceaux : Ornement en forme de feuillages enroulés.

SBL : *Pour scratch blue*, appellation anglaise du décor incisé et coloré au bleu de cobalt.

Vitrifié : Qualité obtenue par la cuisson, caractérisée par l'éclat et la dureté du verre.

Vitreux : Qui a l'apparence du verre et qui réfléchit la lumière.

78. Alex Bourgeois, *op. cit.*, p. 67.

[illegible]

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

N° DU SITE	NOM DU SITE	DOCUMENTATION DISPONIBLE
CeEt-[illegible]	Marché Finlay	PICARD, François. *Sondages archéologiques sur le Marché Finlay ([illegible]) et autour de la maison Gervais Beaudoin ([illegible]), rapport préliminaire de fouilles archéologiques*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1976, 17 p.
CeEt-[illegible] CeEt-[illegible]	Batterie Royale	PICARD, François. *Rapport préliminaire de fouilles archéologiques, Batterie Royale, mur arrière*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1977, [illegible] p. ———. *La Batterie Royale 1691-1760, rapport de fouilles archéologiques*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1979, [illegible] p., plan et ill.
CeEt-[illegible]	Maison des [illegible]	*Maison des [illegible], Place Royale*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 17 décembre 1976, [illegible] p. VILLENEUVE, Monique. *La maison des [illegible], rapport de fouilles archéologiques*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1979, [illegible] p.
CeEt-[illegible]	Grève	[illegible], Michel et François GAGNON. *Inventaire des sites fouillés*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1977.
CeEt-[illegible]	Église Notre-Dame des Victoires	GAUMOND, Michel. *Rapport préliminaire des sondages archéologiques exécutés dans le sous-sol de l'église Notre-Dame des Victoires*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1970, 17 p.

[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

N° DE LOT	NOM DU SITE	DOCUMENTATION DISPONIBLE
IQIC-2154 (h)	Perthuis	GAGNON, Michel. *Maison Perthuis, lot 2154-A, rapport inédit*, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, c.d.l. [n. p.]. VILLEMAIRE, Monique. *Rapport de fouilles de la maison Perthuis à la Place Royale*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1978, 59 p.
IQIC-2155	Panet	BARBEAU, C.T., Monique. *Rapport préliminaire des maisons Danière et Panet (2152-2155)*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1976, 65 p.
IQIC-2212	Guillaud-Smyrard	LAFRENIÈRE, Michel et François GAGNON. *Inventaire des sites fouillés*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1973.
IQIC-2213	Landron	Structures reportées sur un plan général des sites (Landron et Smyrard).
IQIC-2237	Amiot	PICARD, Philippe. *Notes de fouilles, coupes stratigraphiques, plans des couches et plan général. Rapport annuel de 1973 sur l'archéologie à la place Royale*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1973, 13 p.
IQIC-2279	Langlois	Aucun document.
IQIC-2299	Chevalier	LAFRENIÈRE, Michel et François GAGNON. *Inventaire des sites fouillés*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1973. Notes et plan général du site.
IQIC-2302-1	Sagon-Laforge et Niel	PICARD, Philippe. *Rapport sur les sondages archéologiques effectués dans les caves des maisons Niel et Sagon-Laforge*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1973, 11 p. Plan de chaque sondage.

N° DE L.C.Q	NOM DU SITE	DOCUMENTATION DISPONIBLE
1QU-2292-2-3	Morin	LAFRENIÈRE, Michel et François GAGNON. *Inventaire des sites fouillés*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1973. GAGNON, François et autres. *Rapport d'archéologie historique, Îlot 9 : lots 2292-3, 2294*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1973, 124 p.
1QU-2294	Couillard	GAGNON, François et autres. *Rapport d'archéologie historique, Îlot 9 : lots 2292-3, 2294*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1973, 124 p. GAGNON, François. *Rapport préliminaire d'archéologie historique, Îlot 9*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1973, 30 p.
1QU-2295-33	Guéroult	GAGNON, François. *Rapport préliminaire d'archéologie historique, Îlot 9*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1973, 30 p. Mise au jour des structures dans les sondages archéologiques.
1QU-2295-33a	Chinique (Chavigny)	Aucun document.
1QU-2298	Batterie Royale (Hôtel Brochu)	Aucun document.
132QU	Estèbe	KIRJAN, Cornelia. *Rapport archéologique de la maison Estèbe*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, [s.d.], 26 p.
133QU	Boisseau	PICARD, Philippe et Roxane RENAUD. *Rapport archéologique préliminaire de la maison Boisseau (133QU)*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1974, 25 p.

N° DU LOT	NOM DU SITE	DOCUMENTATION DISPONIBLE
134QU	Pagé-Quercy	RENAUD, Roxane. *Rapport préliminaire de la maison Pagé-Quercy*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1976, 20 p.
151QU	Seconde Habitation de Champlain	LUEGER, Richard. *Fouilles archéologiques sur le site de la Seconde Habitation de Champlain (151QU), 1977*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1978, 143 p. --- « La seconde habitation de Champlain à Québec : première saison de fouilles », coll. Dossier n° 31, *Activités archéologiques 1976*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 1976, p. 203-212. PICARD, François. *Le Magasin du Roy ou Seconde Habitation de Champlain*, rapport inédit, Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction de l'archéologie et de l'ethnologie, 1976, 91 p.

Autres titres de la série Dossiers
vendus par Les Publications du Québec

45. La faïence de Place-Royale (11,95 $)

57. Le *creamware* de Place-Royale (12,95 $)

58. L'Habitation de Champlain (19,95 $)

65. Les jeux et les jouets de Place-Royale (6,95 $)

66. Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1859
(tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 15,95 $; tome 3 : 8,50 $; ensemble : 29,95 $)

67. Les pipes à fumer de Place-Royale (12,95 $)

68. La fonction commerciale de Place-Royale entre 1820 et 1860
(tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 11,95 $; tome 3 : 10,95 $; ensemble : 29,95 $)

69. L'organisation sociale à Place-Royale 1820-1860 (8,50 $)

70. La fonction résidentielle de Place-Royale 1820-1860
(tome 1 : 11,95 $; tome 2 : 8,50 $; tome 3 : 9,50 $; tome 4 : 6,50 $; ensemble : 32,95 $)

71. La quincaillerie d'architecture de Place-Royale (11,95 $)

72. Guide d'enquête orale (9,95 $)

73. La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820 (tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 9,95 $)

74. L'organisation sociale à Place-Royale 1760-1820 (6,95 $)

75. La fonction résidentielle à Place-Royale 1760-1820 (tome 1 : 9,95 $; tome 2 : 11,95 $)

76. L'occupation historique et préhistorique de Place-Royale (14,95 $)

77. Portraits du site et de l'habitat de Place-Royale sous le Régime français
(tome 1 : 9,95 $; tome 2 : 9,95 $)

78. La société de Place-Royale à l'époque de la Nouvelle-France (10,95 $)

79. Les modes de vie des habitants et des commerçants de Place-Royale : 1660-1760
(tome 1 : 6,95 $; tome 2 : 6,95 $)

80. D'Escanimes à Pletipishtuk. Perspectives sur la préhistoire amérindienne de la Haute-Côte-Nord du Saint-Laurent (4,95 $)

81. Vivre à Place-Royale entre 1760 et 1820
(tome 1 : 8,50 $; tome 2 : 10,95 $; tome 3 : 14,95 $)

82. Étude de la population de Place-Royale 1660-1760 (6,50 $)

83. Paléogéographie de la Pointe de Québec (Place-Royale) (3,50 $)

84. Étude de la population de Place-Royale 1760-1860 (tome 1 : 6,95 $; tome 2 : 9,95 $)

85. Le domaine agricole d'un marchand aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles. Le Site LeBer à l'île des Soeurs (3,95 $)

86. Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII^{e} siècle à partir de collections archéologiques (tome 1 : 11,95 $; tome 2 : 12,95 $)

87. Guide de présentation des rapports de recherche en matière de patrimoine (3,95 $)

88. Le patrimoine immatériel : Méthodologie d'inventaire pour les savoirs, les savoir-faire et les porteurs de traditions (6,95 $)

89. Guide d'inventaire des objets mobiliers (10,95 $)

90. Les croix de chemin du Québec (19,95 $)

91. Les outils de Place-Royale (5,95 $)

92. La porcelaine chinoise de Place-Royale (9,95 $)

93. Aux origines de la vie québécoise (7,95 $)

94. Le commerce à Place-Royale sous le Régime français (tome 1 : 16,95 $; tome 2 : 6,95 $)

95. Les menus objets de Place-Royale (19,95 $)

96. Les ustensiles, les objets de couture et le luminaire de Place-Royale (12,95 $)

Autres titres parus dans la série Dossiers*

1. Bibliographie pour la conservation et la restauration de lieux et de bâtiments historiques
2. Mandeville, site archéologique préhistorique
3. Anticosti – Esquisse d'aménagement du village de Port-Meunier
4. Église de Sainte-Rose – Inventaire architectural
5. Le Domaine des Soeurs grises – Montréal
6. Liste des monuments historiques du Québec 1975
7. Trésor de l'église Sainte-Luce, comté de Rimouski
8. Pabos – Site archéologique historique
9. Anticosti - Le four à chaux de la Baie Sainte-Claire
10. La maison André B. Papineau – Ville de Laval
11. Pointe-aux-buissons – Site archéologique préhistorique
12. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1974
13. Inuit du Nouveau-Québec – Bibliographie
14. Le forgeron Émile Asselin
15. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1975
16. Archives du diocèse de Saint-Jean-de-Québec
17. Montréal au XIX^{e} siècle – Répertoire des rues
18. Matériel ostéologique – Cap-Chat (DgDq-1)
19. La chalouperie Godbout (boutique et instrumentation – Saint-Laurent, Île d'Orléans)
20. Monuments et sites historiques du Québec 1976
21. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
22. Baie James – Archéologie, bilan 1972-1976
23. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1976
24. Hôtel-Dieu de Québec – Catalogue des peintures
25. Inventaire des bâtiments du vieux Montréal
26. Les maisons Guéroult et Vanfelson à Québec
27. La maison Dupont-Renaud à Québec
28. Monuments et sites historiques du Québec 1977
29. Lexique montagnais-français
30. Saguenay–Lac-Saint-Jean – Guide bibliographique
31. Activités archéologiques 1976
32. Archéologie du lac des Commissaires
33. Votre maison... son histoire
34. Découvrons Saint-Jean – Ville historique

---

* Ces documents peuvent être consultés à la bibliothèque de l'édifice Guy-Frégault où se trouve le siège social du ministère de la Culture et des Communications : 225, Grande Allée Est, 3^{e} étage, bloc B, Québec (Québec)

35. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1977
36. Répertoire des moulins à eau du Québec
37. Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916
38. Monuments et sites historiques du Québec 1978
39. Inuktituorutit – Grammaire purement esquimaude
40. Les dépendances agricoles à l'Ile d'Orléans
41. Saint-Rémi-de-Napierville – Les croix en fer forgé du cimetière
42. Bibliographie annotée sur le caribou
43. Dictionnaire des infixes de la langue esquimaude
44. Repentigny – Répertoire des immeubles traditionnels
46. Les collections archéologiques de la place Royale – Le grès français
47. L'atelier céramique Charles Belleau
48. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
49. Activités archéologiques 1977-1978
50. Les biens culturels du Québec classés ou reconnus au 1er janvier 1981
51. Les collections archéologiques de la place Royale – Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau
52. Les collections archéologiques de la place Royale – Le verre des latrines de la maison Perthuis
53. La préhistoire du lace Kanaaupscow (réservoir LG-2, Baie James)
54. Les schèmes d'établissement cris
55. Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthuis
56. Les postes de traite de fourrures sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais
59. Datations au 14C des sites archéologiques du Québec
60. Des fourrures pour le Roi au poste de Métabetchouan
61. Le site de Chicoutimi : un campement préhistorique au pays des Kakouchaks (du Saguenay–Lac-Saint-Jean)
62. Le site de Chicoutimi : un établissement commercial sur la route des fourrures du Saguenay–Lac-Saint-Jean
63. Des Paléoindiens aux Iroquois en Gaspésie : six mille ans d'histoire
64. Le Bic : Images de neuf mille ans d'occupation amérindienne

Au début du XVIII[e] siècle apparaît en Angleterre un nouveau type de céramique imitant la porcelaine chinoise : le grès salin blanc. Très populaire entre 1740 et 1760, le grès salin blanc fut rapidement exporté vers les colonies d'Amérique. Il était surtout utilisé pour la fabrication de la vaisselle de table et des objets décoratifs.

La présente étude porte sur les objets domestiques en grès fin anglais trouvés sur le site de Place-Royale au cours de différentes fouilles archéologiques. Constituée en majorité de pièces en grès salin blanc, la collection comprend aussi quelques objets en grès rouge, en grès noir et en grès jaspé.

Ministère de la Culture
et des Communications

ISBN 2-551-16863-5

11,95 $